

MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR : JESSICA LLUSÀ
FORMATION : COMPORTEMENTALISTE CANIN - ACCEFE
DATE: NOVEMBRE 2025

**EN QUOI LA RELATION ENTRE L'HUMAIN ET LE CHIEN-
LOUP TCHÈQUE, PAR LA COMPLEXITÉ
ET LA NATURE HYBRIDE DE CE DERNIER,
NOUS INVITE-T-ELLE À REPENSER LES LIMITES DE LA
DOMESTICATION ET À
CONSTRUIRE UNE NOUVELLE ÉTHIQUE DU LIEN FONDÉE
SUR LA COOPÉRATION ET LE *RESPECT MUTUEL* ?**



Figure 1. — Biche, chien-loup tchécoslovaque. Photographie d'Orianne Fafournoux et création personnelle (J. Llusà, Canva).

ANCRAGE PERSONNEL

Ma rencontre avec le chien-loup tchèque remonte à plus de treize ans, au moment où je cherchais simplement un chien à adopter.

Je ne connaissais rien de cette race avant de croiser, dans un refuge, le regard d'un mâle plusieurs fois abandonné.

On m'avait aussitôt mise en garde : chien difficile, race complexe, peu adaptée à une première adoption.

Pourtant, quelque chose s'est imposé à moi, un mélange d'attraction instinctive et de certitude intérieure.

Lorsque je suis entrée pour la première fois dans le parc d'un élevage, j'ai ressenti un frisson : ces chiens ressemblaient à des loups, et une part de moi hésitait entre crainte et fascination.

Puis ils sont venus vers moi, curieux, joueurs, accueillants. Ce moment a bouleversé ma perception.

Derrière l'allure sauvage, j'ai rencontré des êtres sensibles, présents, puissants.

C'est ainsi qu'a commencé mon histoire avec Biche, puis avec Sensei, Byron et Kira.

Ce qui me fascine chez le Chien-loup tchécoslovaque, c'est sa complexité : un être ni totalement chien ni totalement primitif, au caractère affirmé, têtue, libre.

Il impose à l'humain une remise en question constante : ce n'est pas à lui de s'adapter à nous, mais bien à nous de nous adapter à lui.

Leur capacité de régulation entre congénères, leur intelligence décisionnelle, leurs émotions lisibles dans leurs yeux clairs me bouleversent.

Le CLT n'"obéit" pas : il collabore s'il juge la demande pertinente.

Cette exigence d'authenticité forge une relation d'une profondeur rare, toujours en mouvement, jamais acquise.

À travers ce mémoire, j'aimerais faire comprendre la réalité de cette race : sa beauté incomparable, mais aussi la responsabilité qu'elle implique.

Beaucoup sont attirés par son apparence sans mesurer la charge émotionnelle, le temps, la rigueur et les sacrifices qu'exige un tel compagnon.

Je veux témoigner des incompréhensions, des jugements, parfois même de la peur que suscite le CLT, peur héritée du loup et de son imaginaire ancestral, et que je ressens aussi, parfois, sur moi.

Leur différence fait écho à la mienne.

En tant que personne autiste et TDAH, je connais ce sentiment de décalage, d'être "autre" dans un monde normé.

Avec mes chiens, j'ai trouvé un espace de cohérence et de paix.

Biche, en particulier, a été un guide : elle m'a reconnectée à la nature, m'a conduite au véganisme, au bénévolat et à la lutte pour les droits des animaux.

Elle m'a appris la tolérance, la patience et l'amour inconditionnel.

Les chiens ont une âme plus grande que le soleil, et à travers eux, j'ai compris qu'on pouvait être aimé pour ce qu'on est, sans condition, sans masque.

Mon approche dans ce mémoire mêlera le professionnalisme de la comportementaliste à la sincérité de la témoin.

Ni purement scientifique, ni purement autobiographique : une exploration vivante, sensible et documentée du lien entre l'humain et le Chien-loup tchèque.

Ce travail se veut à la fois une étude comportementale et une réflexion sur la rencontre entre deux altérités, celle du chien-loup, et celle de l'humain neuroatypique, un dialogue silencieux entre instinct et conscience.

Cet ancrage personnel n'est pas seulement une origine affective : il oriente mon regard scientifique.

Il fonde une éthique de la compréhension mutuelle, où l'observation devient un acte de respect et où la connaissance naît du lien.

Table des matières

ANCRAGE PERSONNEL	2
PARTIE I – COMPRENDRE LE CHIEN-LOUP TCHEQUE : ENTRE NATURE ET DOMESTICATION	4
1.1 – Aux origines du chien-loup tchèque (1955–1965) : une hybridation voulue entre chien et loup, reflet des limites de l'expérimentation humaine	5
1.1.1 – De l'expérimentation à la standardisation de la race	5
1.1.2 – L'apport des études génétiques : comprendre la mosaïque du CLT	6
1.1.3 – Un miroir de l'ambivalence humaine : contrôle, éthique et fascination	6
Analyse réflexive : un héritage vivant	7
1.2 – Entre nature et socialisation : comprendre la logique et la sensibilité du chien-loup tchèque	8
1.2.1 – Morphologie et sens : un corps façonné pour percevoir le monde	8
1.2.2 – Les modes de communication : un langage subtil et souvent mal interprété	9
1.2.3 – Spécificités comportementales : vigilance, indépendance et sensibilité	9
1.2.4 – L'équilibre fragile entre nature et socialisation	10
Observation personnelle et analyse réflexive	10
1.3 – Domestiquer ou coexister ? Ce que le chien-loup tchèque nous apprend sur nos propres limites	11
1.3.1 - Domestiquer : définition et remise en question	11
1.3.2 - Une éducation mutuelle, pas une domination	12
1.3.3 - Respect du consentement et sensibilité émotionnelle	12
1.3.4 - Réflexion éthique – Ce que le CLT révèle de nous	12
PARTIE II – CONSTRUIRE LA RELATION : L'HUMAIN FACE A LA COMPLEXITE DU CLT	14
2.1– Ni maître, ni élève : vers une relation d'égal à égal fondée sur la confiance, la constance et la cohérence émotionnelle	14
2.1.1 - Comprendre la coopération plutôt que l'obéissance	14
2.1.2 - Le rôle de la confiance et de la cohérence émotionnelle	15
2.1.3 - Études de cas et expériences personnelles	15
2.1.4 – Conclusion, réflexion éthique	17
2.2 – L'humain face à la complexité qu'il a créée : comprendre les malentendus pour restaurer la communication	17
2.2.1 - Une peur ancienne, toujours vivante : l'héritage symbolique du loup	17
2.2.3 - Le CLT comme miroir de nos fantasmes : quand l'animal réel ne correspond plus au récit	18
2.2.4 - La désillusion humaine : fatigue, isolement, culpabilité, ruptures	20
Mon histoire au prisme de ces malentendus : Biche, le cataclysme fondateur	20
2.2.5 - Synthèse : un malentendu systémique	21
2.2.6 - Conclusion : comprendre pour mieux rencontrer	22

2.3 – Éduquer, c’est d’abord comprendre : vers une relation consciente et coopérative	22
2.3.1 - Défaire le malentendu : pourquoi les méthodes classiques échouent avec le CLT	22
2.3.2 - Le cœur de la relation : lire, écouter et respecter	23
2.3.3 - Transformer son regard : accueillir l’individualité plutôt que le fantasme	24
2.3.4 - Sortir de l’isolement, reconstruire le lien	25
2.3.5 - Conclusion : éduquer un CLT, c’est apprendre une autre langue	26
PARTIE III – LE CHIEN-LOUP TCHEQUE, MIROIR DE L’HUMAIN ET ETHIQUE DU LIEN	28
3.1 – L’ombre du loup : de la peur ancestrale aux représentations modernes du chien-loup tchèque	28
3.1.1 – La persistance du loup dans l’inconscient collectif : un héritage émotionnel, pas un danger réel	28
3.1.2 – Fascination et menace : le CLT comme miroir des contradictions humaines	29
3.1.3 – Une influence concrète et profonde sur sa place dans la société	30
3.1.4 – Conclusion - Quand la perception humaine efface l’individu	31
3.2.1 – Vivre avec un “autre radical” : un animal liminaire qui défie nos catégories	32
3.2.2 – L’altérité révélatrice : ce que le CLT renvoie de mes propres vulnérabilités	33
3.2.3 – Le chien-loup comme catalyseur d’évolution intérieure : une relation qui transforme	35
3.3 – Vers une nouvelle éthique du vivant : du pouvoir à la coopération, partager le monde avec le chien-loup tchèque	37
3.3.1 – L’animal comme partenaire : repenser l’éthique du vivant	38
3.3.2 – La responsabilité morale et affective du détenteur	38
3.3.3 – Coévolution et respect mutuel : une voie d’avenir	39
CONCLUSION	40
REMERCIEMENTS	41
ANNEXES	42
Bibliographie générale	80

PARTIE I – COMPRENDRE LE CHIEN-LOUP TCHEQUE : ENTRE NATURE ET DOMESTICATION

1.1 – Aux origines du chien-loup tchèque (1955–1965) : une hybridation voulue entre chien et loup, reflet des limites de l'expérimentation humaine

Au milieu des années 1950, la Tchécoslovaquie expérimente un projet inédit : unir la robustesse du loup des Carpates à la docilité du chien domestique.

Sous la direction du capitaine **Karel Hartl**, chef des gardes-frontières et ingénieur, le croisement d'un loup femelle (Brita) et d'un Berger allemand mâle (Ceasar) marque le point de départ d'une série d'expériences visant à créer un chien plus endurant et plus réactif pour la surveillance des frontières.

Ce programme cynotechnique, conduit dans un cadre militaire, s'inscrit dans une logique d'efficacité fonctionnelle : produire un animal apte à résister au froid, à conserver une vigilance instinctive et à suivre des ordres sans défaillance. L'objectif n'est pas d'ordre affectif, mais **utilitaire et scientifique** : améliorer le chien par la biologie du loup.

De 1955 à 1965, plusieurs générations d'hybrides furent observées, testées et sélectionnées. Les critères retenus concernaient la viabilité, la fertilité, la stabilité nerveuse et la capacité de travail.

Les individus jugés peureux ou instables étaient écartés, tandis que les plus équilibrés étaient réintroduits dans les lignées de reproduction. Cette période correspond à un moment d'expérimentation cynotechnique particulièrement poussé, où **l'animal devient un véritable modèle biologique d'efficacité**.

1.1.1 – De l'expérimentation à la standardisation de la race

Vers 1965, les résultats furent jugés satisfaisants : la descendance montrait des qualités de robustesse et de concentration supérieures, tout en demeurant fertile et dressable.

L'armée transforma alors le protocole expérimental en programme d'élevage sélectif, amorçant la genèse d'une nouvelle lignée.

Les étapes administratives marquent la transformation d'un objet expérimental en race domestique reconnue :

- **1982** : reconnaissance nationale en Tchécoslovaquie ;
- **1989** : reconnaissance provisoire par la FCI ;
- **1999** : validation définitive du standard n°332.

En moins d'un demi-siècle, un croisement d'État, motivé par la science et la défense, devient **un symbole national et un patrimoine cynophile**.

Ce passage du laboratoire à la nomenclature illustre la manière dont l'humain **normalise la transgression biologique** : ce qui naît d'une expérience de contrôle devient, par la suite, une référence d'élevage codifiée.

Les écrits techniques de l'époque, notamment ceux rassemblés par **Rinauro (s.d.)**, reflètent fidèlement cette mentalité issue du dressage militaire :

le conditionnement classique et opérant domine, les corrections physiques et la punition immédiate sont valorisées, et les critères de sélection reposent sur la stabilité du système nerveux et la conformité morphologique.

L'efficacité prime sur la compréhension, et le chien est avant tout perçu comme un outil fonctionnel au service de l'homme.

1.1.2 – L’apport des études génétiques : comprendre la mosaïque du CLT

Plusieurs décennies plus tard, la recherche scientifique a permis de mesurer l’ampleur de ce projet dirigé. L’étude de **Smetanová et al. (2015)**, publiée dans *BMC Genetics*, indique que

« Seuls deux haplotypes mitochondriaux (mtDNA) et deux haplotypes liés au chromosome Y ont été identifiés chez les chiens-loups tchécoslovaques. »

Cette faible diversité témoigne du nombre restreint de fondateurs utilisés lors de la création de la race. Les auteurs précisent que

« Les deux haplotypes mitochondriaux étaient d’origine domestique, tandis qu’un seul des haplotypes Y était partagé avec le Berger allemand et l’autre propre au chien-loup tchécoslovaque. »

Ces résultats montrent que la filiation maternelle est entièrement canine, et qu’une seule lignée paternelle véritablement nouvelle a émergé.

Le loup a donc contribué génétiquement, mais dans une proportion très encadrée : **la nature lupine a été utilisée comme un outil, puis progressivement “diluée” par rétrocroisements successifs** vers le Berger allemand.

Toujours selon Smetanová et al. (2015) :

« Le coefficient de consanguinité observé était faible, malgré la petite taille effective de la population de la race. »

Cette donnée souligne la surprenante stabilité génétique du CLT, probablement due à un effet d’hétérozygotie bénéfique introduit par les gènes lupins.

En d’autres termes, **l’hybridation initiale, bien que très dirigée, a apporté une diversité suffisante pour retarder la dérive génétique.**

Les travaux de **Caniglia et al. (2018)**, publiés dans *BMC Genomics*, prolongent cette lecture et confirment la nature *mosaïque* du CLT :

« Les analyses génome-entier confirment la mosaïque : certaines régions “loup” (par exemple liées au pelage) coexistent dans un génome globalement canin. »

Les auteurs ajoutent :

« Nous avons appliqué avec succès des méthodes à l’échelle du génome pour reconstituer l’histoire du chien-loup tchécoslovaque. »

Leur étude démontre que, génétiquement, le CLT s’est stabilisé comme une population distincte, issue d’un processus d’introgession dirigée : **les gènes du loup ont été conservés dans certaines zones ciblées du génome (morphologie, sensibilité sensorielle), tandis que le reste demeure majoritairement canin.**

Cette “recanisation” scientifique valide l’intention initiale de Hartl : **créer un chien-loup contrôlable, à la frontière entre nature et culture.**

1.1.3 – Un miroir de l’ambivalence humaine : contrôle, éthique et fascination

L’hybridation du CLT ne résulte pas d’une rencontre fortuite, mais d’une **volonté de modeler le vivant.**

Le chien-loup tchécoslovaque est le produit d’un projet d’ingénierie biologique mené au nom de la performance et de la rationalisation du vivant.

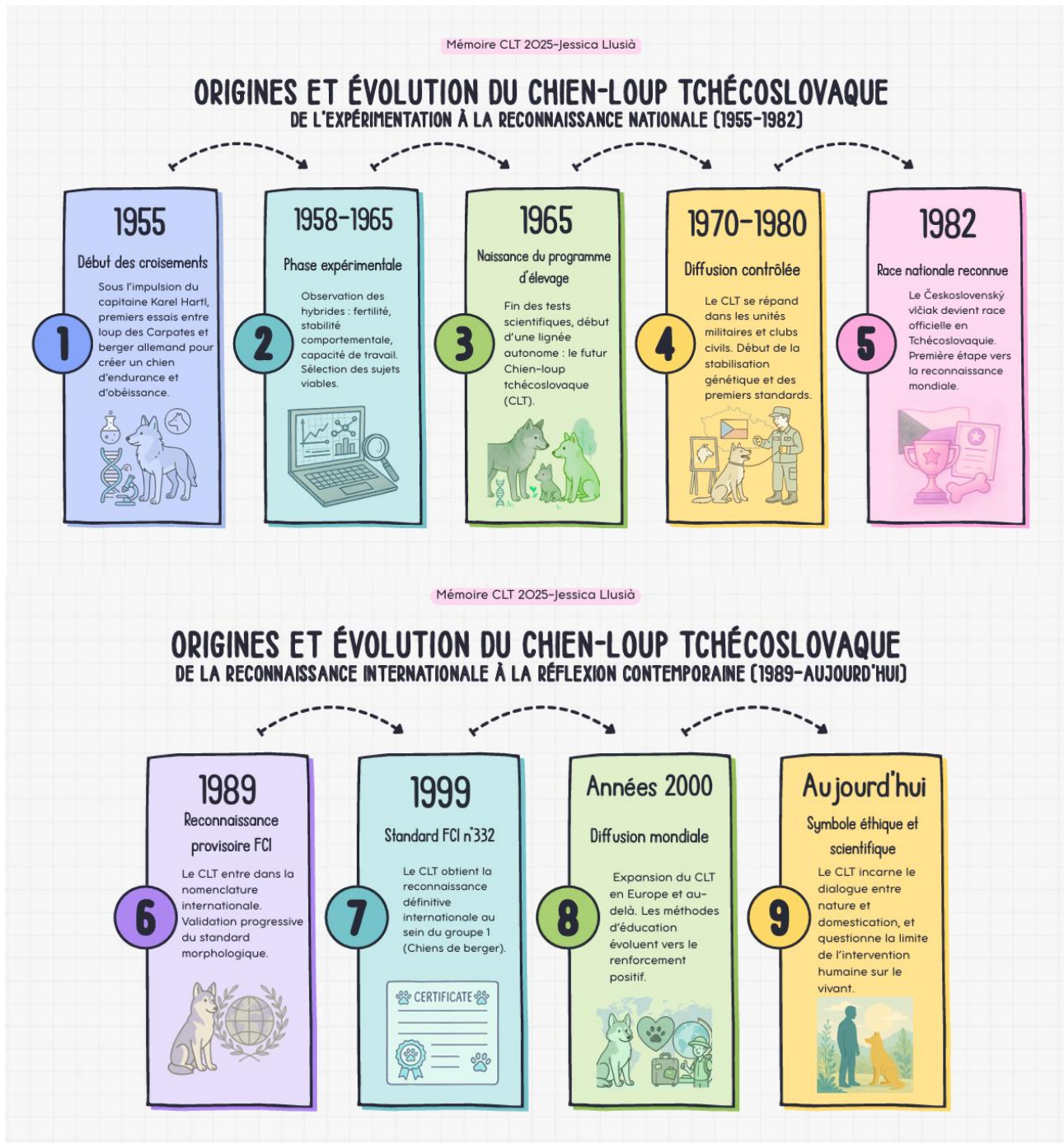
Mais il porte aussi les traces de ce que l'humain ne peut totalement dompter : l'instinct, la vigilance, l'autonomie décisionnelle.

Cette dualité, entre obéissance et liberté, docilité et instinct, constitue la marque de la race et la source de sa fascination.

Le CLT incarne à la fois la réussite biologique et le dilemme moral :
où s'arrête la science, où commence la responsabilité éthique ?

Peut-être, comme le suggère cette trajectoire, que l'enjeu n'était pas seulement de produire un chien plus performant, mais **d'apprendre à reconnaître les limites du pouvoir humain sur la nature.**

Figure 2-3 – Frise chronologique de la création et de la reconnaissance du Chien-loup tchécoslovaque (1955–aujourd'hui) (*Création personnelle à partir des données de CSW Belgium, UK CSV, Rinauro, Canigourmand et études génétiques (Smetanová et al., 2015 ; Caniglia et al., 2018).*)



Cette frise illustre les grandes étapes du développement de la race, depuis les premières expérimentations de Karel Hartl jusqu'à sa reconnaissance officielle par la FCI.

Elle permet de visualiser la progression rapide du CLT : d'un projet militaire à une race domestique reconnue, puis à un objet de réflexion éthique contemporaine.

Analyse réflexive : un héritage vivant

Derrière les chiffres, les standards et les programmes d'élevage, il reste une vérité que la science oublie souvent : créer, c'est aussi détruire quelque chose.

En cherchant à fabriquer un chien plus fort, plus docile, plus utile, l'humain a voulu réinventer la nature à son image, et dans ce geste, il a dévoilé sa propre fragilité.

Jouer à la création, c'est croire que l'on maîtrise ce que l'on comprend à peine. C'est confondre savoir et sagesse, puissance et responsabilité.

Pour moi, le CLT est né de ce paradoxe : un être construit pour obéir, mais porteur d'un souffle indomptable, comme un rappel vivant que la nature ne se laisse jamais enfermer.

Dans ses yeux, je vois à la fois notre orgueil et notre besoin d'amour, notre peur du sauvage et notre désir de l'apprivoiser.

Et peut-être que c'est justement cela, la vraie leçon de son histoire : **chaque fois que l'humain cherche à posséder le vivant, c'est lui-même qu'il appauvrit.**

C'est cette dimension vivante et relationnelle que la section suivante abordera.

1.2 – Entre nature et socialisation : comprendre la logique et la sensibilité du chien-loup tchèque

Si la genèse du chien-loup tchèque révèle une volonté de l'humain de maîtriser le vivant, comprendre son comportement suppose d'inverser ce rapport : apprendre à écouter un être dont les codes relèvent autant de la nature que de la socialisation. Le CLT est un être d'entre-deux : façonné par l'homme, mais encore habité par le souffle du sauvage. Ses sens, sa communication et sa sensibilité émotionnelle en font un témoin précieux de la frontière mouvante entre instinct et culture.

1.2.1 – Morphologie et sens : un corps façonné pour percevoir le monde

Le chien-loup tchèque se distingue par une morphologie fonctionnelle directement héritée du loup des Carpates. Son corps longiligne, ses muscles secs et sa posture en tension perpétuelle traduisent une vigilance naturelle, une disponibilité sensorielle permanente. Ses sens sont affinés : ouïe extrêmement fine, odorat développé, regard perçant et très expressif.

Chaque partie de son corps semble orientée vers la perception. Là où un chien domestique "filtre" une partie des stimuli urbains, le CLT reste sensible à chaque mouvement, chaque vibration, chaque changement d'intensité sonore. Cette hypersensibilité est à la fois une force adaptative et une fragilité dans les environnements humains saturés de stimuli.

Cette perception accrue s'inscrit dans une logique morpho fonctionnelle : comme le rappellent Coppinger, R. et Coppinger, L. (2001), la forme et la fonction du chien ne peuvent être dissociées. La silhouette tendue, la musculature sèche et la mobilité auriculaire du CLT sont autant d'adaptations héritées du loup, conservées par la sélection humaine non pour leur utilité esthétique, mais pour leur efficacité comportementale. Ce corps "en alerte" est donc à la fois le produit d'une sélection dirigée et le témoin d'un instinct toujours actif.

1.2.2 – Les modes de communication : un langage subtil et souvent mal interprété

La communication du chien-loup tchèque dépasse largement le cadre des ordres ou des apprentissages humains : elle s'inscrit dans un système émotionnel et sensoriel hérité du loup, où chaque geste a une valeur sociale précise. Ses interactions reposent avant tout sur l'observation et la régulation mutuelle.

Comme l'expliquait Konrad Lorenz (1950), « l'agressivité n'est pas un mal, mais une fonction vitale d'adaptation et de survie », elle devient un message, une réponse au monde. Chez le CLT, cette expressivité naturelle se traduit par une multitude de signaux posturaux, de mimiques et de micro-gestes, souvent imperceptibles à l'œil humain non averti.

Turid Rugaas (1996), pionnière de la communication canine, a défini ces “signaux d'apaisement” comme un langage universel de paix, utilisé pour éviter les conflits, réduire le stress et maintenir l'équilibre social. Détourner la tête, se lécher le museau, s'asseoir, bailler, ou ralentir le pas ne sont pas des signes de peur ou de soumission, mais des moyens d'apaiser une tension.

Chez le CLT, ces signaux sont particulièrement nets, car sa sensibilité émotionnelle et sensorielle rend chaque interaction plus intense. Une mauvaise lecture humaine, par exemple : interpréter un détournement du regard comme de la désobéissance, rompt le dialogue et peut générer incompréhension ou frustration mutuelle.

Cette finesse de communication rejoint les travaux d'Ádám Miklósi (2007), pour qui « la compétence sociale du chien découle de sa sensibilité aux signaux et aux émotions humaines ».

Le CLT illustre cette capacité à percevoir nos intentions plus qu'à obéir à nos mots : il évalue la cohérence émotionnelle avant d'agir. Ses réponses ne sont donc pas automatiques mais contextualisées, dépendant du ton, du rythme et de l'énergie de son interlocuteur. Là où certaines races canines “répondent”, le CLT “interprète”, il cherche à comprendre avant de coopérer.

Cette intelligence relationnelle, à la fois émotionnelle et intuitive, place l'humain face à un défi : apprendre à se taire pour mieux observer, à ralentir pour être compris. Lire le CLT demande une présence véritable, une écoute corporelle. Comme le souligne Rugaas, « comprendre le langage du chien, c'est lui redonner la parole ». En cela, la communication avec le chien-loup tchèque devient une école d'humilité : elle nous invite à réapprendre un langage que nous avons oublié, celui du corps, du regard et de la sincérité.

1.2.3 – Spécificités comportementales : vigilance, indépendance et sensibilité

Le comportement du chien-loup tchèque résulte d'un équilibre précaire entre deux mondes. Héritier du loup, il conserve une vigilance instinctive exceptionnelle et une indépendance affirmée. Héritier du chien, il a appris à coopérer, mais selon ses propres termes.

Il ne réagit pas mécaniquement à l'ordre : il observe, interprète, et décide si la demande a du sens. Ce n'est pas une résistance, mais une autre forme d'intelligence : une autonomie émotionnelle héritée de son ancêtre sauvage.

Cette autonomie trouve un écho dans les travaux comparatifs de Range et Virányi (2015), qui ont montré que les loups, lorsqu'ils interagissent avec l'humain, apprennent davantage par observation que par obéissance. Le chien, lui, a évolué vers une plus grande docilité sociale. Le CLT, à la croisée de ces deux dynamiques, illustre ce mélange unique : il comprend nos gestes, mais conserve la liberté de n'y répondre que s'ils font sens pour lui.

Cette sensibilité cognitive s'accompagne d'une grande perméabilité émotionnelle. Le CLT capte les micro-variations du ton, de la respiration ou de l'état intérieur de l'humain. Il s'ajuste à ces signaux, parfois au point de se laisser envahir par le stress ou la tension de son humain.

Cette réceptivité émotionnelle profonde rejoint les observations de Marc Bekoff (2007), qui souligne que les animaux sociaux possèdent une véritable vie émotionnelle et une capacité d'empathie interspécifique.

Chez le CLT, cette dimension est amplifiée : il ressent avant de comprendre, capte les variations subtiles de ton ou de posture, et y répond avec une sincérité désarmante.

Ainsi, sa “désobéissance apparente” n’est souvent que la traduction d’un décalage de rythme ou d’intention entre l’humain et lui. Comprendre cela, c’est admettre que la relation avec un CLT repose moins sur l’autorité que sur la cohérence émotionnelle.

1.2.4 – L’équilibre fragile entre nature et socialisation

Le chien-loup tchèque est un être paradoxal : façonné par la main de l’homme, mais encore guidé par l’instinct. Sa socialisation est donc un terrain mouvant, où se joue sans cesse une négociation entre confiance et distance, curiosité et prudence.

Trop d’exposition humaine, et il se referme. Trop peu, et il redevient méfiant. Il ne s’agit pas de le “domestiquer”, mais d’apprendre à coexister.

Comme l’exprime Dominique Lestel (2001), la relation homme-animal ne relève plus seulement de la domestication, mais d’une “coexistence négociée”, où chaque espèce apprend à composer avec l’autre. Le CLT en est une parfaite illustration : il ne s’agit plus d’un rapport de domination, mais d’une forme de diplomatie quotidienne entre instinct et culture.

Cette relation, faite de respect et d’ajustements réciproques, rejoint la pensée de Donna Haraway (2003) sur les “espèces compagnes” : comprendre l’animal, c’est reconnaître une coévolution fondée sur la responsabilité partagée. Le chien-loup tchèque, en brouillant les frontières entre sauvage et domestique, nous invite à repenser ce lien non plus comme une conquête, mais comme une alliance.

Observation personnelle et analyse réflexive

Au sein de ma meute, la communication se tisse sur un équilibre subtil entre instinct, apprentissage et sensibilité émotionnelle. J’observe chaque jour, chez mes chiens-loups tchèques, une forme de langage silencieux où chaque posture, regard ou respiration porte un sens.

Lorsqu’en jouant, Kira, la plus jeune, s’exalte au point de perdre le contrôle de ses signaux, Senseï intervient toujours avec une précision mesurée : un aboiement modulé, parfois un chant guttural, ou une légère prise sur la patte arrière pour interrompre le flot d’énergie. Si elle persiste, il la couche au sol, sans violence, mais avec autorité. Ce geste, souvent mal interprété par l’humain, n’est pas une agression ; il s’agit d’un rituel d’apprentissage typique des meutes stables, une manière claire de restaurer le calme et d’enseigner les limites.

Kira, de son côté, ne manifeste jamais de peur après ces régulations. Elle comprend instantanément le message et retrouve un comportement apaisé, souvent en initiant à nouveau un jeu plus doux quelques minutes plus tard. Ce processus d’auto-régulation naturelle illustre parfaitement ce que Turid Rugaas (1997) appelle les signaux d’apaisement : ces micro-mouvements, détournements de tête, positions basses ou pauses volontaires qui permettent aux chiens de maintenir l’harmonie au sein du groupe.

La communication de mes chiens ne se limite pas à leurs interactions entre eux. Elle s’exprime aussi dans le lien qu’ils tissent avec moi.

Avec Senseï, tout passe par le regard : un échange muet, presque télépathique. Il suffit que je hausse légèrement le ton ou modifie ma posture pour qu’il ajuste son comportement. Ce chien, hypersensible à la cohérence émotionnelle, réagit immédiatement au moindre signe de tension. Il m’a appris que l’éducation ne peut se résumer à des ordres : elle repose sur la stabilité émotionnelle de l’humain, sur sa capacité à transmettre une intention claire et juste.

Biche, avant lui, incarnait cette même forme d’intelligence émotionnelle. Elle comprenait mes états d’âme sans que j’aie besoin de parler. Quand je pleurais, elle venait vers moi, les oreilles légèrement plaquées, la queue tournant comme un hélicoptère, son corps entier semblait sourire. En sa présence, la communication dépassait le langage.

Byron, lui, représente une autre dimension du CLT : celle de l’indépendance et du respect de la distance. Craintif, il s’apaise dans la liberté et fuit la contrainte. Son comportement m’a appris que la confiance ne se gagne pas par la proximité physique, mais par le respect du besoin d’espace.

Quant à Kira, elle illustre la vitalité de l’apprentissage ludique : elle adore les exercices d’éducation, mais réclame des sessions courtes, rythmées, joyeuses. Sa concentration intense, suivie d’un relâchement rapide,

rappelle la manière dont certains profils hypervigilants fonctionnent : un flux d'attention fort, mais fragile, qu'il faut accompagner avec patience et empathie.

Chaque individu de ma meute m'enseigne, à sa façon, une vérité fondamentale : le Chien-loup tchécoslovaque ne "répond" pas à l'humain, il interagit avec lui. Il lit nos incohérences, ressent nos émotions, s'accorde à notre rythme intérieur. Cette espèce n'obéit pas, elle coopère, à condition que la relation repose sur le respect, la constance et la sincérité.

Comme le souligne Ádám Miklósi (2007), la cognition canine repose sur une compréhension fine des intentions humaines : les chiens "lisent" nos postures et nos émotions avant même nos mots. Chez le CLT, cette capacité atteint un degré presque sauvage : il interprète la cohérence émotionnelle avant l'instruction. Avoir un CLT, et c'est Biche qui me l'a appris, c'est accepter de se remettre en question. Ces chiens m'ont conduit à un apprentissage inverse : ce n'est pas à eux de s'adapter à mes attentes, mais à moi de m'adapter à leur nature. Leur sincérité, leur cohérence et leur sensibilité m'ont enseigné la patience, la régulation et la bienveillance.

Ce lien, profondément réciproque, révèle toute la beauté et la complexité de cette race : un être qui oblige l'humain à redevenir cohérent, à parler avec le corps, à écouter le silence.

Ainsi, comprendre la logique et la sensibilité du chien-loup tchèque, c'est saisir qu'il ne vit pas dans la soumission mais dans la coopération.

Cette relation, fragile et exigeante, ne relève plus de la domestication mais du dialogue.

C'est précisément cette idée, **coexister plutôt que domestiquer**, que développera la section suivante.

1.3 – Domestiquer ou coexister ? Ce que le chien-loup tchèque nous apprend sur nos propres limites

Le chien-loup tchécoslovaque (CLT) se situe à la frontière des catégories habituelles : ni chien "domestique" au sens classique, ni animal façonné pour la docilité. Bien qu'il soit un chien à part entière, ses comportements, son autonomie et sa sensibilité bousculent nos représentations.

Il révèle surtout les limites de notre conception utilitariste du vivant, où l'animal serait un outil façonné à notre image.

Il nous confronte à une question essentielle : **domestiquer, est-ce contrôler ou coexister ?**

Peut-on vraiment parler de domestication à propos du CLT, ou faut-il redéfinir ce mot à la lumière de cette relation singulière ?

1.3.1 - Domestiquer : définition et remise en question

Charles Darwin (1868) définissait la domestication comme le fruit d'une sélection artificielle, orientée par les besoins humains. Il s'agit de modeler le comportement et l'apparence des animaux, afin de les rendre plus utiles, plus dociles, plus prévisibles.

Jean-Pierre Digard (1980) prolonge cette idée en soulignant que la domestication repose sur un contrôle durable de la reproduction, du territoire et du comportement. Elle implique une hiérarchie, une dépendance fonctionnelle.

Mais qu'en est-il du CLT ? Ce chien au tempérament indépendant ne se conforme pas aux attendus de la domestication. Il ne se laisse pas façonner, il **choisit de coopérer** lorsqu'une relation de confiance est établie. Comme le montrent Range et Virányi (2015), **les chiens, contrairement aux loups**, ont intégré dans leur évolution une disposition à l'apprentissage social avec l'humain. Pourtant, le CLT, bien que chien, garde une **forme d'autonomie proche de celle du loup** : il observe, évalue, décide. Il **coopère sans se soumettre**, et c'est précisément ce qui rend sa présence si exigeante.

Robert Barbault (2006) dénonce la tendance humaine à ne considérer le vivant qu'à travers son utilité. Le CLT, par son refus de l'obéissance automatique, nous oblige à sortir de cette logique et à considérer l'animal comme sujet. Donna

Haraway (2003) parle même de “**coévolution morale**” : vivre avec un animal, ce n’est pas le plier à notre monde, c’est construire avec lui un monde commun, où chacun influence l’autre.

1.3.2 - Une éducation mutuelle, pas une domination

Ma rencontre avec le CLT, et plus largement avec mes chiens, a profondément modifié ma manière de concevoir le lien entre humains et animaux. J’ai quitté une posture anthropocentrée, où l’humain “éduque” ou “corrige”, pour entrer dans une relation fondée sur l’écoute, le respect et l’ajustement.

Ce chemin, je l’ai emprunté à travers l’expérience, les tâtonnements, les erreurs, les remises en question, et surtout grâce à Biche. Sa sensibilité m’a obligée à ralentir, à observer, à sortir de l’automatisme. Le CLT, par sa finesse émotionnelle et sa grande exigence de cohérence, ne tolère ni la dureté, ni l’incohérence. Il impose une présence authentique, une intention claire. Il ne réagit pas à nos injonctions, mais à notre alignement.

Avec lui, j’ai compris qu’éduquer ne signifie pas modeler, mais **entrer en relation**. Mes chiens m’ont appris à ajuster ma communication à la leur, à respecter leurs signaux subtils, leurs rythmes, leurs états. Ce n’est plus l’obéissance que je cherche, mais la confiance.

Ádám Miklósi (2007) montre combien les chiens ont développé une **cognition sociale orientée vers l’humain**, leur permettant de lire nos gestes, nos émotions, nos intentions. Mais le CLT pousse cette interaction encore plus loin : il attend de nous une **cohérence intérieure**, une vraie écoute. Temple Grandin (2005) insiste justement sur l’importance de comprendre les perceptions sensorielles propres aux animaux. Ils ne vivent pas dans notre monde, et vouloir les faire entrer dans nos cadres revient à nier leur subjectivité.

1.3.3 - Respect du consentement et sensibilité émotionnelle

J’ai aussi appris à respecter le **consentement** de mes chiens : ne pas les forcer à interagir, à se laisser toucher ou manipuler, leur laisser la possibilité de dire non. Cette attention fine à leur volonté a profondément transformé la qualité de notre lien. Marc Bekoff (2007) rappelle que les animaux ressentent des émotions complexes et peuvent exprimer des préférences, du plaisir, du malaise, du stress. Les ignorer, c’est rompre le dialogue.

Cette approche éthique rejoint celle de Dominique Lestel (2001), qui évoque des **zones d’hybridité** entre l’humain et l’animal : un espace moral où s’invente, au quotidien, une relation fondée sur la reconnaissance mutuelle. Dans ce contrat implicite, chacun s’engage à respecter l’autre, dans ses codes propres.

1.3.4 - Réflexion éthique – Ce que le CLT révèle de nous

En fin de compte, ce n’est pas le CLT que nous domestiquons. **C’est lui qui nous transforme**. Il agit comme un miroir : il nous confronte à nos incohérences, notre besoin de contrôle, notre peur du flou. Il nous pousse à devenir plus cohérents, plus patients, plus présents.

Jacques Derrida (2006) évoque ce moment où le regard de l’animal nous interroge, où l’on cesse de le considérer comme inférieur. Il ne nous appartient pas, **il nous regarde**. Le CLT, par sa présence exigeante, nous pousse à accepter que la relation soit un espace mouvant, jamais figé, où l’on n’a jamais le dernier mot.

De l’expérimentation à la relation : le CLT nous apprend que vivre avec, c’est renoncer à dominer.

Figure 4 – Fiche conceptuel – Fabriquer le vivant : entre maîtrise et limites

Fiche de synthèse reliant hybridation, sélection et anthropocentrisme. Cette carte mentale met en lien les processus biologiques, les logiques de contrôle humain et les questions éthiques soulevées par la création du CLT. (Création personnelle sur Canva, disponible dans les annexes)



PARTIE II – CONSTRUIRE LA RELATION : L'HUMAIN FACE A LA COMPLEXITE DU CLT

2.1– Ni maître, ni élève : vers une relation d'égal à égal fondée sur la confiance, la constance et la cohérence émotionnelle

Construire une relation avec un chien-loup tchécoslovaque implique de dépasser les modèles éducatifs classiques fondés sur l'obéissance. Avec un animal aussi sensible, autonome et réactif que le CLT, la relation ne peut s'appuyer ni sur la contrainte, ni sur une hiérarchie imposée. Elle demande une posture différente : un partenariat fondé sur la confiance, la constance et la cohérence émotionnelle.

Dans cette perspective, l'humain n'est plus un « maître » qui dirige, mais un partenaire qui coconstruit la relation, ajuste ses signaux, régule ses émotions et devient lisible pour le chien.

Cette sous-partie explore les fondements de cette dynamique coopérative, ses bases cognitives et émotionnelles, ses implications dans la vie quotidienne, et les enseignements tirés de l'expérience vécue avec Biche, Sensei, Byron et Kira.

2.1.1 - Comprendre la coopération plutôt que l'obéissance

Traditionnellement, l'éducation canine a reposé sur un idéal d'obéissance. Le chien « bien éduqué » est celui qui répond rapidement aux ordres, qui reste à sa place, et dont le comportement reflète l'autorité humaine. Pourtant, cette vision mérite d'être revisitée à l'aune des recherches actuelles et des vécus relationnels profonds entre chiens et humains.

Contrairement à l'obéissance, la coopération canine se caractérise par un engagement volontaire, une compréhension du contexte, et une capacité à ajuster son comportement sans commande explicite. Csepregi et Gácsi (2023) montrent ainsi que « la coopération ne dépend pas uniquement de la race ou des capacités génétiques, mais de facteurs acquis comme l'entraînement et la qualité du lien social ». Les chiens les plus coopératifs sont ceux dotés d'une forte motivation sociale et d'un entraînement vécu comme un moment de partage.

Werneck Mendes et a. (2024) confirment que les chiens ne se contentent pas d'imiter, mais comprennent leur rôle dans une interaction coopérative. Cette capacité à adapter leur stratégie en fonction de la fiabilité du partenaire humain révèle une cognition sociale avancée. Elle distingue profondément la coopération de la simple exécution. L'idée de races « naturellement coopératives » est aussi nuancée : Lugosi et a. (2024) montrent que certaines races indépendantes, historiquement sélectionnées pour leur autonomie, sont de meilleurs observateurs de leurs congénères que les races coopératives, plus centrées sur les signaux humains. Plutôt que de s'en tenir à des modèles éducatifs standards fondés sur la race ou l'obéissance, il semble plus juste de considérer chaque chien comme un individu à part entière, avec son propre rythme, ses besoins et ses modalités de coopération.

À travers les regards croisés de l'anthropologue Philippe Descola (2005) et de la philosophe Donna Haraway (2003), la relation humain–chien se reconfigure comme une cohabitation dialogique. Être compagnon, c'est se transformer mutuellement dans une relation de responsabilité partagée.

« Les chiens et les humains sont des 'species companions', des partenaires qui se transforment mutuellement. » (Haraway, 2003)

2.1.2 - Le rôle de la confiance et de la cohérence émotionnelle

Loin d'être anecdotiques, les émotions humaines constituent un langage lisible par le chien. L'étude d'Albuquerque et a. (2022) démontre que les chiens perçoivent, analysent et utilisent les expressions émotionnelles humaines pour guider leurs choix, joie, colère, dégoût : chaque état émotionnel humain active chez le chien des réponses comportementales et physiologiques spécifiques.

Lamontagne et a. (2024) vont plus loin en montrant que cette lecture émotionnelle s'accompagne d'une synchronisation comportementale fine, marcher ensemble, s'arrêter simultanément, tourner au même moment, traduisant une forme de résonance motrice interspécifique. Cette synchronisation, facilitée par la familiarité et l'attention, suggère une « danse relationnelle » bien plus riche qu'un simple rapport hiérarchique.

La cohérence émotionnelle entre humains et chiens s'exprime de manière privilégiée dans le cadre d'une relation construite et familière. Si l'étude de Grigg et a. (2022) montre qu'un chien réagit peu au stress d'un inconnu en contexte clinique, de nombreuses autres recherches soulignent, à l'inverse, la forte réceptivité des chiens au stress de leur humain référent. Cette sensibilité émotionnelle s'exprime par des ajustements comportementaux, physiologiques (cortisol, fréquence cardiaque) et posturaux. Loin d'être anecdotiques, ces réactions illustrent une co-régulation affective fine, qui peut renforcer ou fragiliser le lien selon la stabilité émotionnelle du binôme.

Martin (2025) théorise cette dynamique à travers la co-construction de la relation, fondée sur l'autonomie, la compétence et l'attachement. La cohérence des signaux, la clarté émotionnelle, et la réciprocité deviennent les piliers d'un lien relationnel éthique et durable.

"Je le constate au quotidien avec Senseï : lorsque je suis stressée ou angoissée, il devient plus tendu, moins joueur, parfois hypervigilant. À l'inverse, ma sérénité se reflète immédiatement dans son comportement. Il est mon miroir, même lorsque je ne dis rien."

2.1.3 - Études de cas et expériences personnelles

Dans ma propre expérience, cette intelligence émotionnelle interspécifique s'incarne au quotidien.

Senseï réagit avec précision à mon ton de voix : il sait quand un mot est adressé avec tendresse ou agacement. Biche, elle, semblait « lire » au-delà de mes mots ; elle pressentait mes tempêtes intérieures avant même que je les ressentie pleinement. Byron, plus réservé, fuit les tensions et préfère s'éloigner lorsque mon agitation mentale devient trop forte. Kira, enfin, ne répond que dans une bulle de confiance : si mon émotion est brouillée, elle se détourne, mais si mon intention est alignée, elle coopère avec une fluidité désarmante.

« Chaque individu de ma meute révèle une dimension différente de cette intelligence émotionnelle interspécifique. »

La compréhension mutuelle s'exprime aussi dans les moments de silence. Koskela et a. (2024) ont observé une co-modulation cardiaque entre chiens et humains, notamment lors de moments calmes (repos, caresses). Ces synchronisations invisibles renforcent une sécurité affective mutuelle, semblable à celle observée dans les relations d'attachement humain.

Temple Grandin (2005), en tant que personne autiste, défend l'idée que certaines perceptions sensorielles partagées permettent une compréhension directe des animaux, sans passer par les filtres du langage. Elle appelle à percevoir le monde animal non depuis une position de supériorité, mais depuis une altérité respectée.

« Comprendre un chien, c'est accepter qu'il nous perçoive au-delà de nos mots, dans nos incohérences et nos intentions inachevées. » (Grandin, 2005)

L'obéissance : un objectif relationnel à questionner.

Dans cette perspective, l'obéissance ne peut être considérée comme un idéal relationnel. Elle traduit une asymétrie où le chien exécute, souvent sans comprendre ni consentir.

L'étude de Rooney et al. (2011) montre que les chiens éduqués par la récompense sont plus enclins à coopérer, à apprendre et à interagir positivement. À l'inverse, ceux soumis à la punition (notamment physique) manifestent plus de stress, de retrait, et moins de curiosité sociale.

« Les méthodes positives renforcent l'obéissance, mais aussi le lien affectif, la capacité d'apprentissage et la stabilité émotionnelle du chien. » (Rooney et a., 2011)

Chez le CLT, l'obéissance imposée échoue souvent. Trop sensible, trop indépendant, il exige un partenariat fondé sur la confiance, l'intérêt mutuel et la constance émotionnelle. Il ne répond pas à un ordre ; il lit une intention. Il n'exécute pas une commande ; il décide de coopérer.

Figure 5 – Grille d’observation structurée inspirée des méthodes éthologiques classiques (Tinbergen, 1963).

Elle organise l'observation en trois niveaux : contexte, comportements manifestés et interprétation/possible fonction. Cette grille vise à réduire les biais d'interprétation et à favoriser une description fine et objective des comportements du CLT en situation réelle. (Création personnelle sur Canva, disponible dans les annexes)

[illegible]

Figure 6 – Fiche de codage d'analyse comportementale du chien-loup tchécoslovaque

Cette fiche vise à synthétiser l'observation comportementale à travers une série de catégories clés (réactivité émotionnelle, communication, socialisation, etc.) évaluées selon leur fréquence et leur intensité. Elle permet de dégager des tendances, de poser des hypothèses sur les causes des comportements, et d'ancrer l'analyse dans le profil global de l'individu observé.

L'outil s'inscrit dans une approche éthologique appliquée et cherche à croiser rigueur d'observation, lecture émotionnelle fine, et cohérence relationnelle. Il sert à construire un portrait dynamique du chien dans son environnement, et à nourrir une réflexion sur les ajustements possibles à mettre en place.

(Création personnelle sur Canva, disponible dans les annexes)

Planche CLT 2023-Jessica Lhuat

Fiche n°003 - Observatoire - Jessica Lhuat | Date : 14/11/23

Fiche de codage d'analyse - Chien-loup liché (CLT)

Informations générales

Nom du chien	Senesi
	
Age / Sexe	7 ans / mâle castré
Date / Heure de début / Heure de fin	Juliet 2024
Lieu	Villerot-Grand, Parc du Foron
Lien avec l'observatrice	C'est l'un des mes chiens

Variables comportementales principales

Catégorie	Comportement observé	Fréquence (0-3)	Intensité (1-4)	Remarques spécifiques
Socialisation intra-spécifique	Jeux libres avec d'autres chiens, effet de groupe post-rituel	3	4	Interaction initialement féroce, puis bascule suite à conflit
Socialisation inter-spécifique	Acceptation de la présence humaine, retour au calme accompagné	4	2	Bonne tolérance à l'environnement humain après tension
Communication	Bark de tension, course dirigée, signes de désengagement observés	3	4	Communication claire mais portée sur l'action
Reactivité émotionnelle	Réaction rapide et forte à une intrusion non codée	2	5	Sortie temporaire de la relation, retour rapide ensuite
Exploration / contact	Non observé pendant la séquence	-	-	Sans contacts
Coopération avec l'humain	Reprise rapide après intervention, réponses au rappel	4	2	Bonne reprise rationnelle malgré stress

Analyse des tendances

Axis d'analyse	Observations / Corrélations / Significations
Comportements récurrents	Réactivité forte mais stable à l'intrusion non codée. Bonne reprise post-tension.
Évolution sur plusieurs séances	Réduction nette du seuil d'activation comparé à des premières séances (cf. notes antérieures).
Facteurs influents	Présence de plusieurs chiens. Lieu : refuge du groupe, intrusion non liée à un jeu sans hygiène.
Cohérence avec le profil de l'individu	Cohérent avec un CLT sensible, direct, mais au seuil émotionnel précis : grande vigilance, lecture fine du groupe.
Interprétation complémentaire	Réaction défensive face à une rupture de code, suite d'un retour rapide à un état stable et contrôlé.

Conclusion synthétique

Élément	Détails
Profil comportemental général	Équilibré, réactif modéré, très sensible à la cohérence du contexte social.
Niveau de vigilance	Réactions impulsives possibles à intrusion brutale ou excitation collective.
Risque de panique	Activation rapide du "frensettement", retour à l'humain sans tension.
Niveau d'accompagnement / Enrichissement	Trouve de désambiguïsation en groupe : gestion des seuils d'intrusion, zones de repérage post-conflit.

Notes libres

Bien que la réaction de Senesi ait été vive et impressionnante, elle est restée sans mesure ni blessure, ce qui témoigne d'une maîtrise émotionnelle réelle.

Au vu de sa corpulence importante et de sa réactivité naturelle, l'épisode aurait pu dégrader si Senesi n'avait pas appris à canaliser ses impulsions. Ce type de situation rappelle l'importance cruciale de travailler l'autorégulation émotionnelle, mais aussi l'inhibition de la morsure dès le plus jeune âge.

La qualité du lien humain, la cohérence relationnelle et l'expérience accumulée au fil du temps ont joué un rôle déterminant dans sa capacité à revenir à la relation sans rupture durable. Cette observation illustre que chez un chien sensible comme le CLT, l'objectif ne peut pas être de supprimer la réactivité, mais d'en faire une réponse lisible, non destructive, et intégrée dans un lien de confiance.

2.1.4 – Conclusion, réflexion éthique

La relation avec un chien-loup tchèque ne peut se construire sur un modèle d'obéissance unilatérale. Elle révèle au contraire que la qualité du lien dépend avant tout de la clarté émotionnelle de l'humain, de sa capacité à instaurer une confiance stable et de son engagement dans une communication réellement lisible pour le chien. La coopération ne découle ni de la contrainte ni du statut hiérarchique, mais d'un accord mutuel qui se renouvelle à chaque interaction.

Les recherches récentes, tout comme les expériences vécues au quotidien avec Biche, Sensei, Byron et Kira, montrent que le CLT ne répond pas à l'ordre mais à l'intention ; non à la domination, mais à la cohérence. En ce sens, il oblige l'humain à adopter une posture plus réfléchie, plus responsable et plus éthique : être attentif à son propre état interne, assumer l'impact de ses émotions, et reconnaître la valeur de l'animal comme partenaire de la relation. Ainsi, cette sous-partie met en lumière un principe central : **éduquer un CLT revient moins à modeler un comportement qu'à coconstruire un lien**. Cette dynamique, fondée sur la constance, la stabilité émotionnelle et le respect mutuel, servira de base pour comprendre les enjeux plus larges explorés dans les sections suivantes.

2.2 – L'humain face à la complexité qu'il a créée : comprendre les malentendus pour restaurer la communication

Le chien-loup tchèque n'est jamais accueilli dans un vide psychique. Avant même de croiser son regard, il porte déjà sur lui une histoire, un imaginaire, un passé symbolique dont il n'est pas responsable. On ne rencontre jamais un CLT "neutre" : on rencontre un animal enveloppé de siècles de récits, de peurs, de fantasmes et de projections humaines. C'est précisément ce décalage, entre ce que l'humain croit voir, et ce que le chien est réellement, qui constitue le cœur du malentendu, et qui rend la relation aussi riche et aussi difficile.

Cette sous-partie explore ce malentendu, depuis ses racines culturelles jusqu'à son impact émotionnel concret dans les binômes humain-chien. Elle s'appuie sur les sources théoriques, sur les témoignages recueillis, et sur ma propre histoire avec mes chiens.

2.2.1 - Une peur ancienne, toujours vivante : l'héritage symbolique du loup

La peur du loup n'a jamais été naturelle. Elle est culturelle, construite, transmise. Depuis l'Antiquité, l'animal oscille entre figure tutélaire et menace sauvage ; mais c'est avec le christianisme et le Moyen Âge que sa symbolique se charge d'un poids moral décisif. Le loup devient démon, hérétique, prédateur du troupeau mais aussi de l'ordre social. Les contes médiévaux, puis ceux destinés aux enfants — du *Petit Chaperon Rouge* aux récits analysés dans les travaux de Clément & Alessi — en font l'archétype du danger, de la ruse, de la dévoration.

Pastoureaux et Moriceaux montrent que ce n'est pas la biologie du loup qui suscite la peur, mais la fonction qu'il remplit dans l'imaginaire collectif : un exutoire aux angoisses, un réceptacle pour ce qui menace la communauté, un bouc émissaire disponible. Rao rappelle que lors des famines, des crises politiques ou des périodes d'instabilité, le loup est désigné comme ennemi public, même lorsqu'il est absent du territoire.

Boris Cyrulnik va plus loin encore : l'enfant ne craint pas le loup, il apprend à en avoir peur. La transmission de cette peur est narrative, sociale, symbolique. Elle installe un réflexe culturel, celui de voir dans tout ce qui ressemble de près ou de loin à un loup, une potentialité de danger.

Cet héritage imaginaire ne disparaît pas avec l'extinction du loup européen au XIX^e siècle. Il continue de vivre dans nos représentations, profondément ancré. Et il resurgit aujourd'hui, intact, lorsque l'humain rencontre un CLT.

2.2.3 - Le CLT comme miroir de nos fantasmes : quand l'animal réel ne correspond plus au récit

Le chien-loup tchécoslovaque est perçu bien avant d'être observé. Ce que l'humain voit, c'est :

- Un fragment de loup,
- Un symbole de liberté,
- Un idéal de force,
- Un fantasme d'alliance primitive,
- Ou au contraire, un danger potentiel, imprévisible, inquiétant.

Florence Burgat l'énonce clairement : les animaux "liminaires", ceux qui ne rentrent dans aucune case, ni chien familier, ni loup sauvage, dérangent l'ordre symbolique humain. Le CLT incarne cette zone floue. Il fait éclater les catégories. Il déstabilise.

Mais les humains projettent aussi sur lui des attentes typiques du chien moderne. Comme l'a montré Serpell, notre culture façonne un modèle du chien domestique : docile, adaptable, compréhensible, centré sur l'humain. Un "chien de compagnie", au sens affectif du terme, qui soutient, réconforte, accompagne.

Jill Steel démontre comment même les enfants attribuent spontanément au chien des qualités émotionnelles — écoute, patience, tolérance — qui ne relèvent pas de l'éthologie mais de l'imaginaire. Le chien est censé apaiser le stress, incarner la bienveillance.

Le CLT, lui, ne respecte aucun de ces scripts culturels.

Il est hypersensible, autonome, réactif, complexe.

Il n'obéit pas comme un chien classique.

Il ne se soumet pas comme un chien de travail.

Il ne fusionne pas naturellement comme un chien de compagnie.

Ainsi naît le malentendu : l'humain rencontre un symbole, mais vit avec un individu réel, un individu dont les besoins, la communication et les fragilités ne correspondent en rien aux mythes qui l'entourent.

Figure 7 — Le loup dans l'imaginaire humain : une peur façonnée par l'histoire

De l'animal ambivalent de l'Antiquité au démon moral du Moyen Âge, du loup-garou aux politiques d'extermination modernes, cette frise illustre comment la peur du loup s'est progressivement construite comme un phénomène culturel, bien plus qu'un danger réel.

Ces représentations anciennes nourrissent encore les réactions contemporaines face au chien-loup tchèque.



2.2.4 - La désillusion humaine : fatigue, isolement, culpabilité, ruptures

Lorsque le réel se heurte au fantasme, quelque chose cède. Et c'est souvent l'humain.

Les témoignages recueillis via le questionnaire et par messages privés sont clairs : les abandons ne naissent pas d'un manque d'amour, mais d'une accumulation de découragements, de solitude, de malentendus répétés. Le propriétaire se retrouve face à un chien qu'il ne comprend pas, face à ses propres limites, face au regard social.

1. L'épuisement émotionnel

Les études sur la *companion animal caregiver burden* montrent que s'occuper d'un animal difficile peut générer un niveau de stress équivalent à celui d'un aidant humain. Les propriétaires de CLT décrivent :

- Sentiment d'échec,
- Peur de mal faire,
- Fatigue chronique,
- Anxiété anticipatoire ("qu'est-ce qui va se passer aujourd'hui ?"),
- Honte sociale ("les gens pensent que je suis incapable de gérer mon chien").

Ils s'isolent, diminuent les sorties, redoutent les interactions humaines autant que les interactions canines.

2. Le jugement social

Le regard extérieur amplifie le malaise. L'article *Remplacement ou abandon ? La crise du CLT* décrit parfaitement la spirale : les gens se sentent jugés, incompris, parfois même humiliés. Le discours dominant : "si tu échoues, c'est que tu n'es pas à la hauteur", détruit toute possibilité de demander de l'aide.

3. Les ruptures

Les abandons surviennent lorsque la relation est déjà fissurée depuis longtemps. Les témoignages montrent que :

- La solitude du propriétaire amplifie les problèmes,
- Les crises répétées minent l'attachement,
- Le manque de ressources (temps, énergie, connaissances) épuise,
- La culpabilité devient insupportable.

Beaucoup disent : *"Je l'aimais trop pour continuer ainsi."*

Ce ne sont pas des propriétaires défaillants, ce sont des humains dépassés par un système qui ne les prépare pas.

Mon histoire au prisme de ces malentendus : Biche, le cataclysme fondateur

Avant d'adopter Biche, j'avais fait tout ce qu'il fallait. J'avais pris contact avec une éleveuse sérieuse, elle m'avait tout expliqué, sans rien omettre. Elle avait même créé un forum d'entraide pour les adoptants, et cette communauté m'a beaucoup aidée au début. J'avais lu tout ce que je trouvais sur le CLT, j'avais suivi des cours théoriques sur l'éducation canine... Je pensais être prête.

Mais rien, absolument rien, ne m'avait préparée au cataclysme que représentait Biche.

Je savais que ce serait difficile, mais pas à ce point-là. J'avais une image biaisée de la race : je voulais tellement ce chien que plus rien d'autre ne comptait. J'ai même quitté mon conjoint de l'époque, parce qu'il ne voulait pas de Biche. Elle allait devenir mon monde. Et sur ce point, je ne m'étais pas trompée.

Avec le recul, je crois que j'étais en quête d'un refuge, d'un lien qui ne trahirait pas. J'avais besoin d'un être non humain, d'un complice, d'un miroir affectif. Biche était mon premier "enfant", mon socle, celle qui m'a accrochée à la vie quand tout semblait perdu. Elle m'a tout appris : l'amour inconditionnel, la patience, la gestion des émotions... mais aussi l'épuisement, la frustration, la solitude.

Les débuts ont été terribles. J'allais très mal à cette époque, et Biche, éponge émotionnelle, ne pouvait que refléter cet état intérieur. Elle ne supportait pas la solitude, elle détruisait tout, elle hurlait, elle fuguait. Elle ouvrait même les fenêtres pour s'échapper. J'étais seule à m'en occuper, je me sentais dépassée, inapte. L'idée de l'abandon m'a traversé l'esprit, oui, pas par rejet, mais par désespoir. Par culpabilité.

Peut-être qu'un autre ferait mieux que moi, qu'elle méritait mieux que moi. Mais au fond, c'était impensable. Elle était à moi, et j'étais à elle.

Notre relation était marquée par un hyper-attachement réciproque. On ne supportait pas d'être séparées. Chaque absence était une épreuve, pour elle comme pour moi. J'ai fait de mon mieux pour m'adapter : j'ai changé de travail pour avoir des horaires compatibles, j'ai acheté un van aménagé pour qu'elle puisse m'accompagner partout... mais c'était encore trop. Elle ne voulait pas être seule. Jamais.

Une fois, je suis rentrée du travail et la maison était en ruine. Elle avait tout saccagé, même souillé mon lit. J'ai craqué. J'ai pleuré. J'étais à bout. Une amie m'a proposé de prendre Biche quelques jours, pour que je puisse souffler. Je l'ai laissée... 48h. Je n'ai pas tenu plus. Elle me manquait trop. Quand je suis allée la chercher, on s'est littéralement jetées dans les bras l'une de l'autre. C'était là, ma vérité. Je devais m'accrocher.

Avec le temps, j'ai compris mes erreurs. Le CLT n'est pas un chien "classique". Et moi, je ne savais pas encore écouter. J'avais appris des méthodes, mais pas la relation. J'avais des attentes irréalistes, je lui demandais trop, trop vite. Elle n'était pas faite pour "obéir", elle était faite pour qu'on construise ensemble. Et pour construire, il faut d'abord se comprendre. J'ai dû tout désapprendre, et tout recommencer.

Je crois qu'on sous-estime souvent la solitude dans cette aventure. La mienne m'a fait faire des erreurs. Par exemple, adopter un seul CLT. Ce sont des chiens de meute. Quand Papaya, la chatte est arrivée, puis Senseï, tout a changé. Elle n'était plus jamais seule, et tout s'est apaisé. Biche n'a plus jamais détruit après ça.

J'ai appris aussi que même en étant bien informé, on reste un peu aveugle. L'ego nous souffle que "ça ira", "avec moi ce sera différent", mais la réalité nous rattrape. On pense être prêt, mais on ne l'est pas. Et pourtant, il faut bien commencer quelque part.

Aujourd'hui, j'ai trois CLT. Tous adoptés, tous abandonnés auparavant. Et si je peux transmettre une chose à quelqu'un qui s'apprête à en accueillir un, c'est ceci : n'adoptez pas si vous n'êtes pas prêt à broder votre vie autour de ce chien. Les trois premières années sont souvent les plus complexes. Si vous ne pouvez pas mettre votre vie entre parenthèses pour lui, ne le faites pas. Ce n'est pas un acte égoïste, c'est un acte lucide.

Biche nous a quitté aujourd'hui. Mais elle reste et restera l'être que j'ai le plus aimé sur cette Terre. Et c'est à elle que je dois tout.

2.2.5 - Synthèse : un malentendu systémique

À travers l'histoire culturelle du loup, les analyses de Serpell, Steel et Meriek, les témoignages recueillis, et ma propre expérience, un fil rouge apparaît clairement :

Le problème n'est pas le CLT.

Le problème est le décalage entre ce que l'humain projette et ce que le CLT est.

Ce malentendu se construit à trois niveaux :

1. Culturel

Des siècles de récits ont façonné un loup imaginaire, qui contamine encore aujourd'hui notre manière de percevoir un animal qui lui ressemble.

2. Psychologique

Nous attribuons au chien des qualités émotionnelles idéalisées : loyauté totale, disponibilité affective, stabilité. Le CLT, lui, déconstruit ces attentes.

3. Relationnel

L'humain cherche un compagnon fusionnel ou un chien obéissant. Le CLT propose autre chose : une relation d'égal à égal, exigeante, mais d'une intensité rare.

2.2.6 - Conclusion : comprendre pour mieux rencontrer

Comprendre ces mécanismes n'a rien d'un exercice théorique. C'est une étape indispensable pour apaiser la relation.

Car lorsque l'humain cesse de demander au CLT d'être un symbole, un fantasme ou un mythe, lorsqu'il accepte enfin de rencontrer l'individu devant lui, alors, seulement, peut commencer une véritable communication.

La suite de mon mémoire développera les pistes concrètes pour restaurer la relation et construire un lien juste, cohérent, et profondément vivant.

2.3 – Éduquer, c'est d'abord comprendre : vers une relation consciente et coopérative

Travailler avec un chien-loup tchécoslovaque, ou simplement vivre à ses côtés, m'a obligée à remettre en question la plupart des évidences qui structurent l'éducation canine classique. Là où l'on attend d'un chien qu'il "s'adapte" au mode de vie humain, le CLT met crûment en lumière les limites de ce modèle. Il ne se contente pas de résister à certaines méthodes : il en révèle la nature profondément anthropocentrée.

Éduquer un CLT ne consiste pas à chercher de nouvelles techniques "plus efficaces" pour obtenir de l'obéissance. Il s'agit d'un déplacement plus radical : **passer d'une logique de contrôle à une logique de compréhension**, d'une attente d'exécution à une recherche de coopération. Ce changement pose un cadre éthique, mais aussi très concret, pour construire une relation viable avec un animal dont la sensibilité et l'agentivité ne rentrent pas dans les catégories habituelles du "chien de famille".

2.3.1 - Défaire le malentendu : pourquoi les méthodes classiques échouent avec le CLT

Serpell a montré à quel point le chien domestique moderne est un animal culturel autant que biologique : nous ne vivons pas seulement avec des chiens, mais avec une **représentation du chien**, docile, tourné vers l'humain, moralement positif, fiable, adaptable (Serpell, 1996/2017). Ce canevas implicite précède souvent la rencontre réelle. Il conditionne nos attentes, mais aussi notre tolérance à l'altérité.

Le CLT échappe largement à cette construction. Il porte encore, dans sa cognition et sa sensibilité, des traits issus du loup :

- une autonomie marquée,
- une hyperesthésie et des seuils sensoriels bas,

- une forte capacité d’analyse des signaux,
- une aversion à la contrainte,
- une vigilance accrue aux incohérences, notamment émotionnelles, chez l’humain.

Dans ce contexte, les modèles traditionnels d’éducation canine, centrés sur l’obéissance et la répétition, montrent rapidement leurs limites. Les travaux de Rooney et Cowan (2011) ont mis en évidence que les méthodes coercitives augmentent les marqueurs de stress, l’anxiété et l’inhibition, au lieu de favoriser un apprentissage serein. Cette vulnérabilité est encore plus marquée chez les chiens sensibles, ce qui est typiquement le cas du CLT.

Appliquées à un CLT, ces approches produisent souvent le contraire de ce qui est recherché :

- retrait social,
- comportements de fuite ou d’évitement,
- réactivité accrue,
- rupture progressive de la confiance.

Là où l’éducateur croit “reprendre le dessus”, le chien, lui, enregistre un message tout autre : **l’autre n’est pas fiable**. Ce malentendu fondateur explique une grande partie des situations de blocage ou de “rébellion” attribuées au CLT.

Avec un CLT, il ne s’agit donc plus de “faire exécuter” un programme éducatif, mais **de donner du sens** aux interactions. Chaque demande doit être lisible, prévisible, cohérente avec l’état interne de l’animal. C’est ce décalage entre ce que l’humain croit demander (“obéir”) et ce que le CLT perçoit (pression, incohérence, stress) qui fissure la relation bien plus que son supposé “mauvais caractère”.

2.3.2 - Le cœur de la relation : lire, écouter et respecter

A. La coopération plutôt que l’obéissance

Les études sur les méthodes d’éducation positives montrent que lorsque la motivation du chien s’appuie sur le jeu, l’exploration, la récompense sociale et la possibilité de choix, la participation volontaire augmente, de même que la stabilité émotionnelle (Rooney & Cowan, 2011). Chez le CLT, cette dynamique est encore plus nette : la coopération ne se décrète pas, elle **s’invite** lorsque l’humain devient lisible et digne de confiance.

Concrètement, cela implique de :

- réduire les ordres inutiles,
- encourager la prise d’initiative (regards, retours spontanés, changements d’allure),
- valoriser les micro-signaux d’attention plutôt que l’exécution parfaite,
- organiser des situations d’apprentissage courtes, variées, émotionnellement neutres.

L’objectif glisse alors de « obtenir un comportement » vers « construire un espace d’accord », où chacun influence l’autre et reste à l’écoute. Le CLT est un partenaire avec qui l’on apprend à négocier les situations.

B. Le consentement : fondement éthique et pratique

Dans ce cadre, la notion de consentement n’est pas un supplément “militant” : c’est la clef de voûte de la relation. J’entends ici le consentement comme la possibilité, pour le chien, de moduler sa participation : accepter, refuser, s’éloigner, revenir, proposer autre chose.

Le consentement s’exprime d’abord par le corps :

- tension ou relâchement musculaire,
- orientation du regard,
- approche ou évitement,
- capacité à engager, maintenir ou interrompre une interaction.

La manière dont je lis, ou non, ces signaux conditionnent la suite. Quand je force un contact, une manipulation ou une situation dont mon chien essaie visiblement de s’extraire, je ne fais pas qu’ignorer un “non” : j’entame son sentiment de sécurité à mes côtés.

Chez le CLT, le consentement est **fluctuant**. Il peut accepter un contact dans un contexte, puis le refuser quelques minutes plus tard si son seuil de tolérance sensorielle est atteint. Cette variabilité impose de renoncer à l'idée d'un chien disponible en permanence pour le jeu, la sociabilisation ou le travail. La régularité, ici, ne vient pas d'une disponibilité continue, mais du **respect continu de ses signaux**.

De mon point de vue, c'est précisément ce respect qui rend la coopération si puissante lorsqu'elle se manifeste. Les moments où Biche, Sensei, Byron ou Kira choisissent spontanément de m'aider, de venir vers moi en situation complexe ou de répondre à une demande sans renforcement apparent, n'ont rien d'une obéissance automatique : ils témoignent d'un lien dans lequel le choix du chien a toujours été pris au sérieux.

C. Clarté émotionnelle et contagion affective

Les recherches sur la contagion émotionnelle interspécifique montrent que les chiens ne réagissent pas seulement à des signaux observables (posture, ton de la voix), mais à l'**état interne** de l'humain, qu'ils perçoivent et auquel ils s'ajustent (Albuquerque ; Lamontagne ; Koskela, 2016). Des travaux récents sur la transmission non consciente des émotions par les marqueurs olfactifs chez l'humain (Richard, 2022) renforcent cette idée : nos états affectifs s'expriment aussi chimiquement, à un niveau largement imperceptible pour nous, mais significatif pour un animal à l'olfaction aussi développée que le chien.

Dans le cas du CLT, hypervigilant et très sensible au contexte, cette contagion émotionnelle devient un facteur majeur. Il ne réagit pas seulement à ce que je fais, mais à **ce que je suis dans l'instant** : ma tension contenue, ma fausse neutralité, mon agitation intérieure. Dire "ça va" avec le corps crispé et l'odeur du stress diffusée n'a aucun sens pour lui ; c'est même une source d'incohérence anxiogène.

Travailler avec un CLT suppose donc, pour l'humain, d'apprendre à :

- réguler son propre niveau de stress,
- reconnaître et canaliser colère, peur, frustration,
- ajuster son langage corporel,
- aligner autant que possible parole, gestes et état interne.

La régulation émotionnelle n'est alors plus un "plus" thérapeutique, mais un **outil de communication primaire**. Lorsque je me stabilise, tout le système relationnel se stabilise. Quand je me désorganise, mes chiens me renvoient, souvent brutalement, cette désorganisation.

2.3.3 - Transformer son regard : accueillir l'individualité plutôt que le fantasme

Une partie importante des difficultés rencontrées avec le CLT tient aux projections dont il fait l'objet : fantasmé comme lointain cousin du loup, compagnon "sauvage mais loyal", chien d'exception ou figure esthétique, il cristallise un imaginaire puissant (Serpell, 1996/2017). Or, plus cet imaginaire est rigide, plus la rencontre avec l'individu réel est douloureuse.

Comme l'ont montré Chomel de Varagnes et ses collègues (2025), les attentes irréalistes du propriétaire augmentent la frustration, la colère et le risque d'abandon, surtout lorsque la personnalité de l'humain et les besoins réels du chien ne sont pas compatibles. Avec un CLT, ce décalage est brutal : on n'adopte pas un symbole, mais un être singulier, parfois très vulnérable, avec son histoire, son tempérament, ses fragilités.

Travailler avec un CLT implique donc un double mouvement :

- **déconstruire le fantasme** :
renoncer au chien idéal, à l'image projetée, au scénario de fusion totale ;
- **accueillir l'individu réel** :
accepter ses seuils, ses besoins, ses zones d'inconfort, son rythme d'évolution.

Dans ce processus, la notion d'agentivité est centrale. Un CLT équilibré n'est pas un chien parfaitement cadré : c'est un chien qui conserve une marge de choix, qui peut proposer, s'exprimer, explorer. Mon rôle n'est plus de le "tenir" dans un moule, mais d'organiser un environnement suffisamment structuré pour que son agentivité ne le mette ni lui, ni les autres, en danger.

Concrètement, cela passe par :

- des routines prévisibles (rythme repos / activité / détente),
- des espaces et temps d'exploration libre, notamment olfactive,
- une gestion graduée des absences et des interactions sociales,
- des environnements d'apprentissage sobres, pauvres en stimuli anxiogènes.

La littérature sur les "espèces liminaires", ces animaux ni tout à fait domestiques ni tout à fait sauvages, invite à une posture d'humilité particulière (Burgat, 1997 ; Haraway, 2003 ; Descola, 2005). Le CLT, par sa position marginale, bouscule les cadres : il impose de penser la relation sur un mode plus symétrique, moins hiérarchique, et de reconnaître que l'autre n'est pas là pour confirmer nos représentations, mais pour **les déplacer**.

2.3.4 - Sortir de l'isolement, reconstruire le lien

Sur le terrain, l'un des facteurs de souffrance les plus fréquents chez les propriétaires de CLT est l'isolement. Être confronté à des difficultés importantes, (se sentir jugé, incompris), y compris parfois par des professionnels non formés à la race, crée un climat où la honte et l'épuisement émotionnel prennent vite le dessus.

La thèse de Chomel de Varagnes souligne que ce contexte augmente le risque d'interpréter négativement le comportement du chien et de se focaliser sur l'échec plutôt que sur la dynamique du binôme.

Dans mon expérience, rompre cet isolement a été un tournant.

Savoir s'entourer de :

- professionnels connaissant le CLT et ses spécificités,
- communautés d'échange bienveillantes,
- binômes de balade avec des chiens stables,
- éducation centrée sur la relation plutôt que la performance,

permet non seulement d'acquérir des outils concrets, mais surtout de **changer de narratif** : on passe de "je n'y arrive pas" à "nous sommes en train d'apprendre ensemble".

Dans les situations où la relation est abîmée (fugues, destruction, réactivité, crises), j'ai constaté que la priorité n'est pas d'augmenter le contrôle éducatif, mais de **réparer le lien** :

- multiplier les moments de proximité calme, sans demande,
- réintroduire le jeu, l'exploration, le plaisir partagé,
- cesser les sanctions émotionnelles,
- redonner au chien des expériences de réussite à très faible enjeu,
- recréer une prévisibilité sécurisante.

Avec Biche, Sensei, Byron et Kira, ce sont ces micro-gestes répétés, la balade où je laisse du temps, la séance où je renonce à un objectif trop ambitieux pour préserver notre confiance, la décision de travailler d'abord sur mon propre état interne avant de "corriger" un comportement, qui ont progressivement réorienté la trajectoire. On ne "répare" pas un CLT comme on répare un objet défectueux. On **répare la relation**, et c'est elle qui, ensuite, permet l'apprentissage.

2.3.5 - Conclusion : éduquer un CLT, c'est apprendre une autre langue

Au terme de ce parcours, une évidence s'impose : **éduquer un CLT, c'est apprendre une autre langue**. Une langue où les mots ne suffisent pas, où la cohérence émotionnelle compte autant que les signaux éducatifs, où le consentement n'est pas négociable, et où l'agentivité de l'autre n'est plus perçue comme une menace, mais comme la condition même d'une relation vivante.

Avec mes chiens, j'ai dû déconstruire l'idée d'un chien qui s'adapte spontanément à ma vie pour accepter que c'était à moi de restructurer la mienne autour de leurs besoins, au moins pendant les premières années. J'ai dû renoncer à l'illusion du contrôle permanent pour découvrir la force d'une coopération choisie. J'ai dû accepter d'être vue dans mes incohérences, mes tensions, mes progrès, par des animaux qui "sentent" littéralement mon état interne.

Ce que le CLT met à l'épreuve, ce n'est pas seulement notre compétence d'éducateur, mais notre capacité à **devenir-avec** lui (Haraway, 2003) : à co-construire une relation, à ajuster nos attentes, à nous laisser transformer. Loin d'être un simple "chien difficile", il devient alors un révélateur : celui de nos limites, mais aussi de notre potentiel à habiter une relation plus juste, plus consciente et plus coopérative avec le vivant.

Cette autre langue apprise avec le CLT ne s'arrête pas à lui. Elle ouvre, pour la suite du travail, vers une réflexion plus large sur nos manières d'entrer en relation avec les chiens en général, et plus largement avec les animaux qui partagent nos vies, au-delà des catégories rassurantes du "chien de famille" docile et malléable.

Figure 8 — Attentes vs réalité chez les propriétaires de CLT

Tableau comparatif issu des réponses au questionnaire, illustrant les écarts entre projections humaines, caractéristiques réelles du CLT et impacts émotionnels et éducatifs associés.

Attentes vs Réalité chez le propriétaire de CLT

Les témoignages recueillis révèlent à quel point les attentes projetées sur le chien-loup tchécoslovaque sont souvent nourries d'imaginaires puissants, mais irréalistes. Fascinés par son allure sauvage, ses origines hybrides ou la promesse d'un lien fusionnel, beaucoup de propriétaires se retrouvent confrontés à un décalage brutal entre l'idée qu'ils s'en faisaient et la réalité du quotidien.

Le CLT n'est pas un animal à idéaliser, ni à dominer. C'est un être entier, hypersensible, exigeant, qui appelle à une présence constante, une communication subtile, et une profonde remise en question de nos habitudes éducatives.

À travers ces voix sincères, se dessine un constat commun : ce n'est pas le chien qui pose problème, mais le filtre émotionnel, esthétique ou affectif à travers lequel nous le regardons. Et c'est dans ce malentendu initial que naissent bien des souffrances, pour l'humain comme pour le chien.

	ATTENTES	"Un chien fidèle, fusionnel, qui me suivra partout."	"Il comprendra tout, il est plus intelligent qu'un chien classique."	"Je vais créer un lien unique avec lui."	"Avec moi ce sera différent."	"Il sera comme un loup, mais version domestique."	"Je veux une relation naturelle, sans contraintes."	"Je veux un chien différent des autres."
	MOTIVATIONS HUMAINES	Besoin d'attachement, de loyauté inconditionnelle.	Fantôme de l'animal sage, surdoué, presque humain.	Recherche d'un binôme exclusif, d'un lien miroir.	Ego, besoin d'exception personnelle.	Esthétique, fascination du sauvage, rêve de liberté.	Rejet des normes éducatives classiques.	Besoin de se distinguer, image sociale.
	RÉALITÉ DU CLT	Indépendant, peut se montrer distant ou autonome, parfois têtu.	Hyper sensible et très intelligent... mais pas éduqué comme un chien classique.	Le lien existe, mais il se construit lentement, et demande beaucoup de respect de l'altérité.	Le CLT met tout le monde à l'épreuve, sans exception.	Le CLT est un chien, pas un loup, mais avec des instincts forts et des besoins très spécifiques.	Le CLT a besoin d'un cadre clair, constant, cohérent.	Le CLT est réellement différent... et ça peut devenir un enfer sans préparation.
	CONSÉQUENCES FRÉQUENTES	Frustration, sentiment d'échec, blessure narcissique.	Surstimulation, incompréhensions, échecs éducatifs.	Déception, impatience, sentiment d'être rejeté.	Perte de confiance en soi, culpabilité, remise en question.	Inadéquation du mode de vie, mésentente, rejet.	Instabilité relationnelle, incohérences, conflits.	Isolément social, découragement, abandon.

**Figure 9 — Témoignages d'adoptants de CLT**

Citations recueillies dans le cadre du questionnaire : elles illustrent la charge émotionnelle, l'engagement et les remises en question inhérentes aux premières années de vie avec un chien-loup tchèque.



PARTIE III – LE CHIEN-LOUP TCHEQUE, MIROIR DE L'HUMAIN ET ETHIQUE DU LIEN

3.1 – L'ombre du loup : de la peur ancestrale aux représentations modernes du chien-loup tchèque

Les réactions humaines face au chien-loup tchécoslovaque ne s'expliquent pas uniquement par son comportement, mais par l'épaisseur symbolique et émotionnelle qu'il porte malgré lui. Héritier d'un imaginaire ancien, associé à des récits culturels puissants et à des mécanismes de peur profondément ancrés dans le système nerveux humain, le CLT active des réponses qui dépassent largement sa réalité éthologique.

Cette sous-partie analyse comment la figure du loup, persistante dans l'inconscient collectif, influence encore aujourd'hui la perception du chien-loup tchèque, nourrit la fascination comme la menace, et façonne concrètement sa place dans la société moderne.

3.1.1 – La persistance du loup dans l'inconscient collectif : un héritage émotionnel, pas un danger réel

Le loup a presque disparu de la plupart de nos paysages, mais il n'a jamais quitté nos imaginaires. Il continue d'habiter les zones profondes du psychisme humain, dans cet espace où se rencontrent les mémoires évolutives, les récits culturels, et les mécanismes émotionnels les plus archaïques. Lorsque j'observe les réactions des passants face à mes chiens-loups, je réalise chaque jour que ce que l'on redoute n'est pas l'animal présent devant soi, mais une silhouette ancestrale, un symbole enfoui dans nos circuits neuronaux les plus anciens.

Ce que les neurosciences montrent aujourd'hui est éclairant :

Le cerveau humain est équipé d'un système de détection du danger **rapide, automatique et largement inconscient**. L'amygdale, structure clé du système limbique, s'active en moins de 120 millisecondes lorsqu'un stimulus présente des caractéristiques associées, même vaguement, à un prédateur. Elle n'attend ni analyse, ni raison, ni réflexion. Elle réagit selon un principe ancestral : « *mieux vaut une fausse alarme qu'un danger ignoré* ».

Autrement dit : **le cerveau répond à une silhouette avant de répondre à un individu.**

Dans ce sens, la morphologie du chien-loup tchèque, oreilles dressées, museau long, regard fixe, manteau gris, démarche silencieuse, fonctionne comme un **déclencheur perceptif**. Un "pattern" qui, pour nos circuits émotionnels primitifs, ressemble suffisamment à un loup pour que la machine s'emballe. Les travaux de la psychologie de l'évolution montrent que notre système visuel a été sélectionné pour détecter précisément ce type de formes : prédateurs potentiels, mouvements fluides, visages ambigus, expressions difficiles à interpréter.

Ainsi, ce que les gens perçoivent quand ils croisent mes CLT n'est pas *mes* chiens : c'est **leur propre système d'alarme interne**.

Et ce système se déclenche même quand ils ne le regardent pas directement. Certains travaux montrent que la peur est détectée **en vision périphérique**, parfois même sans conscience visuelle. Je le vois au quotidien : une silhouette apparue du coin de l'œil, et tout le corps de la personne se rigidifie, respiration courte, épaules relevées, regard soudain capté vers nous comme malgré elle.

C'est dans ces instants que l'héritage l'emporte sur la réalité.

Les scènes de la vie courante confirment ce décalage. Des personnes qui, sans prévenir, deviennent brusquement désagréables, agressives, presque hostiles. Non pas parce que mes chiens auraient fait un mouvement particularisé, au contraire, la plupart du temps ils marchent calmement à mes côtés, mais parce que **leur amygdale, activée trop tôt, interprète ma présence comme une menace**. Je surprends ces changements de ton instantané, ces “Tenez votre chien !” prononcés alors qu’il ne s’est même pas arrêté pour les regarder.

D’autres expriment une peur plus silencieuse mais tout aussi révélatrice :

Le corps qui se fige, les doigts crispés sur la laisse de leur petit chien qu’ils soulèvent d’un geste sec, la respiration retenue jusqu’à ce que nous les ayons dépassés, ou simplement ce regard inquiet, tendu, presque implorant, que je croise sur certains visages.

Et puis il y a ceux qui oscillent entre fascination et crainte :

« Qu’est-ce qu’il est magnifique... mais je n’oserais jamais l’approcher. »

Cette phrase, je l’ai entendue tant de fois qu’elle en est devenue un symbole à elle seule. Elle dit exactement cette dualité des imaginaires : attirance pour la beauté sauvage, rejet par crainte de la nature dangereuse qu’on lui prête. Comme si le CLT incarnait un fragment de mythe vivant, un animal “autre” que l’on admire à distance mais que l’on craint de trop approcher.

Dans tous ces cas, une chose demeure claire :

le comportement humain n’est pas corrélé au comportement du chien.

Il est corrélé à :

- la silhouette,
- les stéréotypes,
- l’amygdale,
- les récits transmis,
- nos schémas de danger ancestraux.

Le CLT n’a pas besoin d’agir pour provoquer une émotion : *il suffit qu’il soit vu*.

Et c’est précisément pour cela que je peux affirmer, aujourd’hui, avec certitude :

les réactions humaines face au chien-loup tchécoslovaque ne parlent pas du CLT.

Elles parlent de la psychologie humaine.

3.1.2 – Fascination et menace : le CLT comme miroir des contradictions humaines

La rencontre avec un chien-loup déclenche rarement l’indifférence. Il provoque des émotions intenses, parfois opposées : émerveillement, crainte, admiration, méfiance. Cette dualité n’est pas anodine : elle révèle quelque chose de profond sur l’être humain, sur ses contradictions internes, sur ses propres zones d’ombre.

Le CLT attire parce qu’il évoque une part de sauvage que nous avons perdue. Il projette cette image d’un “entre-deux” : assez loup pour fasciner, assez chien pour sembler accessible. Un compromis impossible entre puissance et douceur, liberté et proximité, nature et culture. Beaucoup viennent se renseigner, les yeux brillants, séduits par l’aura d’un animal “authentique”, presque mythique.

Et pourtant, c’est cette même aura qui inquiète.

Le CLT échappe aux catégories mentales habituelles.

Il n’est ni tout à fait un chien, ni tout à fait un loup.

Il dérange les repères.

Comme le décrit la psychologie cognitive, l'humain gère mal l'ambiguïté. Tout ce qui ne rentre pas clairement dans une case est perçu comme **moins prévisible, moins contrôlable**, donc potentiellement plus dangereux. Le CLT condense cette ambiguïté : il est familier dans sa posture, étranger dans son regard.

Cette ambivalence active plusieurs mécanismes émotionnels puissants :

- **curiosité** (explorer ce qui nous trouble),
- **peur** (doute sur la dangerosité potentielle),
- **désir** (projection de mythes personnels),
- **rejet** (défense contre l'inconnu).

Ces mouvements internes se retrouvent dans les motivations, parfois impulsives, de certains adoptants. Le CLT devient alors un support de fantasmes : désir de se distinguer, quête d'authenticité, recherche de puissance symbolique, idéal d'un lien fusionnel "hors normes". Et quand la réalité contredit ces projections - sensibilité extrême, difficulté sociale, besoin d'autonomie, hypervigilance - le malentendu éclate.

Le CLT ne déçoit pas : **ce sont les projections qui se brisent.**

Son existence même nous oblige à regarder en face nos croyances, nos peurs, nos contradictions. Il agit comme un révélateur de ce que nous portons en nous :

notre attrait pour le sauvage, notre peur de perdre le contrôle, notre difficulté à accepter l'altérité radicale.

3.1.3 – Une influence concrète et profonde sur sa place dans la société

Ces représentations, fascination, menace, mythe, ne restent pas dans les imaginaires. Elles structurent la place réelle du chien-loup tchécoslovaque dans la société moderne.

Elles influencent :

1. Les interactions quotidiennes

Refus d'approcher, remarques agressives, méfiance des voisins, changement de trottoir, cris de panique. Ces réactions, largement irrationnelles, conditionnent les balades, les rencontres, les espaces accessibles.

2. Les institutions et la cynophilie

Certains clubs refusent les CLT, non pour des raisons comportementales objectives, mais par crainte, ignorance ou préjugés. L'évaluation comportementale est, elle aussi, parfois biaisée par l'apparence plutôt que par des critères éthologiques.

3. Le marché de l'élevage

La "wolfdog hype" entretient un commerce opportuniste : ventes précipitées, marketing illusoire, promesses d'un "chien-loup facile et équilibré". Beaucoup d'abandons naissent de cette dissonance entre fantasme et réalité.

4. Les politiques publiques

La confusion entre loup, chien-loup et races primitives influence les décisions réglementaires : restrictions, obligations excessives, suspicion systématique.

3.1.4 – Conclusion - Quand la perception humaine efface l'individu

Dans ces dynamiques multiples, une seule chose demeure constante : le CLT n'est jamais appréhendé pour ce qu'il est réellement, mais pour ce qu'il représente.

Animal liminaire, porteur d'archétypes antiques, il active un héritage émotionnel que notre modernité n'a pas effacé. Il devient, bien malgré lui, un écran sur lequel l'humain projette ses peurs, ses fantasmes, ses contradictions.

Le comprendre, c'est commencer à distinguer :

- l'animal réel,
- du mythe,
- du réflexe émotionnel,
- du biais cognitif.

Et c'est seulement à partir de cette compréhension que peut naître une relation juste.

Figure 10 — Caractéristiques éthologiques du chien-loup tchèque : un animal hors norme canine

Cette figure synthétise les spécificités comportementales et sensorielles du CLT, souvent interprétées à tort comme de la dominance ou de la dangerosité. Elle permet de distinguer l'individu réel des projections culturelles et des peurs héritées.



3.2.1 – Vivre avec un “autre radical” : un animal liminaire qui défie nos catégories

Le chien-loup tchécoslovaque occupe une place singulière dans notre imaginaire : à la fois familier et étranger, domestique et sauvage, proche et pourtant radicalement autre. C’est un **animal liminaire**, pour reprendre l’expression de Florence Burgat : un être qui habite l’entre-deux, un espace symbolique qui dérange autant qu’il fascine.

Ni chien au sens où nous l’avons culturellement construit, ni loup tel qu’il existe dans nos récits collectifs, le CLT trouble nos repères habituels et met à l’épreuve les catégories avec lesquelles nous pensons l’animal.

Cette zone ambiguë dans laquelle il évolue, ni totalement domestique, ni réellement sauvage, explique en grande partie la confusion qu’il génère chez l’humain. Comme le montrent les travaux de Serpell, le “chien moderne” est un artefact culturel autant qu’un organisme biologique : un animal façonné pour être docile, lisible, centré sur nous. Le CLT, lui, **dérage à ce modèle**. Son comportement, sa sensibilité, ses besoins cognitifs et relationnels débordent les limites de ce que nous associons spontanément au mot “chien”.

Mes propres observations le confirment : un CLT n’interagit pas avec le monde comme un chien traditionnel. Il perçoit différemment, réagit différemment, communique différemment. Sa sensibilité sensorielle et émotionnelle, son hypervigilance, son faible seuil de tolérance aux stimulations, sa manière d’analyser avant d’agir, mais aussi son besoin d’agentivité (c’est-à-dire de participer activement aux interactions plutôt que de les subir), créent une dynamique de relation qui échappe totalement aux codes canins habituels.

La fiche “Le CLT : un animal hors norme canine” intégrée à cette section illustre ces caractéristiques essentielles : elles montrent combien son univers perceptif et comportemental exige une lecture plus fine, plus attentive, plus respectueuse de son individualité.

Parce qu’il déjoue les attentes culturelles associées au chien, le CLT devient le support idéal de nos projections, parfois grandioses, parfois anxieuses, souvent naïves. L’humain ne rencontre pas seulement un individu : il rencontre tout un imaginaire accumulé depuis des siècles autour du loup et de ses symboles.

Et cet imaginaire se déploie immédiatement : beauté sauvage, loyauté absolue, danger potentiel, agressivité fantasmée, fusion primitive, ou au contraire menace indistincte.

La fiche “Ce que les humains projettent sur le CLT” rend visible ces catégories de projections, qu’elles soient fantasmatiques, anxieuses ou naïves, ainsi que leurs conséquences directes sur la relation.

Ces projections ne disent au fond **rien** du CLT. Elles disent quelque chose de nous.

De nos attentes, de nos blessures, de nos manques.

De notre quête d’un animal “hors norme” qui viendrait réparer ce que nous n’avons pas reçu du monde humain.

De notre peur de l’inconnu, de l’ambigu, de l’indompté.

De notre difficulté à accepter un animal qui ne se laisse pas réduire à nos catégories rassurantes.

Vivre avec un CLT implique donc de renoncer à nos repères habituels et de reconnaître sa **logique propre**, irréductible à celle du chien domestique. Comprendre un CLT, c’est accepter d’apprendre un langage relationnel qui ne nous est pas familier : un langage fondé sur la nuance, la retenue, l’observation minutieuse, la cohérence émotionnelle, et le respect profond de son agentivité.

C’est une rencontre qui oblige l’humain à abandonner l’idée de contrôle pour entrer dans une dynamique d’écoute.

C’est accepter que la relation ne puisse pas s’adosser aux modèles éducatifs classiques, mais qu’elle nécessite un véritable déplacement intérieur.

En ce sens, le CLT n’est pas seulement un animal différent : il est un **révélateur d’altérité**.

Une altérité animale qui, loin de nous éloigner, nous invite à réévaluer notre manière d’être en relation.

À faire preuve d’humilité.

À reconnaître nos projections pour ce qu’elles sont : des récits humains.

À rencontrer enfin l’individu réel, celui qui se tient devant nous, sensible, subtil, vivant, irréductible au mythe.

Figure 11 — Typologie des projections humaines sur le chien-loup tchécoslovaque

Cette figure synthétise les principales formes de projections — fantasmiques, anxieuses et naïves — ainsi que leurs conséquences relationnelles. Elle illustre comment l'humain construit une image du CLT qui reflète davantage ses propres attentes, peurs ou imaginaires que la réalité de l'animal, thème central de la sous-partie 3.2.



3.2.2 – L'altérité révélatrice : ce que le CLT renvoie de mes propres vulnérabilités

Vivre avec un chien-loup tchécoslovaque, c'est aussi être confrontée à soi-même. Son altérité, sa manière singulière d'être au monde, de ressentir, de percevoir, fait écho à la mienne.

Je crois que c'est cette résonance profonde, bien plus que sa beauté ou son "exotisme", qui m'a attirée vers lui et qui a rendu notre lien si particulier.

Le CLT est un animal hypersensible. Je le suis aussi.

Chez lui, tout est amplifié : les odeurs, les sons, les micro-variations de l'environnement, les dynamiques sociales, les tensions émotionnelles. Je reconnais dans cette intensité quelque chose de mon propre fonctionnement.

Comme lui, je perçois trop, trop vite, trop fort.

Comme lui, j'ai besoin de douceur, d'explications, de sens, pas d'autorité, pas d'injonctions.

La contrainte me heurte autant qu'elle le heurte : je n'obéis pas aveuglément, je n'entre pas naturellement dans les hiérarchies, j'ai besoin de comprendre pour agir.

C'est un terrain commun que je n'ai jamais trouvé avec les humains, mais que j'ai immédiatement perçu chez mes chiens.

Leur façon de fonctionner en "consentement", d'avoir besoin que l'autre respecte leur rythme, leur espace, leur état interne, résonne profondément avec ma propre manière d'être.

Nous partageons la nécessité de négocier le monde avec prudence, de nous protéger de ce qui submerge, d'économiser nos ressources attentionnelles, de revenir au calme pour pouvoir exister pleinement.

Cette proximité s'étend aussi à notre rapport à la norme.

On m'a souvent dit que j'étais "à côté de la plaque", trop directe, trop franche, trop intense, pas assez lisse. Que je ne faisais pas les choses "comme il faut".

Les CLT subissent le même traitement : jugés au premier regard, mal interprétés, réduits à des stéréotypes.

On voit leur allure avant leur individualité, comme on voit ma posture ou mon franc-parler avant de voir ma sensibilité.

On projette sur eux une sauvagerie imaginaire, une agressivité présumée, une dangerosité fantasmée.

On projette sur moi une dureté, une intransigeance, presque une hostilité, alors même que la douceur est probablement ce qui me définit le plus lorsque je suis en confiance.

Avec eux, pour la première fois, je ne suis plus "trop".

Je suis comprise.

Je suis accueillie.

Je suis lue correctement.

Et en retour, je les lis tout aussi clairement.

Leur communication est directe, cash, honnête, sans manipulation, sans faux-semblants. C'est un langage dans lequel je respire.

Je crois que mon fonctionnement neuro-atypique, ma façon d'analyser sans cesse, de décoder le non-verbal, de ressentir avant de comprendre, me donne un accès particulier à leur monde.

Ce n'est pas que je comprends "mieux" que les autres : c'est que je comprends *autrement*, par un canal qui s'accorde naturellement au leur.

Leur besoin de retrait, leur surcharge rapide, leur hypervigilance, leur méfiance de l'imprévisible, leur recherche de cohérence et de routine, tout cela m'est familier.

Je sais ce que ça fait d'être dans un monde trop bruyant, trop rapide, trop intrusif.

Eux le vivent constamment ; moi aussi.

Ainsi, quand l'un de mes chiens sature en ville, je le sens immédiatement dans mon corps.

Nous quittons la situation, presque instinctivement, comme deux êtres qui partagent un même seuil de tolérance au chaos humain.

Nous nous retrouvons dans la nature, là où nous respirons tous les deux : en forêt, en montagne, au bord de l'eau, là où le monde cesse enfin d'être hostile.

Cette altérité que le CLT porte en lui révèle aussi quelque chose de plus intime : ma propre histoire avec le jugement.

Quand quelqu'un se permet une remarque agressive ou une accusation infondée sur mes chiens, quelque chose gronde en moi.

Pas seulement par protection maternelle, même si elle est immense, mais parce que je reconnais dans ce jugement la violence de ce que moi aussi j'ai vécu.

Cette sensation d'être évaluée sans être connue.

D'être réduite à une apparence, à une attitude, à des projections.

Alors je protège mes chiens comme j'aurais aimé qu'on me protège.

Comme je me protège, aujourd'hui, plus fermement que jamais.

Biche a été la première à tout révéler.

Avec elle, j'ai dû laisser tomber mon ego, mes certitudes, ma vision anthropocentrée.

Elle m'a obligée à devenir quelqu'un d'autre, ou plutôt quelqu'un de plus vrai.

Elle m'a poussée vers le respect, vers l'éthique, vers le véganisme, vers l'engagement, vers la remise en question de mes croyances et de ma place dans le monde.

Elle a transformé mes fragilités en forces.

Elle a donné à ma vie une direction que je n'aurais jamais trouvée seule.

Aujourd'hui encore, mes CLT sont le socle sur lequel je m'ancre : ils ont renforcé ma confiance, apaisé mes peurs, stabilisé mon rapport au monde.

Ce lien est si profond qu'il dépasse le langage :

nous nous comprenons sans nous parler,

nous nous lisons en un regard,
nous nous aimons d'une manière qui échappe aux catégories, un amour entier, brut, réciproque.

Le CLT ne m'a pas seulement appris la différence : il m'a appris la mienne.

3.2.3 – Le chien-loup comme catalyseur d'évolution intérieure : une relation qui transforme

Vivre avec un chien-loup tchèque, ce n'est pas seulement apprendre à lire un autre être vivant : c'est apprendre à se lire soi-même. Le CLT, par sa nature même, oblige à une forme rare d'honnêteté émotionnelle, de lucidité et d'humilité. On ne peut pas tricher avec lui. On ne peut pas jouer un rôle, se cacher derrière un masque, ou prétendre que tout va bien quand tout va mal.

Il perçoit les micro-tensions, les respirations retenues, les émotions enfouies. Il décèle ce que l'on s'efforce parfois de ne pas voir. Et c'est précisément cette qualité, cette capacité à lire au travers de nous, qui a bouleversé ma façon d'être au monde.

J'ai rapidement compris que mes émotions, si je ne les gérais pas, devenaient les siennes. Mes chiens sont des éponges ; ils captent tout, absorbent tout, réagissent à tout. Après la mort de Biche, par exemple, ma tristesse immense avait commencé à déborder sur Sensei, qui développait des signaux inquiétants de retrait, presque de dépression. J'ai alors dû apprendre à faire ce que je n'avais jamais su faire jusque-là : **accueillir mes émotions, mais sans les déposer sur mes chiens.**

Pleurer, oui. Mais pas sur eux.

Me mettre en colère, oui. Mais pas devant eux.

J'ai appris à aller dans une autre pièce pour décharger ce qui devait l'être.

J'ai appris la régulation émotionnelle pour nous préserver tous les deux.

C'est un enseignement que personne ne m'avait transmis.

C'est Biche qui me l'a appris.

Avec elle, l'éducation a d'ailleurs été un immense terrain de transformation personnelle. Je me souviens de ces moments où, incapable de la faire revenir au rappel, je sentais la frustration monter si fort que j'avais envie de crier. Et je l'ai fait, parfois.

Mais hurler ne servait à rien.

Ce n'était pas elle que je punissais : c'était moi que je rencontrais.

Ma propre incohérence.

Mes limites.

Mon manque de connaissances.

Mon ego blessé par l'idée de "ne pas y arriver".

Avec le temps, j'ai appris que le rappel raté n'était pas un échec : il était une information.

Que l'obéissance n'était pas un objectif : la coopération, oui.

Que l'éducation n'était pas une hiérarchie : c'était une collaboration.

Et qu'un CLT ne se contrôle jamais : il se comprend.

Cette transformation a profondément modifié ma relation avec tous mes chiens, notamment Kira.

Lorsque je revis une scène qui, autrefois, aurait déclenché en moi colère ou exaspération, je respire.

Je prends le temps.

Je m'adapte.

J'observe.

Je modifie mes attentes et mes demandes.

J'accepte l'erreur, la mienne comme la sienne, comme une étape du chemin, pas comme une faute.

Avec le CLT, l'apprentissage est une métaphore de la vie :

on avance par paliers,

parfois rapidement,
parfois lentement,
parfois même en arrière,
mais toujours ensemble.

Il m'a aussi obligée à revoir mon rapport au contrôle.

Je ne pouvais pas, je ne devais pas, maîtriser chaque situation, anticiper chaque mouvement, imposer chaque règle.

Avec un CLT, contrôler brise la relation. Coopérer la renforce.

Ils ont un sens aigu de l'équité : pour qu'ils fassent un effort, je dois en faire un aussi.

On ne demande pas sans offrir.

On n'exige pas sans justifier.

On n'obtient rien sans sens.

Cette compréhension a ensuite rayonné sur toute ma vie.

J'ai appris la cohérence émotionnelle.

J'ai appris à ajuster ma voix, mon rythme interne, mes intentions.

J'ai appris que si mes chiens ne comprenaient pas ce que je demandais, ce n'était pas qu'ils refusaient : c'est que je l'avais mal communiqué.

J'ai appris à être plus douce, plus juste, plus claire.

À parler moins et à écouter davantage.

À me taire pour mieux les entendre, eux, mais aussi moi-même.

La cohérence émotionnelle m'a transformée bien au-delà de l'éducation canine.

Elle a modifié mes relations humaines, mes choix professionnels, mes limites personnelles.

Elle m'a poussée à retirer de ma vie tout ce qui générerait du bruit, du chaos, de la violence symbolique.

J'ai réorganisé mon monde autour de mes chiens, non pas par sacrifice, mais par éthique : **puisque'ils n'ont rien choisi, je devais choisir pour eux ce qui était juste.**

Accorder leurs besoins éthologiques a été ma manière de répondre à leur confiance absolue.

Ils m'ont aussi appris à anticiper, à être vigilante, à me préparer à l'imprévisible.

L'éducation d'un CLT demande cette attention constante, cette observation fine, cette capacité à lire l'environnement avant que quelque chose ne dérape.

Ce n'est pas une charge : c'est une compétence relationnelle.

Et elle m'a rendue plus apte à affronter la vie dans son ensemble.

Et puis il y a Biche.

Biche a tout changé.

Elle a détruit mes certitudes, renversé mes schémas, bousculé mes croyances.

Elle m'a enseigné l'éthique animale, le respect, la tolérance, le véganisme, l'engagement, l'amour inconditionnel.

Elle m'a appris la patience, la remise en question, l'humilité, la responsabilité.

Elle a fait de moi quelqu'un de meilleur, plus lucide, plus stable, plus alignée.

Elle a été mon initiation à la véritable relation, celle qui ne s'impose pas mais qui se construit, qui se mérite, qui s'offre.

Avec elle, j'ai compris que l'éducation n'était pas un ensemble de techniques, mais un acte philosophique :

une manière de se positionner dans le monde,

de percevoir le vivant,

de choisir la coopération plutôt que la domination,

l'amour plutôt que le contrôle.

Aujourd'hui encore, mes chiens sont mes repères.

Ils m'ont rendue plus forte.

Plus confiante.

Moins effrayée.

Ils m'ont offert un sentiment de sécurité que je n'avais jamais connu auparavant.

Si je devais résumer ce qu'ils m'ont révélé, ce serait ceci :

votre chien-loup est votre miroir,

celui qui vous montre votre vérité,

celui qui vous oblige à devenir la personne que vous auriez dû être depuis toujours.

Vivre avec un CLT m'a révélée à moi-même. *(Ci-dessous photo de biche et moi à Chens-sur-Léman, Avril 2017)*



3.3 – Vers une nouvelle éthique du vivant : du pouvoir à la coopération, partager le monde avec le chien-loup tchèque

La relation avec le chien-loup tchécoslovaque oblige à dépasser les modèles traditionnels fondés sur la domination ou la simple domestication. Elle invite à repenser la place de l'animal dans nos vies, non comme un être subordonné, mais comme un partenaire doté d'une sensibilité, d'une agentivité et d'une manière propre d'habiter le monde.

Cette sous-partie propose d'explorer les bases d'une éthique renouvelée du vivant, fondée sur la coopération, la responsabilité et le respect mutuel, en s'appuyant à la fois sur les travaux contemporains consacrés à la condition animale et sur les enjeux spécifiques que soulève le CLT au sein de la relation humain-chien.

3.3.1 – L'animal comme partenaire : repenser l'éthique du vivant

Considérer le chien-loup tchécoslovaque comme un simple animal de compagnie ou comme un objet d'éducation trahirait profondément sa nature. Le CLT, par son autonomie, sa sensibilité et sa capacité à influencer la relation, impose à l'humain de revoir les fondements mêmes du lien interspécifique. Cette réflexion s'inscrit dans une évolution plus large du rapport au vivant. Donna Haraway, dans *The Companion Species Manifesto*, propose une rupture nette avec la vision utilitariste du chien : l'animal n'est pas un instrument, mais un partenaire avec lequel l'humain « devient ». La relation n'est pas hiérarchique ; elle est co-produite, transformante et mutuelle.

Philippe Descola, en déconstruisant le naturalisme occidental, rappelle que la séparation stricte entre humains et non-humains est une construction culturelle et non un fait universel. Cette perspective ouvre la voie à une éthique où l'animal est reconnu dans son intériorité, dans sa capacité à agir et à ressentir, et non comme une entité subordonnée à l'usage humain.

Dans la même lignée, Florence Burgat insiste sur la nécessité de considérer l'animal comme un sujet, doté d'une histoire, d'un vécu et d'un rapport singulier au monde.

Le CLT illustre particulièrement cette exigence : son comportement, ses besoins et son mode de communication ne se laissent réduire à aucun modèle standardisé. Il exige d'être compris selon sa propre logique.

Cette approche éthique transforme profondément ce que signifie « vivre avec » un chien-loup. Elle implique d'abandonner l'idée de contrôle et de se positionner dans une dynamique de partenariat authentique. Comme je l'ai souvent constaté avec mes propres chiens, le lien se construit seulement lorsque l'humain accepte de rencontrer l'animal comme un alter, non comme un être à modeler.

3.3.2 – La responsabilité morale et affective du détenteur

Adopter un chien-loup tchécoslovaque engage une responsabilité qui dépasse largement les obligations matérielles ou légales. Elle implique une responsabilité **morale** et **affective** : comprendre ce que signifie accueillir un animal sensible, vulnérable aux incohérences humaines, dépendant de nos choix, et totalement inscrit dans un environnement que nous contrôlons.

Peter Singer, dans *La libération animale*, rappelle que la considération morale doit s'appliquer à tout être capable de souffrir ou de ressentir. Il ne s'agit pas de conférer les mêmes droits qu'aux humains, mais de reconnaître que chaque individu animal possède des intérêts propres qui doivent être pris en compte de manière égale. Cette perspective oblige l'humain à évaluer ses décisions non en fonction de son confort, mais en fonction de l'impact réel sur l'animal.

Dans *Les animaux aussi ont des droits*, Boris Cyrulnik, Élisabeth de Fontenay et Singer convergent sur un point essentiel : la responsabilité humaine découle directement de la domination structurelle que nous exerçons. L'animal ne choisit ni son lieu de vie, ni son humain, ni les conditions dans lesquelles il évolue. Cette asymétrie impose un devoir d'attention, de respect et de cohérence.

Pour le CLT, cette responsabilité est encore plus marquée.

Sa sensibilité extrême, son besoin de stabilité, sa vulnérabilité à la peur et au stress, ainsi que sa difficulté à évoluer dans des environnements artificiels, rendent indispensable une posture morale exigeante.

Il incombe au détenteur d'adapter sa vie, ses routines, son habitat, sa communication, et même son propre état émotionnel.

De nombreux adoptants découvrent trop tard la portée de cet engagement.

Vivre avec un CLT ne se limite pas à éduquer un chien différent ; c'est accepter d'assumer la responsabilité affective d'un être qui dépend profondément de la qualité de notre présence.

Il n'existe pas de coexistence possible sans lucidité, sans honnêteté émotionnelle et sans respect des besoins réels de l'animal.

3.3.3 – Coévolution et respect mutuel : une voie d'avenir

La relation humain–chien–loup offre un modèle précieux pour repenser notre manière d'habiter le monde avec le vivant. Elle démontre que la domination n'est ni nécessaire, ni souhaitable, ni efficace. Elle montre aussi que l'humain peut se transformer lorsqu'il accepte de collaborer avec un être différent, de renoncer à la maîtrise totale, et d'entrer dans une relation fondée sur l'écoute, l'adaptation et la réciprocité.

La coévolution ne désigne pas uniquement l'évolution biologique partagée des espèces : elle renvoie à la transformation réciproque qui se produit au cœur d'une relation soutenue. Comme l'écrit Haraway, l'humain et l'animal « se font » mutuellement.

Avec le CLT, cette coévolution prend la forme d'un apprentissage permanent : apprendre la patience, l'humilité, la cohérence, la régulation émotionnelle ; apprendre à percevoir un monde non-humain ; apprendre à se décentrer.

Cette posture ouvre vers une éthique du vivant fondée sur le respect mutuel.

Elle ne cherche pas à intégrer le CLT dans les normes humaines, mais à créer un espace où deux espèces cohabitent dans une compréhension réciproque.

Elle appelle à repenser nos pratiques éducatives, nos politiques animales, nos représentations du sauvage et même notre conception de la domestication.

À titre personnel, vivre avec des chiens-loups m'a appris que la véritable relation ne repose pas sur la maîtrise, mais sur la rencontre. Que la stabilité n'est pas imposée, mais coconstruite. Et que le respect n'est pas un concept abstrait, mais un acte quotidien de présence, de prudence et de considération.

Ainsi, le chien-loup tchèque n'est pas seulement un animal complexe : il est un partenaire qui nous invite à transformer notre rapport au vivant.

Dans cette perspective, il n'est pas une exception, mais un éclaircisseur, un guide vers une manière plus juste, plus humble et plus consciente de partager le monde avec les autres êtres sensibles.

CONCLUSION

Étudier la relation entre l'humain et le chien-loup tchécoslovaque conduit inévitablement à déplacer des certitudes. À travers son hybridité, ses réactions subtiles, sa sensibilité extrême et son impossibilité à se fondre dans les normes canines, le CLT force l'observateur à reconsidérer les frontières entre domestication, coopération et altérité. Il révèle la part implicite de nos attentes, de nos projections et de nos habitudes éducatives, souvent héritées d'un modèle hiérarchique où l'humain occupe naturellement la place du décideur.

Au fil de ce travail, plusieurs constats majeurs se dégagent.

D'abord, la complexité comportementale du CLT n'est pas une anomalie, mais l'expression cohérente d'un héritage lupin et d'une sélection dirigée qui a produit un être à la fois autonome, hypervigilant, sensible et communicatif. Il ne peut être compris qu'en tenant compte de cette double appartenance. Ainsi, l'éthologie, la cognition animale et la sociologie du lien interspécifique montrent que ses réactions ne relèvent ni de la "désobéissance", ni du "caractère difficile", mais d'une logique propre : une coopération fondée sur la confiance, la cohérence émotionnelle et le respect du rythme.

Ensuite, les représentations humaines (fantasmes, peurs, naïvetés), façonnent profondément la relation. Le CLT est rarement perçu pour ce qu'il est ; il est d'abord lu à travers l'ombre du loup, les mythes culturels, les attentes affectives ou l'idéalisation d'un binôme fusionnel. Ce décalage initial explique une grande partie des difficultés rencontrées par les propriétaires, bien plus que les comportements du chien lui-même. Le CLT agit alors comme un révélateur de nos biais, de nos fragilités et de la manière dont nous envisageons le vivant.

Enfin, la dimension expérientielle de ce mémoire, nourrie de l'observation quotidienne de Biche, Sensei, Byron et Kira, confirme que le CLT transforme autant qu'il demande à être compris. Leur présence, leurs réactions, leurs limites et leur intelligence relationnelle obligent à devenir plus juste, plus lisible, plus cohérent. Vivre avec eux nécessite de renoncer aux modèles éducatifs basés sur le contrôle, et d'entrer dans une forme de négociation permanente où chacun ajuste sa place. Cette relation n'est pas seulement éducative : elle est transformatrice. Elle modifie la perception que l'on a de soi, des autres, et du vivant dans son ensemble.

Au terme de cette recherche, une idée centrale s'impose :

le CLT nous apprend moins à domestiquer qu'à coexister.

Il rappelle que le vivant ne se plie pas totalement à nos intentions, et que la relation ne s'y construit qu'à partir de la reconnaissance de l'altérité. Il invite à élaborer une éthique du lien fondée sur la responsabilité partagée, la transparence émotionnelle, la patience et le respect mutuel.

Plus largement, il interroge la manière dont l'humain façonne, utilise ou accompagne les autres espèces. L'hybridation, la sélection dirigée, la domestication — autant de pratiques qui demandent aujourd'hui à être réexaminées à l'aune de la sensibilité animale, des enjeux éthiques contemporains et de la place que nous souhaitons réellement accorder au vivant non humain. Le CLT, dans son caractère liminal, incarne cette zone de tension où se rencontrent technique humaine et nature sauvage, désir de maîtrise et nécessité de renoncement.

Cette recherche ouvre ainsi plusieurs perspectives :

- repenser l'éducation canine en intégrant la variabilité cognitive et émotionnelle inter-individuelle ;
- développer des pratiques d'accompagnement centrées sur la coopération plutôt que la performance ;
- approfondir les réflexions éthiques autour des animaux hybrides et des limites de la transformation du vivant ;
- reconnaître le potentiel transformateur des relations interspécifiques dans le développement humain.

Si ce mémoire s'inscrit dans un cadre académique, il est aussi le résultat d'une rencontre intime avec une espèce qui oblige à changer de posture. Les CLT qui ont traversé ma vie m'ont appris à regarder autrement : à écouter ce qui ne se dit pas, à respecter ce qui résiste, à renoncer à ce qui force. Ils m'ont rappelé que l'amour du vivant n'est pas une appropriation, mais un engagement.

En définitive, comprendre le chien-loup tchécoslovaque, ce n'est pas chercher à le rendre plus "chien", plus docile ou plus conforme.

C'est accepter qu'il nous transforme, et que cette transformation est précisément ce qui fait la richesse du lien.

REMERCIEMENTS

Ce mémoire est né d'un long cheminement, intime autant que scientifique.

Je souhaite d'abord remercier **ceux qui ont réellement façonné ce travail : mes chiens.**

Biche, dont la présence continue d'habiter chaque page, a bouleversé ma manière de comprendre le vivant. Sa force, sa liberté, son exigence, et l'amour inconditionnel qu'elle portait ont transformé ma vie. Elle m'a appris l'éthique, le respect, la justesse. Elle m'a obligée à devenir quelqu'un de plus vrai, de plus cohérent. Sa disparition a marqué un avant et un après, mais son enseignement demeure, vivant.

À **Sensei, Byron** et **Kira**, je dois autant : chacun, à sa façon, m'a enseigné la patience, l'observation, l'humilité, la joie simple et la responsabilité. Ils m'ont aidée à me reconstruire, à traverser, à apprendre à nouveau comment habiter le monde.

Je remercie profondément **Pierre, ma Pépète**, pour son soutien constant, sa présence solide, sa douceur indispensable. Il m'a accompagnée dans les moments les plus forts de ce parcours, avec une patience et un amour qui ont donné à ce travail la sécurité dont il avait besoin pour exister.

Ma gratitude va également à **Sarah**, pour sa relecture attentive et son soutien indéfectible ; à **Marion**, pour ses mots, sa présence et sa bienveillance ; à **Luna** et **Manon**, pour nos balades qui m'ont offert du répit, des rires et un ancrage précieux ; et à **ma maman**, pour son soutien, et l'attention portée à mon équilibre.

Je tiens à remercier chaleureusement **Karen, Émilie et Jean-Claude**, ainsi que l'équipe **ACCEFE**, pour la qualité de leur enseignement, leur ouverture et leur confiance. Leur approche rigoureuse et humaine a largement orienté ma manière de penser et d'accompagner le chien.

Je remercie également **les propriétaires de chiens-loups tchécoslovaques** qui ont accepté de répondre à mon questionnaire. Leurs témoignages, d'une sincérité souvent bouleversante, ont apporté une profondeur essentielle à ce travail. Ils ont permis de mettre en lumière la réalité émotionnelle et éducative de cette race si particulière.

Enfin, même si cela n'occupe ici qu'une place discrète, je remercie les circonstances, parfois difficiles, qui ont traversé ce parcours : le burn-out, l'hypersensibilité, les remises en question. Elles ont participé, malgré tout, à façonner une manière plus lucide et plus douce d'être au monde, et d'entrer en relation avec le vivant.

Je dédie ce mémoire à Biche.

Elle continue d'éclairer ma manière d'habiter le vivant.

ANNEXES

Les annexes suivantes regroupent l'ensemble des supports visuels, analyses préparatoires et documents complémentaires produits dans le cadre de ce mémoire. Elles permettent d'enrichir ou d'illustrer certains points abordés dans le texte principal. *(Création personnelle sous canva)*

Les fiches conceptuelles

Annexe 1 — Fiche conceptuelle : Comprendre l'éthologie pour mieux interpréter le CLT

Cette fiche conceptuelle présente les fondements de l'éthologie, science de l'observation du comportement animal, et son apport essentiel dans la compréhension du chien-loup tchécoslovaque. Elle rappelle que l'étude du comportement exige une posture non anthropocentrée, centrée sur l'observation rigoureuse, la description fine des signaux et la prise en compte de l'évolution adaptative des comportements.

Rôle dans le mémoire :

Cette annexe accompagne la Partie II du mémoire.



Annexe 2 — Anthropocentrisme : repenser la place de l'humain dans la relation au Chien-Loup Tchèque

Cette fiche présente la notion d'anthropocentrisme, la tendance humaine à interpréter le vivant depuis son propre point de vue, et montre en quoi le Chien-Loup Tchèque bouscule cette vision.

Hybride, ni totalement domestique ni totalement sauvage, le CLT résiste aux projections humaines et oblige à repenser notre place dans la relation : écouter plutôt que contrôler, cohabiter plutôt que dominer.

Rôle dans le mémoire :

Annexe éclairant les notions mobilisées dans la Partie III (éthique du vivant, altérité, déconstruction des attentes humaines).



Annexe 3 — Fiche conceptuelle : Fabriquer le vivant

Cette fiche explore les notions d'hybridation, de sélection et d'anthropocentrisme appliquées au Chien-Loup Tchèque. Elle rappelle que le CLT est le résultat d'une construction humaine, croisement dirigé, objectifs militaires puis cynophiles, critères de performance, mais qu'il résiste pourtant à toute maîtrise totale.

Ni entièrement façonné, ni totalement libre, il révèle les limites de notre pouvoir sur le vivant : on peut orienter la génétique, mais jamais effacer la nature propre d'un animal.

Elle ouvre ainsi une réflexion éthique centrale du mémoire : *jusqu'où peut-on manipuler le vivant sans nier son altérité, sa sensibilité et sa capacité à coopérer librement ?*

Rôle dans le mémoire :

Annexe venant soutenir la Partie I & III (hybridation, sélection génétique, éthique du vivant, critique de la domestication, place de l'humain face à l'altérité animale).



Annexe 4 — Fiche conceptuelle : Langage, pensée et instincts chez le chien-loup tchécoslovaque

Cette fiche résume les principes de la communication animale (signaux posturaux, vocaux, olfactifs et émotionnels), ainsi que les bases de la cognition et des instincts. Elle rappelle qu'interpréter un animal suppose d'adopter sa logique propre, sans l'humaniser.

Pour le CLT, elle met en lumière :

- une communication fine et expressive, proche du loup ;
- une cognition prudente et contextuelle ;
- des instincts très actifs orientant fortement ses réactions.

Elle invite enfin à réfléchir à la manière de comprendre un animal sans projeter nos catégories humaines, et à reconnaître l'intelligence singulière qui s'exprime hors de nos codes langagiers.

Rôle dans le mémoire :

Annexe soutenant les chapitres consacrés à l'altérité cognitive du CLT et à la nécessité d'adapter nos cadres de communication.



Annexe 5 — Fiche conceptuelle : Domestiquer

Cette fiche propose une synthèse du concept de domestication, entendue comme un processus par lequel l'humain modifie, par sélection et apprentissage, le comportement, la physiologie et la génétique d'une espèce. Elle met en lumière les paradoxes révélés par le chien-loup tchèque : issu d'un projet dirigé plutôt que d'une coévolution naturelle, il conserve une forte autonomie comportementale et une vigilance héritée du loup, ce qui questionne nos catégories habituelles de « chien domestique ».

La fiche ouvre enfin plusieurs pistes de réflexion :

- la frontière floue entre éducation, domestication et contrôle ;
- la possibilité d'une relation respectueuse sans effacer la nature propre de l'animal ;
- la tension entre dressage et considération éthique du vivant.

Rôle dans le mémoire :

Cette fiche accompagne et approfondit les réflexions développées dans la Partie II et la Partie III.



Annexe 6 — Fiche conceptuelle : Hybridation

Cette fiche présente le concept d'hybridation, entendu à la fois dans son sens **biologique** (croisement entre deux espèces ou lignées distinctes) et **culturel** (mélange de codes, de statuts, de représentations). Elle rappelle que l'hybride occupe toujours un espace liminal, difficile à classer, et qu'il dérange parce qu'il met à mal nos catégories.

Rôle dans le mémoire :

Cette fiche éclaire directement les analyses développées dans la Partie I & la Partie III :



Annexe 7 — Fiche conceptuelle : Sélection génétique

Cette fiche expose le principe de la sélection génétique : un processus par lequel l'humain oriente la reproduction afin de fixer certains traits physiques, comportementaux ou fonctionnels, tout en éliminant ceux jugés indésirables. Contrairement à la sélection naturelle, qui favorise les individus les mieux adaptés à leur environnement, la sélection dirigée répond ici à des objectifs humains (utilité, performance, esthétique).

Elle permet de comprendre :

- que le CLT est issu d'une sélection militaire visant robustesse, endurance et obéissance ;
- que cette sélection a produit aussi des traits ambivalents (hypervigilance, autonomie, attachement sélectif) souvent méconnus par les futurs adoptants ;
- que les choix génétiques initiaux influencent encore aujourd'hui ses comportements et ses fragilités.

Rôle dans le mémoire :

Cette fiche complète et approfondit plusieurs sections du mémoire.



Annexe 8 — Fiche conceptuelle : Socialisation (intra- et interspécifique)

Cette fiche rappelle que la socialisation désigne l'apprentissage des codes de communication, de coopération et de hiérarchie permettant l'intégration d'un individu dans un groupe. Elle comprend deux dimensions :

- **intraspécifique** (entre congénères) ;
- **interspécifique** (avec l'humain).

Rôle dans le mémoire :

Elle complète les analyses développées dans la Partie I et la Partie III



Les grilles d’observation et codage d’analyse

ANNEXE A – Grille d’observation : Byron

Cette grille rend compte d’une séquence d’observation réalisée avec Byron, mâle CLT de neuf ans, lors d’une interaction contrôlée avec un humain inconnu.

L’objectif était d’évaluer sa gestion émotionnelle, sa distance de confort et sa capacité de coopération.

L’observation met en évidence :

- une approche prudente mais stable ;
- une communication claire (regards alternés, posture basse) ;
- une prise de friandise sans tension ;
- un retour rapide au calme à proximité de son humain référent.

Cette fiche illustre une progression significative dans sa régulation sociale.

Mémoire CLT 2025-Jessica Llusà

Fiche n° 004 | Observatrice : Jessica Llusà | Date : 26.11.25

Grille d’observation terrain - Chien-loup tchèque (CLT)

Informations générales

Nom et photo du chien	Byron 
Âge / Sexe	9ans / mâle castré
Date / Heure de début / Heure de fin	Il y a quelques mois, lors d’une balade (date exacte non mémorisée.)
Lieu	Ville-La-Grand, le parc du Foron
Lien avec l’observatrice	C’est un de mes chiens, recueilli il y a deux ans en SPA

Contexte de l’observation

Environnement	Balade en terrain dégagé, avec mes trois chiens (Byron, Senseï, Kira). Présence d’un ami promeneur avec son chien, ainsi que de deux autres hommes inconnus accompagnés de leurs chiens (beauceron, staff, berger australien).
Conditions (température, météo, bruit, présence d’autres animaux, etc.)	Temps doux, pas de conditions météorologiques ou sonores particulières. Présence simultanée de plusieurs chiens et d’humains inconnus.
Activité en cours avant l’observation	Balade détendue en groupe, échange social informel entre humains et observation croisée entre chiens.

Comportement observé

Déclencheur	Suite à une remarque de mon ami sur les progrès de Byron, j’ai voulu tester un nouveau comportement : j’ai demandé à l’un des inconnus s’il acceptait de tendre une friandise à Byron et de l’appeler.
Comportement observé	Byron a ignoré l’appel de l’inconnu, mais est venu à mon rappel. Il a observé l’homme intensément, a approché calmement, corps bas, posture vigilante mais détendue. Il a pris la friandise de façon délicate dans la main de l’homme, puis s’est éloigné de quelques pas avant de me regarder. Aucun signe de panique ou de retrait brutal.
Retour au calme et régulation	Comportement naturellement régulé : pas d’excitation, pas de fuite. Après la prise de friandise, retour rapide à un état d’observation tranquille. Proximité maintenue avec moi et le groupe.

Analyse et interprétation

Analyse du comportement	Cette séquence témoigne d'un net progrès dans la gestion émotionnelle de Byron. Ce chien auparavant très méfiant, incapable de recevoir une friandise en présence d'un inconnu, montre ici une posture d'ouverture prudente mais confiante. Il a mobilisé ses capacités d'observation, évalué la situation et fait un choix volontaire d'interaction.
Hypothèses / Causes possibles	• Renforcement positif répété depuis deux ans • Imitation / Influence du comportement plus serein de Senseï • Lien de confiance progressivement consolidé • Stabilité émotionnelle accrue dans les environnements mixtes
Comparaison avec comportements précédents	Avant : retrait systématique, fuite au moindre signe de proximité humaine inconnue, impossibilité d'accepter toute interaction. Aujourd'hui : prise de contact initiée à ma demande, posture de coopération, attention alternée entre moi et la main inconnue.
Évolution observée	Capacité à rester présent dans des contextes sociaux variés, à tolérer les interactions à condition que je serve de repère. Depuis cette expérience, il accepte régulièrement les friandises d'inconnus, et s'assoit même parfois à la demande avant la prise, preuve de concentration et d'apaisement.

Synthèse et recommandations

Résumé général	Ce moment symbolise une étape-clé dans notre relation. Byron a choisi de coopérer dans un contexte qui aurait pu être source d'évitement ou de stress. Il démontre ici une construction lente mais solide de la confiance, rendue possible par une approche patiente, respectueuse de ses besoins, et ancrée dans la sécurité affective.
Actions à envisager (enrichissement, suivi vétérinaire, ajustement environnemental, etc.)	• Poursuivre ces mises en situation progressives avec renforcement positif • Privilégier les contextes calmes et prévisibles pour les prochaines interactions avec des inconnus • Renforcer le "assis" avant prise de friandise pour solidifier la posture d'ancrage • Continuer à observer les microévolutions de son langage corporel en interaction
Prochaine observation prévue	À planifier lors d'une future balade avec un inconnu volontaire

Notes libres

Byron est la preuve que le temps, la patience et le respect du rythme individuel permettent des métamorphoses profondes. Ce type d'avancée est à la fois précieux cliniquement, mais aussi émotionnellement très touchant.



Byron, été 2024

ANNEXE B – Codage d'analyse : Byron

Cette fiche propose un décodage des comportements observés dans la même situation.

Le codage montre :

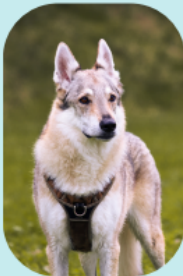
- une réactivité modérée, sans retrait ;
- une lecture fine de l'humain et un recours constant au référent ;
- des comportements compatibles avec une coopération choisie ;
- des indicateurs d'apaisement cohérents (absence de tension, exploration douce).

L'ensemble confirme une évolution positive dans sa tolérance sociale et son ancrage sécurisé.

Mémoire CLT 2025-Jessica Llusà
Fiche n°004| Observatrice : Jessica Llusà | Date : 26.11.25

Fiche de codage d'analyse - Chien-loup tchèque (CLT)

Informations générales

Nom du chien	Byron 
Âge / Sexe	9 ans / mâle castré
Date / Heure de début / Heure de fin	Il y a quelques mois, lors d'une balade (date exacte non mémorisée)
Lieu	Ville-La-Grand, le parc du Foron
Lien avec l'observatrice	C'est un de mes chiens, recueilli il y a deux ans en SPA

Variables comportementales principales

Catégorie	Comportement observé	Remarques spécifiques
Socialisation intra-spécifique	pas d'interaction spécifique à ce moment-là	-
Socialisation inter-spécifique	Approche vigilante mais non fuyante d'un humain inconnu	Accepte la récompense en gardant la distance, regard fixe, analyse avant action
Communication	Postures basses, regards alternés entre moi et l'inconnu, absence de tension musculaire	Communication contrôlée et lisible, ajustée à la situation
Réactivité émotionnelle	Aucune fuite, pas d'évitement panique	Réponse mesurée malgré situation autrefois déclenchante
Exploration / curiosité	Observation active de l'environnement et de l'interaction	Curiosité contenue et orientée vers le lien plus que l'espace
Coopération avec l'humain	Réponse au rappel, prise de friandise après ma validation	Vérifie mon accord avant d'agir, confiance visible dans le regard

Analyse des tendances

Axe d'analyse	Observations / Corrélations / Hypothèses
Comportements récurrents	Prise de distance contrôlée, regard vers moi pour validation, acceptation de l'interaction si je l'encadre
Évolution sur plusieurs séances	Augmentation progressive de sa tolérance aux inconnus, capacité à rester présent dans la relation même en contexte stimulant
Facteurs influents	Ma présence, comportement respectueux de l'inconnu, apprentissages passés, effet d'entraînement du groupe (Senseï et Kira)
Cohérence avec le profil de l'individu	Cohérent avec un CLT méfiant, sensible à l'environnement, mais capable d'évolutions profondes dans un cadre rassurant
Interprétation comportementale	Réaction fondée sur l'expérience, la confiance et la lecture fine des signaux humains. Transition d'une méfiance ancienne vers une coopération choisie

Conclusion synthétique

Élément	Détails
Profil comportemental général	Réservé, prudent, en voie de stabilisation émotionnelle. Capacité d'analyse de la situation avant action
Points de vigilance	Possibilité de régression en cas de situation trop intrusive ou brutale. Besoin de respect des distances et d'un cadre sécurisant
Points de progrès	Prise d'initiative contrôlée, confiance visible, acceptation de la présence d'inconnus sans fuite, distance de confort réduite
Pistes d'accompagnement / Enrichissement	Continuer les interactions positives avec des inconnus choisis, renforcer le lien par des routines partagées, valoriser les prises d'initiatives calmes

Notes libres

Cet épisode constitue un point de bascule dans notre relation. Byron, anciennement hypervigilant et en constante fuite, a démontré ici une capacité nouvelle à analyser la situation, me faire confiance, et choisir d'interagir avec un inconnu sur mon autorisation. Ce n'est pas de l'obéissance : c'est un acte de coopération fine, de régulation émotionnelle et de co-construction.

Ce moment reste gravé comme un symbole d'évolution lente, mais profonde. Une preuve que l'accompagnement doux, constant et respectueux produit des miracles silencieux.



Sensei, Biche, Byron et moi, été 2024

ANNEXE C — Grille d’observation : Kira

Cette grille décrit un épisode d’observation impliquant Kira, femelle CLT de neuf mois, lors d’une sortie en liberté inhabituelle dans un environnement ouvert.

L’objectif était d’évaluer sa gestion de l’excitation, sa réactivité instinctive et la solidité du lien en contexte stimulant.

L’observation met en évidence :

- un déclenchement immédiat de poursuite (corneilles) ;
- une rupture totale de la connexion sociale (absence de regard, rappel ignoré) ;
- une hyperfocalisation typique d’un instinct de chasse non régulé ;
- un retour autonome uniquement après apaisement.

L’épisode illustre les limites d’une liberté trop précoce chez un jeune CLT et souligne la nécessité de structure et de sécurité (longe, cadre, routine).

Grille d’observation terrain - Chien-loup tchèque (CLT)	
Informations générales	
Nom et photo du chien	Kira 
Âge / Sexe	9 mois / femelle
Date / Heure de début / Heure de fin	24.11.25 / 13h40-14h
Lieu	Aérodrome d’Annemasse, en Haute-Savoie
Lien avec l’observatrice	C’est ma chienne, adoptée à 4 mois en refuge
Contexte de l’observation	
Environnement	Champs dégagés, zone accessible directement depuis mon jardin. Piste d’aviation visible mais non utilisée à ce moment-là.
Conditions (température, météo, bruit, présence d’autres animaux, etc.)	Pluie diluvienne, aucun avion en circulation, sol glissant, ambiance humide.
Activité en cours avant l’observation	Début de balade pour défouler les chiens. Je n’ai pas mis de harnais ni de longe à Kira ce jour-là, contrairement à mes habitudes, pensant que le cadre était sécurisé et qu’elle resterait avec la meute.
Comportement observé	
Déclencheur	À peine le portail franchi, Kira aperçoit un groupe de corneilles et part soudainement à leur poursuite, de manière totalement inattendue. Elle traverse la piste d’atterrissage en courant.
Comportement observé	Kira n’a pas réagi à mes rappels, ni aux signaux de joie ou de surprise que j’utilise d’ordinaire pour la faire revenir. Elle semblait complètement focalisée sur les oiseaux, détachée de moi et de la meute. Même les mouvements de mes mâles n’ont pas suffi à la ramener. Elle a ignoré toute tentative de connexion, et est restée dans sa course solitaire pendant près de 10 minutes avant de revenir d’elle-même.
Retour au calme et régulation	De retour à la maison, j’étais très stressée, en colère contre moi-même, mais j’ai réussi à ne pas décharger cette tension sur Kira. Je l’ai accueillie sans la gronder, bien que mon corps était encore agité d’émotion. Les autres chiens ont perçu ma tension et sont restés à distance. La sortie s’est arrêtée là, et j’ai pris le temps de souffler seule.

Analyse et interprétation

Analyse du comportement	Ce comportement de Kira ne m'a pas surprise dans le fond : elle a un très fort instinct de poursuite. Ce qui m'a le plus troublée, c'est son détachement total de moi dans un moment critique. Elle n'a pas cherché mon regard, ni cherché à se référer à la meute.
Hypothèses / Causes possibles	• Absence du harnais/longe (première fois en liberté totale) • Forte motivation déclenchée par les oiseaux • Manque de maturité émotionnelle • Lien encore en construction • Mon propre état émotionnel anxieux et agité
Comparaison avec comportements précédents	En balade, même avec des stimuli, j'ai souvent de très bonnes réponses au rappel. Ce jour-là était l'exception. L'absence d'équipement, combinée à une mauvaise météo et une excitation intense, a révélé une faille dans notre lien en contexte extrême.
Évolution observée	L'incident a renforcé ma vigilance : je ne referai plus l'erreur de la sortir sans longe, même dans des espaces apparemment calmes. Cela m'a rappelé que notre relation, bien que forte au quotidien, a encore besoin de structure, de constance et de patience.

Synthèse et recommandations

Résumé général	L'incident souligne les limites de la confiance à cet âge-là. Kira est encore très jeune, très vive, et notre lien est en construction. L'erreur vient clairement de moi. J'ai présumé d'un contrôle que je n'avais pas encore consolidé.
Actions à envisager (enrichissement, suivi vétérinaire, ajustement environnemental, etc.)	• Renforcement du rappel en situation réelle • Reprise des balades en longe longue, même dans les espaces ouverts • Travailler le détachement progressif de la longe en environnement sécurisé • Canaliser son énergie de chasse dans des activités adaptées • Régulation de mon propre stress en amont pour ne pas transmettre d'anxiété inutile
Prochaine observation prévue	Quotidiennement

Notes libres

Ce jour m'a fait mal. J'ai honte de l'avoir mise en danger. Mais il m'a aussi permis de remettre mes priorités en place : Kira n'a pas à répondre à mes attentes si je ne crée pas les conditions nécessaires à la coopération. Le lien se construit dans les épreuves, et celle-ci, bien que difficile, a été un puissant rappel à l'humilité. Je veux faire mieux, pour elle, avec elle. Je l'aime profondément, et elle mérite une humaine cohérente et fiable.



Kira, au Salève avec des Shiba, Novembre 2025

ANNEXE D — Codage d'analyse : Kira

Ce codage analyse la même séquence afin d'identifier les processus comportementaux impliqués.

Les données montrent :

- détachement social complet (intra- et interspécifique) ;
- communication unilatérale : aucun signal humain reçu ;
- réactivité élevée liée à un déclencheur fort (oiseaux) ;
- instinct de poursuite prédominant sur l'apprentissage ;
- coopération absente jusqu'au retour spontané.

L'analyse confirme un profil jeune, sensible et impulsif, avec un lien encore fragile en situation extrême.

Des axes d'accompagnement émergent : rappels sécurisés, travail progressif en longe, gestion émotionnelle humaine, consolidation du cadre relationnel.

Mémoire CLT 2025-Jessica Llusà
Fiche n°003| Observatrice : Jessica Llusà | Date : 25.11.25

Fiche de codage d'analyse - Chien-loup tchèque (CLT)

Informations générales

Nom du chien	Kira 
Âge / Sexe	9 mois / femelle
Date / Heure de début / Heure de fin	24.11.25 / 13h40-14h
Lieu	Aérodrome d'Annemasse, en Haute-Savoie
Lien avec l'observatrice	C'est ma chienne, adoptée à 4 mois en refuge

Variables comportementales principales

Catégorie	Comportement observé	Remarques spécifiques
Socialisation intra-spécifique	Interactions quasi inexistantes pendant l'événement	Isolément net, désintérêt complet pour mes mâles en balade
Socialisation inter-spécifique	Aucune attention portée à mes signaux ou appels	Aucune écoute malgré nos habitudes de coopération
Communication	Ignorance totale de mes appels, signaux gestuels et ton joyeux	Communication unilatérale inefficace dans le contexte
Réactivité émotionnelle	Hyperfocalisation sur les corneilles, désengagement total de la relation	Absence de prise en compte de l'environnement ou du danger potentiel
Exploration / curiosité	Exploration intense, poursuite instinctive, sans évaluation du contexte	Phase de chasse très stimulante, activation instinctive forte
Coopération avec l'humain	Rappel non respecté, retour très tardif malgré l'insistance et les tentatives variées	Retour uniquement spontané après longue errance ; absence de coopération fonctionnelle

Analyse des tendances

Axe d'analyse	Observations / Corrélations / Hypothèses
Comportements récurrents	Fuite stimulée par un déclencheur fort (corneilles), perte immédiate de lien, poursuite intense sans retour à la relation avant 10 minutes.
Évolution sur plusieurs séances	Événement isolé. En temps normal, Kira montre une excellente capacité de focus, même en présence de stimulations extérieures.
Facteurs influents	Absence de harnais et longe, météo stressante (pluie intense), bras douloureux (moindre capacité de gestion), excitation générale du groupe.
Cohérence avec le profil de l'individu	Chienne très jeune, dans une phase exploratoire intense, avec une forte curiosité et un instinct de poursuite développé ; attachement encore en construction.
Interprétation comportementale	Lien de confiance en cours de développement, mais non encore assez ancré pour inhiber l'instinct de poursuite dans une situation de haute stimulation. Manque de préparation contextuelle (absence de sécurité physique) ayant mis en évidence les limites actuelles de la coopération.

Conclusion synthétique

Élément	Détails
Profil comportemental général	Jeune chienne très vive, réactive, curieuse et sensible, en phase de test des limites relationnelles
Points de vigilance	Fuite possible en cas de déclencheurs très stimulants ; absence de retour si stress ou excitation élevés
Points de progrès	Renforcement du lien via des rappels sécurisés ; travail sur le retour à la relation en situation d'excitation
Pistes d'accompagnement / Enrichissement	Sorties encadrées (longe), rappel renforcé en terrain neutre, gestion de l'impulsivité et construction progressive de la confiance

Notes libres

Cet épisode m'a confrontée à mes propres erreurs et excès de confiance. Je n'avais jamais sorti Kira sans harnais ni longe, et j'ai présumé qu'elle suivrait naturellement la meute. Cette situation m'a rappelé mes débuts chaotiques avec Biche : trop de liberté, trop tôt. L'échec ici est entièrement de mon fait. Mais il m'a permis de mieux comprendre que la confiance ne se déclare pas – elle se construit, patiemment, par la cohérence, la sécurité et le respect des étapes. Je n'en veux pas à Kira. Au contraire : je vois en elle une chienne pleine de potentiel, qui, avec le bon cadre et le bon rythme, deviendra une partenaire exceptionnelle. Cet incident m'a appris à redoubler de vigilance, mais il n'a en rien entamé l'amour ou l'estime que j'ai pour elle. On apprendra ensemble, pas à pas.



Kira et moi, moment découverte du jardinage, Août 2025

Annexe E — Grille d’observation : Biche

Cette grille décrit une scène où Biche manifeste une prise d’initiative spontanée face à une tâche qu’elle n’avait jamais apprise.

Ses comportements se distinguent par :

- une observation prolongée avant l’action ;
- l’absence totale de signaux de stress ;
- une approche calme, précise et assurée ;
- une résolution autonome de la situation.

La grille met en évidence un profil émotionnel stable, une forte capacité d’analyse contextuelle et un comportement orienté vers la coopération volontaire.

Mémoire CLT 2025-Jessica Llusà

Fiche n° 002 | Observatrice : Jessica Llusà | Date :24.11.25

Grille d’observation terrain - Chien-loup tchèque (CLT)

Informations générales

Nom et photo du chien	Biche 
Âge / Sexe	décédée à 12 ans et demi le 5 Juin 2025/ Femelle
Date / Heure de début / Heure de fin	Elle avait 4 ans, le jour de cette observation
Lieu	Jardin clos de l’appartement à Douvaine
Lien avec l’observatrice	C’était ma 1ère chienne

Contexte de l’observation

Environnement	Jardin clos et sécurisé à Douvaine, zone urbaine mais calme.
Conditions (température, météo, bruit, présence d’autres animaux, etc.)	Temps ensoleillé, ambiance détendue. Aucun autre animal présent dans l’espace clos hormis les deux chiens (Biche et Milan).
Activité en cours avant l’observation	Session d’apprentissage sous forme de jeu avec Milan, chien débutant. L’exercice consistait à reconnaître un jouet nommé “la framboise” et à me le rapporter. Biche n’était pas sollicitée à ce moment-là.

Comportement observé

Déclencheur	Milan peinait à reconnaître le jouet désigné (“la framboise”), malgré plusieurs essais et encouragements. Biche observait la scène sans intervenir.
Comportement observé	Sans avoir été appelée ni entraînée à cet exercice spécifique, Biche s’est levée, a traversé calmement le jardin, a saisi la framboise et me l’a déposée à mes pieds avec une attitude marquée d’assurance et d’indépendance. Elle m’a brièvement regardée, comme pour dire : “C’était donc ça, la framboise… Maintenant tu sais.” L’expression corporelle était calme, posée, presque désinvolte.
Retour au calme et régulation	-

Analyse et interprétation

Analyse du comportement	Ce comportement illustre plusieurs compétences remarquables : • Une capacité d'observation fine et soutenue. • Un apprentissage par mimétisme et par induction, sans conditionnement direct. • Une compréhension contextuelle et une initiative indépendante. Biche n'était pas motivée par les apprentissages. Elle a agi par pure compréhension de la situation, pour résoudre un problème "bloqué". Ce geste, spontané et précis, a révélé une intelligence sociale subtile et une volonté d'agir quand cela fait sens pour elle.
Hypothèses / Causes possibles	• Observation attentive de l'exercice avec Milan. • Compréhension de la tâche à travers les répétitions. • Volonté d'intervenir pour résoudre la situation. • Affinité pour les contextes de coopération "silencieuse" plus que les exercices répétitifs.
Comparaison avec comportements précédents	Biche n'aimait pas les exercices de répétition ou les apprentissages longs. Elle avait un fort esprit critique et n'exécutait un comportement que si elle y voyait du sens. Ce type d'intervention spontanée n'était pas exceptionnel chez elle, mais restait rare et précieux.
Évolution observée	Cette scène a marqué un tournant dans notre relation. Ma confiance en elle s'est renforcée : je l'ai vue comme une partenaire lucide, toujours présente dans l'ombre, prête à intervenir quand c'était juste. J'ai su à ce moment-là que je pourrais toujours compter sur elle.

Synthèse et recommandations

Résumé général	Biche a démontré ici une capacité d'apprentissage par observation et une autonomie décisionnelle remarquable. Ce comportement reflète une forme de coopération fondée sur la liberté, l'intelligence et la volonté propre. Elle n'agissait pas "pour me plaire", mais parce que la situation le méritait, selon ses critères.
Actions à envisager (enrichissement, suivi vétérinaire, ajustement environnemental, etc.)	-
Prochaine observation prévue	-

Notes libres

Cette scène reste gravée en moi. Elle incarne ce que Biche était : libre, brillante, discrète, et toujours juste. Cette framboise qu'elle m'a tendue sans mot dire, c'était un geste d'amour, de présence, de confiance. Elle me manque tant.



Biche et Milan, Novembre 2016

Annexe F — Codage d’analyse : Biche

Le codage montre que la réponse de Biche relève :

- d’un ajustement social avancé, fondé sur la compréhension de l’intention humaine ;
- d’un comportement proactif, ni sollicité ni renforcé ;
- d’une cognition intuitive, où observation → interprétation → action s’enchaînent sans hésitation.

Cette séquence correspond à ce que l’on observe chez certains CLT très matures :
une capacité à résoudre une situation en coopérant avant même d’être sollicités, révélant un lien profond et une lecture fine des signaux humains.

Mémoire CLT 2025-Jessica Llusà

Fiche n°002 | Observatrice : Jessica Llusà | Date : 24.11.25

Fiche de codage d’analyse - Chien-loup tchèque (CLT)

Informations générales

Nom du chien

Biche



Âge / Sexe	décédée à 12 ans et demi le 5 Juin 2025/ Femelle
Date / Heure de début / Heure de fin	Elle avait 4 ans, le jour de cette observation
Lieu	Jardin clos de l’appartement à Douvaine
Lien avec l’observatrice	C’était ma 1ère chienne

Variables comportementales principales

Catégorie	Comportement observé	Remarques spécifiques
Socialisation intra-spécifique	Observation silencieuse d’un apprentissage par un autre chien	Aucun conflit, observation distanciée
Socialisation inter-spécifique	Apport spontané d’un objet à l’humain, sans sollicitation préalable	Non appris, réponse contextualisée
Communication	Regard soutenu, posture assurée, absence de signaux de stress	Communication claire, intention lisible
Réactivité émotionnelle	Réaction rapide, ciblée, non surjouée	Initiative calme, attitude "ironique" perçue
Exploration / curiosité	Observation attentive puis action ciblée	Observation mimétique, déplacement déterminé
Coopération avec l’humain	Apport d’un objet utile pour un autre chien via l’humain	Intervention contextuelle, sans injonction

Analyse des tendances

Axe d’analyse	Observations / Corrélations / Hypothèses
Comportements récurrents	Observation silencieuse, action ciblée, non répétée, prise d’initiative sur des séquences non verbalisées.
Évolution sur plusieurs séances	Biche montrait régulièrement une intelligence contextuelle sans engagement dans des apprentissages répétés.
Facteurs influents	Présence d’un autre chien en apprentissage, ambiance calme, interaction humaine indirecte.
Cohérence avec le profil de l’individu	Fidèle à une chienne très observatrice, indépendante, peu intéressée par la répétition mais dotée d’une capacité d’analyse situationnelle.
Interprétation comportementale	Intervention spontanée sur une tâche non apprise, probablement par mimétisme ou compréhension implicite de la scène. Le geste exprime autant une coopération qu’un positionnement affectif dans la relation.

Conclusion synthétique

Élément	Détails
Profil comportemental général	Intervention spontanée sur une tâche non apprise, probablement par mimétisme ou compréhension implicite de la scène. Le geste exprime autant une coopération qu'un positionnement affectif dans la relation.
Points de vigilance	Moins motivée par l'entraînement traditionnel ou répétitif
Points de progrès	Valoriser les initiatives libres, renforcer la confiance par le jeu ou des tâches significatives
Pistes d'accompagnement / Enrichissement	Activités en duo, sans contrainte, basées sur l'observation, la co-construction et la liberté d'action

Notes libres

Cette scène m'a bouleversée de fierté. Biche n'était pas une chienne friande d'apprentissage structuré, encore moins de répétition. Et pourtant, sans qu'on lui ait appris, elle a compris l'enjeu de la situation et a agi avec une assurance incroyable.

Ce jour-là, elle m'a prouvé à quel point elle était capable d'intelligence sociale, d'initiative, et même d'une forme d'humour.

Ce regard qu'elle m'a lancé en posant la framboise à mes pieds, c'était un peu : « Tiens, bolosse, c'était ça que tu voulais ? ».

J'ai su alors que je pouvais toujours compter sur elle, qu'elle comprenait tout, souvent mieux que moi. Ce lien, fait de confiance absolue, d'amour silencieux et d'un respect mutuel sans hiérarchie, restera l'un des plus beaux de ma vie. Elle me manque chaque jour.



En souvenir de nous trois, ensemble... Biche, Milan et moi, Mars 2018

Annexe G – Grille d’observation : Senseï

Lors d’une balade en groupe, Senseï réagit à l’intrusion brusque d’un jeune chien dans sa zone personnelle. Il exprime une montée d’intensité brève, sans morsure, puis revient rapidement au calme après reprise humaine. Ce que montre l’observation

- Réactivité contextuelle et proportionnée, typique des CLT sensibles aux codes sociaux.
- Bonne capacité de récupération après tension.
- Importance de l’anticipation des contextes multi-chiens chez un individu hypersensible.

Intérêt pour le mémoire

Ce cas illustre la gestion des seuils émotionnels, un point central du fonctionnement du CLT (Partie II).

Mémoire CLT 2025-Jessica Llusà

Fiche n° 001 | Observatrice : Jessica Llusà | Date : 14.11.25

Grille d’observation terrain - Chien-loup tchèque (CLT)

Informations générales

Nom et photo du chien	Senseï 
Âge / Sexe	7 ans / Mâle castré
Date / Heure de début / Heure de fin	Juillet 2024
Lieu	Ville-la-Grand, Parc du Foron
Lien avec l’observatrice	C’est l’un de mes chiens

Contexte de l’observation

Environnement	Grand parc avec rivière et balade en forme de boucle avec grandes espaces verts
Conditions (température, météo, bruit, présence d’autres animaux, etc.)	Milieu d’après-midi, ensoleillé
Activité en cours avant l’observation	Une dizaine de chiens étaient présents dans un espace ouvert, accompagnés de leurs humains respectifs. L’ambiance était animée, avec des jeux en cours entre plusieurs chiens. Senseï évoluait librement au sein du groupe, sans tension apparente, observateur et en mouvement.

Comportement observé

Déclencheur	Un jeune Jack Russell, très vif, est entré de manière intrusive dans la zone personnelle de Senseï. Il l’a contourné rapidement et a tenté un contact trop direct et brutal, sans codes d’approche ou signaux d’apaisement visibles.
Comportement observé	Après l’intrusion brutale du Jack Russell, Senseï a réagi immédiatement en le poursuivant vivement. Les deux chiens se sont alors éloignés du groupe, sortant de la bulle relationnelle collective. La tension est montée d’un cran lorsque plusieurs autres chiens ont suivi Senseï, créant un effet de meute autour du Jack, qui n’était plus visible mais dont les cris de peur se faisaient entendre. Aucun contact physique violent n’a été constaté par la suite (pas de morsure ni de blessure), mais l’intensité émotionnelle était élevée. Dans ce moment, Senseï n’était plus dans une logique de lien, mais dans une réaction primaire, instinctive, probablement de protection territoriale ou émotionnelle. Lors de mon intervention, je suis allée à sa rencontre et l’ai rappelé à l’ordre verbalement. Il a alors accepté la reprise au harnais sans résistance ni fuite, et s’est laissé accompagner à l’écart. Cette acceptation rapide montre qu’une fois la tension retombée, il a pu revenir à la relation, sans trace de rupture durable.
Retour au calme et régulation	Une fois la tension désamorcée, Senseï a été emmené en laisse pour marcher tranquillement à l’écart, afin d’apaiser son état interne. Cette phase de décompression a duré quelques minutes. Il a repris un rythme respiratoire normal, un corps plus souple, et s’est montré attentif à son environnement sans signe de stress persistant.

Analyse et interprétation

Analyse du comportement	Ce type de réaction chez Sensei est rare mais cohérent avec son tempérament sensible et juste : il ne cherche pas le conflit, mais peut réagir vivement face à une rupture de code ou à une intrusion mal gérée. Il a su s'exprimer, se faire comprendre, puis redescendre sans escalade, ce qui montre une belle capacité de régulation émotionnelle. Le fait qu'il ait accepté la reprise humaine sans tension excessive indique un lien de confiance, une lecture claire de la situation, et une résilience émotionnelle active.
Hypothèses / Causes possibles	• Intrusion brutale d'un congénère non codé • Environnement social surstimulant • Protection de son espace corporel • Communication mal interprétée ou trop rapide par l'autre chien
Comparaison avec comportements précédents	Réaction moins marquée que lors de situations similaires observées en 2022.
Évolution observée	Le retour à l'apaisement s'est fait plus rapidement.

Synthèse et recommandations

Résumé général	• Toujours lui offrir une porte de sortie après ce type d'événement (décompression active) • Ne pas forcer les rapprochements ou réintroductions immédiates • Préserver sa zone de confort relationnel dans les regroupements canins • Poursuivre l'observation de son seuil de tolérance aux interactions sociales intenses
Actions à envisager (enrichissement, suivi vétérinaire, ajustement environnemental, etc.)	• Surveiller l'effet de groupe dans les parcs ; tester des moments de jeu contrôlé avec chiens sélectionnés. • Continuer à renforcer les phases de récupération émotionnelle après interaction intense (balade calme, isolement volontaire, sécurisation).
Prochaine observation prévue	-

Notes libres

Cette observation illustre la manière dont le CLT, même bien socialisé et équilibré, peut réagir de manière intense mais juste dans des contextes émotionnellement chargés.

Sensei démontre ici une réactivité contrôlée, une capacité à s'auto-réguler, et un lien humain fort lui permettant de revenir rapidement à l'apaisement sans rupture de confiance.



Sensei au Salève, Août 2024

Annexe H – Codage d’analyse : Senseï

Points clés

- Socialisation : interactions fluides, rupture suite à une intrusion.
- Réactivité : vive mais contenue.
- Communication : signaux directs, peu d’étapes intermédiaires.
- Relation à l’humain : excellente reprise, coopération rapide.
- Évolution : meilleure auto-régulation qu’auparavant.

Synthèse

Senseï présente une réactivité sensible mais bien cadrée, avec un retour rapide à la stabilité une fois sécurisé. Il confirme le besoin d’un cadre clair et lisible, mais aussi la capacité du CLT à coopérer dès que la relation est solide.

Rôle dans le mémoire

Annexe illustrant la réactivité relationnelle et la co-régulation entre humain et CLT, en lien direct avec la Partie 3.

Mémoire CLT 2025-Jessica Llusà

Fiche n°001 | Observatrice : Jessica Llusà | Date : 14.11.25

Fiche de codage d’analyse - Chien-loup tchèque (CLT)

Informations générales

Nom du chien

Senseï



Âge / Sexe	7 ans / mâle castré
Date / Heure de début / Heure de fin	Juillet 2024
Lieu	Ville-la-Grand, Parc du Foron
Lien avec l’observatrice	C’est l’un de mes chiens

Variables comportementales principales

Catégorie	Comportement observé	Remarques spécifiques
Socialisation intra-spécifique	Jeu libre avec d’autres chiens ; effet de groupe post-réaction	Interaction initialement fluide, puis bascule suite à conflit
Socialisation inter-spécifique	Acceptation de la reprise humaine ; retour au calme accompagné	Bonne tolérance à l’encadrement humain après tension
Communication	Posture de tension, course dirigée, signaux de désengagement absents	Communication claire mais portée sur l’action
Réactivité émotionnelle	Réaction rapide et forte à une intrusion non codée	Sortie temporaire de la relation, retour rapide ensuite
Exploration / curiosité	Non observé pendant la séquence	Hors contexte
Coopération avec l’humain	Reprise rapide après intervention, réponse au rappel	Bonne reprise relationnelle malgré stress

Analyse des tendances

Axe d’analyse	Observations / Corrélations / Hypothèses
Comportements récurrents	Réactivité forte mais ciblée à l’intrusion non codée. Bonne reprise post-tension.
Évolution sur plusieurs séances	Réduction nette du seuil d’escalade comparé à de précédentes expériences (cf. notes antérieures).
Facteurs influents	Présence de plusieurs chiens ; bruit ; rythme du groupe ; intrusion non filtrée d’un jeune chien hyperactif.
Cohérence avec le profil de l’individu	Cohérent avec un CLT sensible, structuré, mais au seuil émotionnel précis ; grande loyauté ; lecture fine du groupe.
Interprétation comportementale	Réaction défensive face à une rupture de code, suivie d’un retour rapide à un état stable et connecté.

Conclusion synthétique

Élément	Détails
Profil comportemental général	Équilibré, réactif modéré, très sensible à la cohérence du contexte social
Points de vigilance	Réactions impulsives possibles si intrusion brutale ou excitation collective
Points de progrès	Acceptation rapide de l'encadrement ; retour à l'humain sans tension
Pistes d'accompagnement / Enrichissement	Travail de désensibilisation en groupe ; gestion des seuils d'intrusion ; zones de repli post-conflit

Notes libres

Bien que la réaction de Sensei ait été vive et impressionnante, elle est restée sans morsure ni blessure, ce qui témoigne d'une maîtrise émotionnelle réelle.

Au vu de sa compulgence importante et de sa réactivité naturelle, l'épisode aurait pu dégénérer si Sensei n'avait pas appris à canaliser ses impulsions. Ce type de situation rappelle l'importance cruciale de travailler l'auto-régulation émotionnelle, mais aussi l'inhibition de la morsure dès le plus jeune âge.

La qualité du lien humain, la cohérence relationnelle et l'expérience accumulée au fil du temps ont joué un rôle déterminant dans sa capacité à revenir à la relation sans rupture durable. Cette observation illustre que chez un chien sensible comme le CLT, l'objectif ne peut pas être de supprimer la réactivité, mais d'en faire une réponse lisible, non destructrice, et intégrée dans un lien de confiance.



Sensei et Simba le Shiba, interaction de jeu, Printemps 2024

Annexe I– Grille d’observation collective : Senseï, Byron et Kira

Séquence collective lors d’une balade : départ imprévu en poursuite, révélant la dynamique du groupe face à un stimulus sauvage.

Points clés

- Déclencheur : comportement inhabituel de Byron (alerte précoce).
- Réactions :
 - Kira : rupture du lien et poursuite instinctive.
 - Byron : suivi puis retour rapide au rappel.
 - Senseï : analyse, contrôle, ajustement au stress humain.
- Issue : retour des trois chiens ; stabilisation rapide une fois regroupés.

Intérêt pour le mémoire

La grille met en lumière la gestion de l’instinct, la variabilité individuelle et la nécessité d’anticipation avec des chiens-loups.

Mémoire CLT 2025-Jessica Llusà		Fiche n° 005 Observatrice : Jessica Llusà Date :28.11.25	
Grille d’observation collective - Chien-loup tchèque (CLT)			
Informations générales			
Noms et photos des chiens	Senseï, Byron et Kira 		
Âge / Sexe	7 ans, 9 ans et 9 mois / deux mâles castrés, une femelle pas encore stérilisée		
Date / Heure de début / Heure de fin	26.11.25 / 11h15 - 13h30		
Lieu	bois de Jussy (Suisse), en bordure d’une réserve naturelle et protégée.		
Lien avec l’observatrice	Ce sont mes chiens		
Contexte de l’observation			
Environnement	Bois, forêt, bordure de champs		
Conditions (température, météo, bruit, présence d’autres animaux, etc.)	Météo claire. Confiance installée, détente.		
Activité en cours avant l’observation	Balade avec mes trois chiens et un ami accompagné de sa chienne, Yuko (bully XL). Nous marchions dans un cadre connu, en fin de boucle, à proximité d’un champ et de la forêt. Les chiens étaient lâchés pour un dernier moment de liberté.		
Comportement observé			
Déclencheur	Les deux femelles (Kira et la bully) sont parties ensemble dans un champ de hautes herbes. On ne les voyait plus. Byron, qui ne court jamais après d’autres chiens, les a suivies soudainement. Ce comportement inhabituel m’a alertée. Senseï est resté à mes côtés. Puis tout s’est précipité : une quinzaine de sangliers a surgi du champ. Les trois chiens continuaient à les suivre.		
Comportement observé	• Kira : En fête avec la bully, ignorait les rappels, excitée par la poursuite. Instinct de prédation activé. • La bully : entraînée par Kira, a suivi sans retour, s’est retrouvée plus tard coincée par sa longe dans la forêt. • Byron : Comportement inhabituel, a suivi les femelles, ce qui a servi de signal d’alerte. A fini par revenir au rappel. • Senseï : Est resté à mes côtés au début, a hésité à partir, mais a finalement commencé à suivre. • Tous trois (Kira, Byron, Senseï) sont revenus au rappel dans l’urgence, après plusieurs rappels insistants. Une fois rattachés, le calme est revenu rapidement. Les chiennes étaient visiblement fatiguées et apaisées. Le groupe s’est naturellement stabilisé après la frayeur.		
Mon comportement	État de stress élevé. J’ai su que la situation pouvait dégénérer (charge possible, perte de chiens, blessures). Je me suis précipitée dans la forêt pour tenter d’intercepter les chiens. J’ai géré en alternant rappels insistants, gestes d’appel, déplacements rapides, sans paniquer ouvertement. J’ai su reconnaître les signaux faibles (comportement de Byron) et j’ai réussi à récupérer mes trois chiens, sans qu’ils ne soient blessés. J’ai su ne pas m’effondrer émotionnellement pour garder un minimum de maîtrise et de clarté d’action.		

Analyse et interprétation

Conséquences immédiates	• Retour sécurisé pour tous les chiens. • Chienne bully retrouvée coincée par sa longe, sans blessure. • Prise de conscience importante concernant la gestion des risques et les réactions instinctives. • Choc émotionnel pour moi et probablement pour les chiens également. • Remise en laisse stricte à la fin de la balade, vigilance renforcée.
Ressenti personnel	Une grande peur, de la culpabilité (pour le lâcher en bordure de réserve), un soulagement intense après le retour de mes chiens. Une reconnaissance envers Sensei pour sa retenue, envers Byron pour le signal d'alerte indirect, et une prise de conscience des limites actuelles de Kira.
Réflexion sur leur fonctionnement de groupe	• Le comportement de Byron a agi comme un indicateur d'alerte précieux, malgré son apparente désobéissance. • Sensei, très sensible à mon stress, a réagi finement mais avec retenue. • Kira agit encore sous l'impulsion de ses instincts (prédation), avec des seuils de rupture du lien plus fréquents. • Cette situation illustre la complexité des interactions collectives : chacun réagit différemment à une crise, mais le groupe finit par se réguler une fois le danger passé. • Leur retour au calme après l'événement montre la capacité de stabilisation émotionnelle du groupe, renforcée par le lien que j'ai avec eux.

Synthèse et recommandations

Actions à envisager (enrichissement, suivi vétérinaire, ajustement environnemental, etc.)	Travailler le rappel, anticiper la prédation de mes chiens, ne pas les lâcher en bordure de réserve !
Prochaine observation prévue	Quotidiennement

Notes libres

Cette expérience révèle que la coopération ne passe pas toujours par l'obéissance immédiate, mais aussi par une lecture réciproque des signaux faibles. Elle souligne l'importance de la confiance, de la capacité à ajuster ses réactions sans paniquer, et du rôle de chaque chien dans l'équilibre global. Le groupe fonctionne non pas comme une addition de comportements individuels, mais comme un système dynamique, avec relais, alertes, et ajustements.



Byron au fond, Kira et Sensei devant, et moi, Septembre 2025

Annexe J – Codage d'analyse : Senseï, Byron et Kira

Le codage montre :

- une interaction entre prédation, émotion et structure sociale du groupe ;
- la force du lien préexistant dans le retour au calme ;
- des profils complémentaires : éclaireur (Byron), régulateur (Senseï), impulsive (Kira).

Cette annexe illustre :

- les limites des modèles éducatifs classiques face à des réactions instinctives ;
- l'importance de la cohérence émotionnelle de l'humain ;
- la dynamique systémique d'un groupe de CLT en situation de prédation.

Mémoire CLT 2025-Jessica Llusà Fiche n°005 | Observatrice : Jessica Llusà | Date : 28.11.25

Fiche de codage d'analyse collective - Chien-loup tchèque (CLT)

Informations générales

Nom du chien	Senseï, Byron et Kira 
Âge / Sexe	7 ans, 9 ans et 9 mois / deux mâles castrés, une femelle pas encore stérilisée
Date / Heure de début / Heure de fin	26.11.25 / 11h15 - 13h30
Lieu	bois de Jussy (Suisse), en bordure d'une réserve naturelle et protégée.
Lien avec l'observatrice	Ce sont mes chiens

Variables comportementales principales

Catégorie	Comportement observé	Remarques spécifiques
Situation observée	Lors d'une balade collective en forêt, une course-poursuite inattendue avec des sangliers a généré une situation de crise.	Cette scène a révélé la dynamique de notre groupe, les réactions émotionnelles de chacun et le rôle clé du lien de confiance que j'entretiens avec mes chiens.
Communication	Quand j'ai vu Byron partir d'un coup dans le champ, j'ai tout de suite compris qu'il se passait quelque chose de grave. Ce n'est pas du tout dans ses habitudes, il n'est pas joueur avec les autres chiens.	C'est lui qui m'a mis la puce à l'oreille, bien plus que Kira ou la bully.
Réactivité émotionnelle	Kira est encore très jeune, et face à un stimulus aussi intense que des sangliers en fuite, elle a cédé à son instinct. Elle n'était plus du tout connectée à moi.	C'est un vrai point de vigilance pour la suite de son éducation.
Coopération avec l'humain	Malgré la panique, j'ai vu mes chiens revenir un à un quand j'ai rappelé. Byron, Kira et même Senseï, qui commençait à partir, sont revenus vers moi.	Leur capacité à interrompre leur élan, à revenir vers moi, même dans une situation aussi excitante et dangereuse, m'a bouleversée.

Mode de communication mobilisés

Voix et tonalité	J'ai utilisé la voix comme je pouvais, même dans la panique. J'ai tenté d'alterner entre des appels joyeux, exagérés, et des rappels plus fermes. Le ton était sûrement brouillon, mais j'ai essayé de rester fonctionnelle.
Gestuelle et déplacements	Je me suis mise à courir vers la zone boisée sans réfléchir, guidée par l'urgence. Je savais que je devais rattraper mes chiens avant qu'ils ne disparaissent en forêt derrière les sangliers. Ma posture était tendue, mais dirigée, avec l'espoir qu'ils caplent mon mouvement.
Lecture canine	Byron a clairement communiqué quelque chose, sans aboyer ni grogner : juste en partant à toute vitesse, il m'a alertée. Senseï, lui, est resté à mes côtés jusqu'à ce que la situation devienne claire. Ce sont leurs comportements non-verbaux qui m'ont guidée.

Coopération ou rupture du lien

Moment de rupture	Kira et la bully sont parties dans les plantes hautes, totalement sourdes à nos appels. À ce moment-là, il n'y avait plus aucun lien. J'étais spectatrice impuissante.
Signal d'alerte interspécifique	Byron m'a donné un signal précieux par son comportement inhabituel. Sans ça, j'aurais peut-être mis trop de temps à réagir.
Coopération rétablie	Tous mes chiens sont revenus, alors que le danger n'était pas encore totalement écarté. C'était un moment fort de reconnexion. Ils sont revenus vers moi, je les ai sécurisés, et tout s'est calmé.

Confiance, ajustements et sécurité

Stabilisation émotionnelle	Une fois attachés, les trois chiens se sont posés. C'est comme si la tension était tombée d'un coup. Ils n'ont plus bronché. On était tous choqués, mais ensemble.
Lien préexistant décisif	Je suis persuadée que c'est le travail de lien en amont qui a permis ce retour au calme. Sans la confiance déjà construite, je n'aurais jamais récupéré mes chiens si rapidement.
Lecture mutuelle	Senseï a été exemplaire. Il a senti mon stress, a attendu, puis a agi avec discernement. Byron, à sa façon, a joué le rôle d'éclaireur. Même Kira, malgré sa désobéissance initiale, est revenue. Je sens qu'elle m'écoute de plus en plus, même si l'instinct prend encore souvent le dessus.

Notes libres

Cette scène m'a bouleversée. Elle m'a montré que malgré l'excitation, la peur, le danger potentiel... mes chiens me choisissent encore. Pas tous au même moment, pas tous avec la même intensité, mais ils sont revenus.

Elle m'a aussi montré qu'on n'est pas encore prêts pour toutes les situations. Kira n'a pas encore cette stabilité, cette capacité à prioriser le lien face à ses instincts. Mais je ne lui en veux pas, c'est à moi de l'accompagner, de la guider avec constance.

Je me suis sentie fière de Byron et de Senseï. Ce moment m'a donné une autre lecture de leur intelligence, de leur capacité d'analyse, et de leur engagement envers moi. Je sais que ce lien-là, il est fort, et qu'il mérite tout le respect et la gratitude que je peux leur donner.



Moment récompenses, bord de l'Arve, Octobre 2025

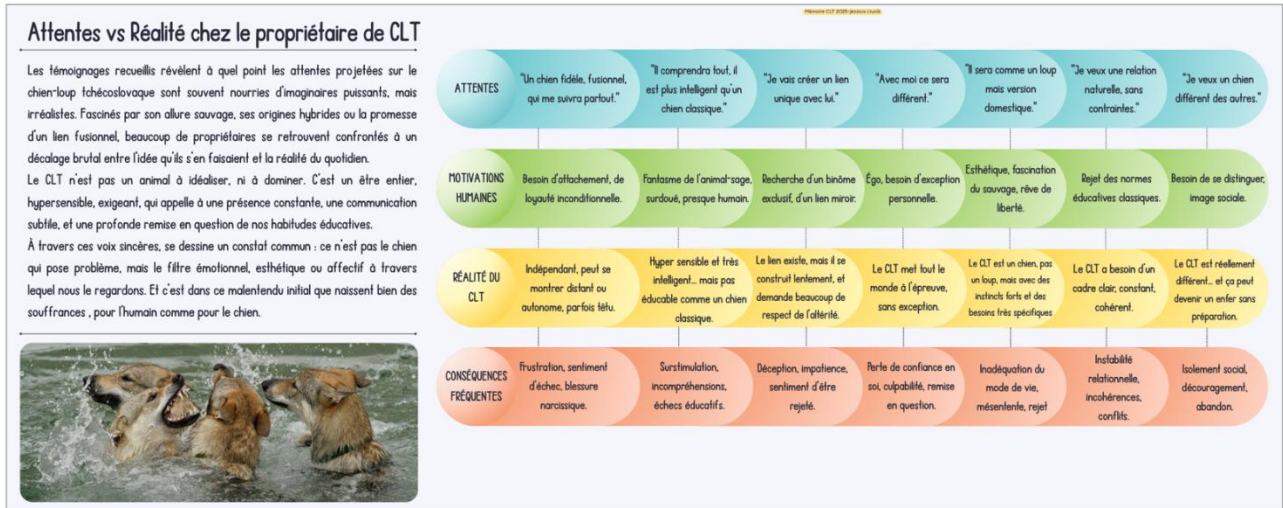
Annexe 9 – Attentes vs Réalité chez le propriétaire de CLT

Cette fiche montre l'écart fréquent entre :

- Les attentes (fusion, facilité, animal "hors norme"),
- La réalité du CLT (autonomie, hypersensibilité, besoins très spécifiques),
- Les conséquences de ce décalage (frustration, échec perçu, conflits relationnels).

Intérêt pour le mémoire :

Elle illustre comment les projections humaines, plus que le CLT lui-même, génèrent les difficultés vécues par les propriétaires.



Annexe 10 – Voix de propriétaires

Cette annexe rassemble des extraits anonymisés de témoignages de propriétaires de CLT.

Ils illustrent :

- le décalage entre attentes et réalité,
- la charge émotionnelle et éducative des premières années,
- les doutes et la culpabilité,
- mais aussi la construction progressive d'un lien fort et transformateur.

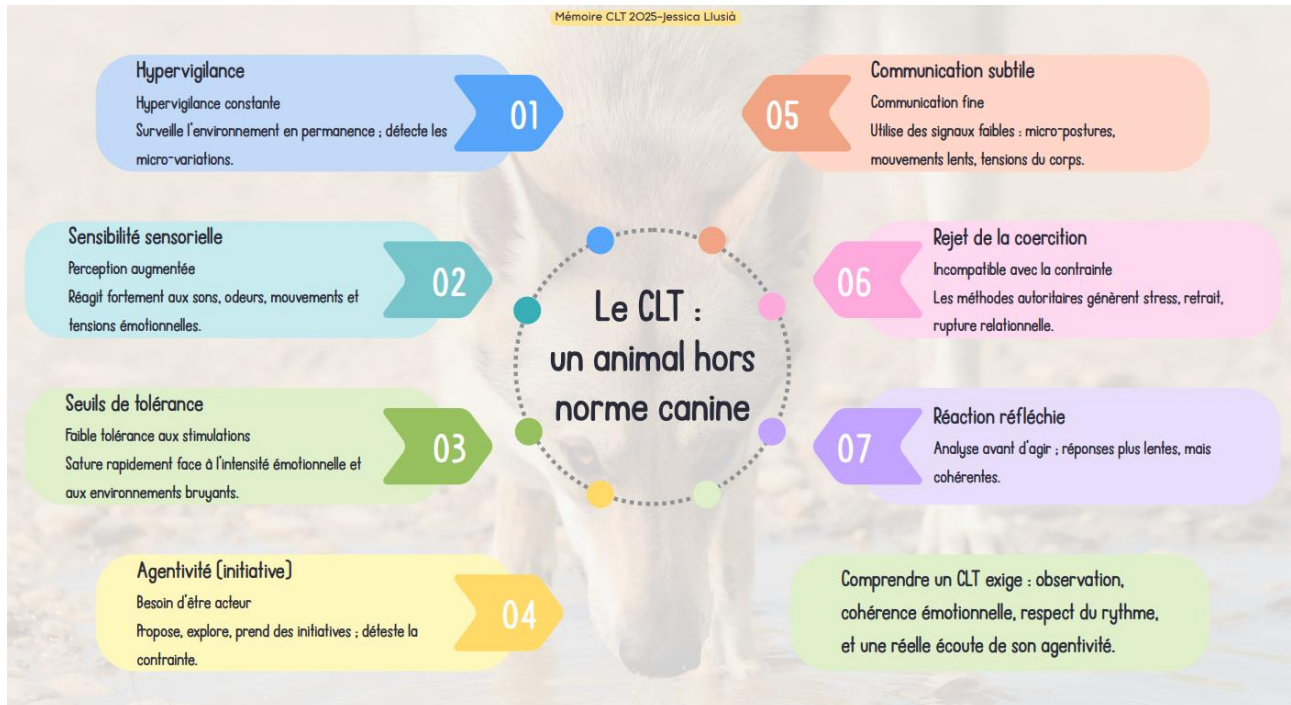
Ces voix donnent un aperçu direct de l'expérience vécue, complément essentiel aux analyses du mémoire.



Annexe 11 – Fiche : Le CLT, un animal hors norme canine

Cette fiche synthétise les spécificités comportementales du chien-loup tchécoslovaque, en rappelant les traits qui le distinguent nettement du chien domestique classique. Elle met en évidence les dimensions clés nécessaires pour comprendre et accompagner cet animal sensible et autonome.

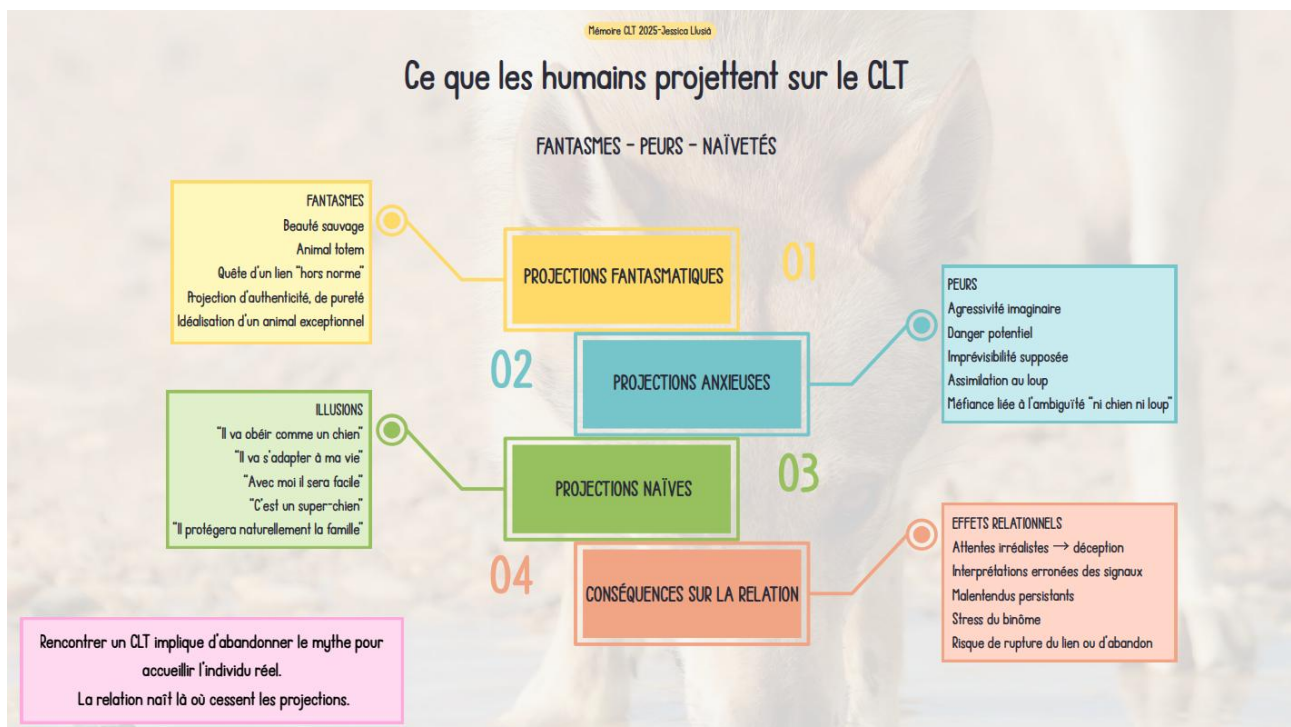
Dans le mémoire, elle sert de support visuel pour comprendre pourquoi cet animal échappe aux modèles éducatifs classiques et pourquoi sa relation avec l'humain repose sur la coopération plutôt que sur la contrainte.



Annexe 12 — Projections humaines sur le Chien-Loup Tchécoslovaque

Cette annexe illustre, sous forme visuelle, les principales projections que les humains attribuent au chien-loup tchécoslovaque : fantasmes, peurs, illusions, et leurs conséquences relationnelles.

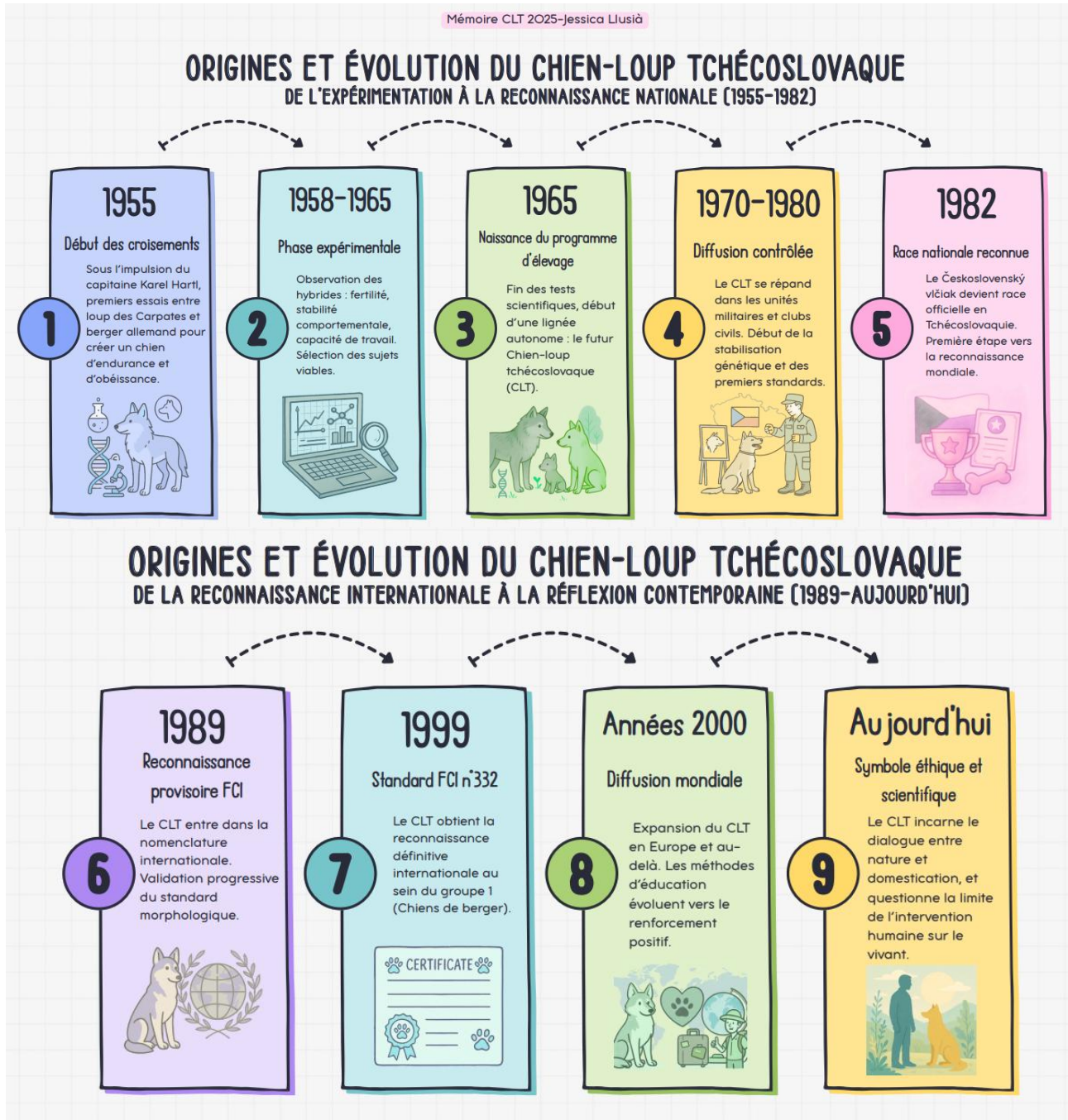
Elle met en évidence comment l'imaginaire collectif — beauté sauvage, danger supposé, idéalisation ou attentes irréalistes — influence la perception du CLT bien plus que ses comportements réels.



Annexe 13 – Frise historique : Origines et évolution du Chien-Loup Tchèque (1955–aujourd’hui)

Cette frise retrace les grandes étapes de la création et de l’évolution du Chien-loup tchèque, depuis les premiers croisements expérimentaux initiés par Karel Hartl en 1955 jusqu’à son statut actuel de race reconnue et diffusée mondialement.

Elle complète la réflexion du mémoire en illustrant que le CLT n’est pas un simple “chien particulier”, mais le produit d’une histoire scientifique, politique et culturelle complexe, essentielle pour comprendre ses spécificités comportementales actuelles.



Annexe 14 – Histoire construite de la peur du loup

Cette frise retrace les grandes étapes de la construction culturelle de la peur du loup :

de l'animal ambivalent de l'Antiquité au démon moral du Moyen Âge, puis au monstre hybride des récits populaires et enfin au bouc émissaire politique des XVII^e–XVIII^e siècles.



Annexe 15 - Questionnaire et corpus des réponses – lien du questionnaire : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSf8GtQhwWqu6WF-oi58BrYAEOK8enN9JgTg40bdKodnQ0Ka_Q/viewform?usp=dialog

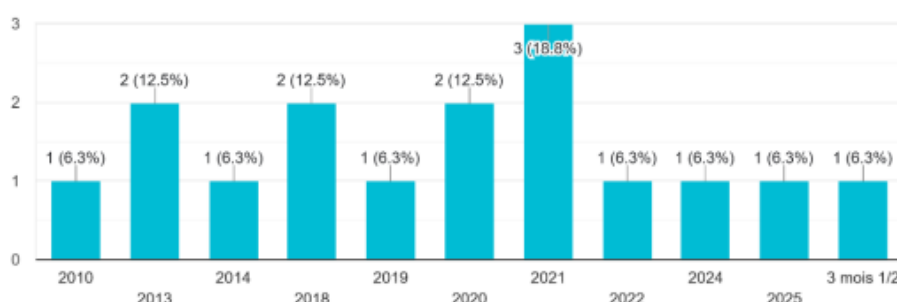
Dans le cadre de ce mémoire, un questionnaire a été diffusé auprès de propriétaires de chiens-loups tchécoslovaques afin de recueillir des données qualitatives sur leur vécu, leurs attentes initiales, les difficultés rencontrées et l'évolution de leur relation au quotidien. L'objectif de ce recueil était d'accéder à des témoignages directs, non filtrés, permettant de mieux comprendre la dimension émotionnelle, cognitive et éthique engagée dans la cohabitation avec un CLT.

Les réponses ont été entièrement **anonymisées**, puis organisées sous forme de **diagrammes, tableaux et extraits thématiques**, tels qu'ils apparaissent dans le corps du mémoire. L'intégralité des données recueillies est présentée dans cette annexe afin d'assurer une transparence méthodologique et de permettre au lecteur d'apprécier la richesse, la diversité et la cohérence des témoignages.

Le questionnaire n'a pas vocation à produire des résultats généralisables, mais à offrir un matériau qualitatif précieux pour éclairer les analyses réalisées dans la partie centrale du mémoire, notamment celles portant sur les projections humaines, les écarts entre attentes et réalité, et la construction du lien humain-CLT.

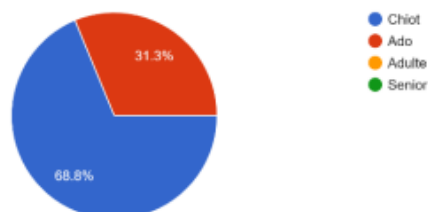
Année d'adoption du CLT

16 réponses



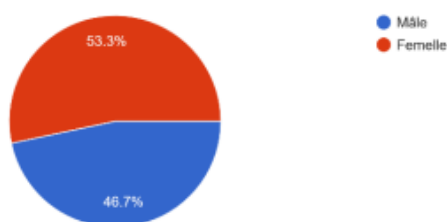
Âge du chien au moment de l'adoption

16 réponses



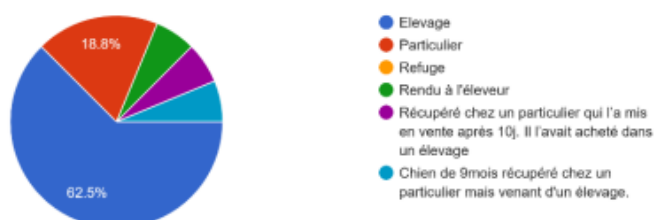
Sexe du chien

15 réponses



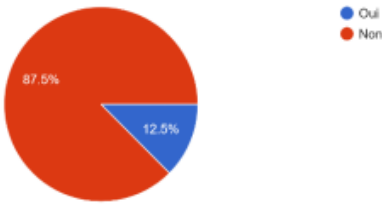
Provenance du chien

16 réponses



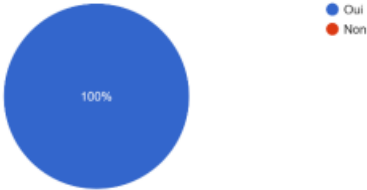
Était-ce votre premier chien ?

16 responses



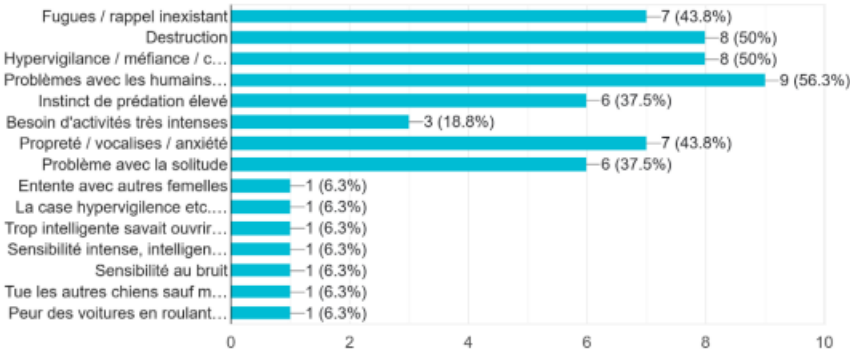
Aviez-vous déjà entendu parler des CLT avant l'adoption ?

16 responses



Quelles ont été les principales difficultés rencontrées avec votre CLT ?

16 responses



À quel moment avez-vous envisagé ou pris la décision de le confier / abandonner / replacer ? Et pourquoi ?

16 responses

Jamais
Lorsqu'elle n'a plus supporter la vie avec l'autre femelle de la maison, au point d'avoir des bagarres de plus en plus violentes avec de graves blessures. Il a fallu choisir entre les deux à replacer, cette chienne étrange par ailleurs très facile avec les humains et très sociable nous avons choisi de garder Geri, plus compliqué e et plus prédatrice.
quand elle est devenu agressive avec notre fils
Vers 8-9 mois je crois. Il était phobique, malade, destructeur, autistique dans sa bulle sans connexion et fuyant se planquer dès qu'il pouvait et je me demandais si j'avais fait une erreur et si il serait mieux en sanctuaire mais j'ai refusé de l'abandonner et j'ai eu tellement raison de persévérer car aujourd'hui il est formidable mais je regrette tout ce mal être des deux premières années 😞
Je souhaitais adopter un chien et il est vrai que j'ai été séduite par la race j'avais lu bcq de site sur le chien et l'éleveur s'est bien joué de moi ! Il a traversé la France pour me la livrer quand j'y repense !! .. je n'avais pas calculé l'impact et surtout l'intelligence de cette chienne au bout de 2 jours elle a fugué de mon jardin et j'ai passé 6 mois à la pister pour la récupérer. J'ai tout tenté caisse trappe ..une vétérinaire aussi pour la sedater et j'en passe .. elle m'a ruinée.. finalement elle a élu domicile près d'un élevage de chiens primitifs ..j'ai parcouru 3500 km en 6 mois ... ah oui je savais exactement où elle était tous les jours (aidé par la faune sauvage de mon département) ..j'ai été insultée n'empêche que je savais ou était mon chien.
j'ai pu la nourrir pendant 3 mois ouf ... et c'est la que les ennuis avec les locaux ont commencé ca s'est aggravé et étrangement elle s'est fait shootée par une voiture. C'était la 1ere chose que je lui avais apprise à 18 mois s'arrêter quand une voiture arrive ..elle avait très bien intégré .. triste
2022, après pincement intense (pas réelle morsure) à répétition
Suite accident bras dominant cassé et complications avec douleurs insomnies +prédation chats et petits animaux c'est très difficile mais je tiens encore car ce n'est pas de sa faute

Trop de destruction et il se mettait en danger suite à mes absences même courtes
Je n'y ai jamais vraiment pensé, mon éleveur par contre ma plusieurs fois proposé de la récupérer au vu de tout ce qu'elle faisait comme dégâts
Jamais j'en ai même repris un 2 EME
Je n'ai jamais pensé à l'abandonner car quand je prends un animal c'est pour la vie, mais j'ai eu une grosse prise de conscience sur le fait que mon mode de vie devait changer complètement.
Cette année, elle vient juste d'avoir 4 ans. J'ai eu des soucis de santé, accident, hôpital, arrêt, etc. J'ai déménagé il y a 3 ans suite à une séparation. Depuis nous habitons dans un 38 m2 avec 70m2 de jardin. Sa réactivité congénère +++ est très difficile à gérer. Tout le monde a des chiens donc impossible de ne croiser personne. De plus elle devient réactive enfant. Sorties lorsque il n'y a personne : tôt le matin, tard le soir, le dimanche au moment du déjeuner. Mais j'ai 2 autres chiens je ne peux plus les balader seuls car elle devient folle et détruit tout, les meubles extérieurs les murs les menuiseries. Clôture de 2 mètres avec électricité. Après avec moi, ma fille les gens qu'elle connaît ou pas d'ailleurs c'est un amour. Mais j'ai tellement peur d'un accident avec un enfant. Elle a déjà troué 3 chiens et presque tué un autre. J'ai une plainte aux fesses. Elle fait 42 kg.
Problèmes de santé pour moi et ma compagne puis problèmes Pro (au bord du Burnout), nous n'avons jamais réellement penser sérieusement à l'abandon mais on frôle parfois la limite de notre patience...
Au moment où je me suis aperçu que je n'y arrivait pas
Quand elle a commencé à vouloir sauter sur des enfants sans arriver à comprendre si elle cherchait du jeu ou pire

Quel âge avait votre chien au moment où vous avez décidé de le confier/ abandonner/ replacer ?

14 réponses

6 ans
5 ans
Vers 8-9 mois je crois mais il y a eu plusieurs déclics, à 10mois, puis 2ans puis 3ans. Et à 9 ans il est devenu câlin!
18 mois quand je l'ai eue et est décédée 6 mois après 🥺
2 ans
Adoptée à 8mois car le gars n'arrivait à rien avec avec j'ai pensé la laisser vers ses 4 ans après mon accident elle en a 6 maintenant
Je l'ai gardé mais ça m'a effleuré vers ses 8-15 mois
Elle a déjà été remplacée chez moi. Je l'ai récupérée en sauvetage maltraitance
Jamais
J'ai récupéré mon CLT à 6 mois
4 ans
NC
4 mois 1/2
Elle est tjs avec nous

Avec le recul, qu'auriez-vous aimé savoir ou comprendre ou qu'on vous dise avant l'adoption de votre CLT ?

16 responses

Je regrette de n'avoir pas mieux géré les relations entre les deux chiennes, et demander de l'aide à un comportementaliste avant que les bagarres ne deviennent si sérieuses.

C'est un chien très complexe et très intelligent

Que le chien peut avoir de l'hyperattachement

Je savais déjà tout en théorie car j'avais attendu plusieurs années et côtoyé qq's CL avant. Mais on m'a trahi sur ses conditions d'élevage entre ses quatre et neuf semaines. On lui a retiré sa mère à un mois pour cause de blessures aux mamelles et fait zéro socia humain/animaux ni aucune sortie et comme l'éleveur habitait à 800 km j'avais vu mon chiot seulement une fois avant adoption et je lui avais fait confiance car ses deux premières portées étaient extras et avaient eu une top socia...pas celle là malheureusement et on en a tous bavé avec nos chiots. Mon chien est également dysplasique et insuffisant cardiaque.

Tout ! Le mode de vie son degré d'intelligence (le Einstein des chiens) ce qu'il faut investir avant d'acquérir ce type de race

Et aussi sa gentillesse

Pas spécialement prédateurs puisque j'avais un chat et des perruches et jamais elle n'a pas levée la patte ou les dents sur eux ..

Particularités liées à la race (anxiété, sensibilité, méfiance, codes canins spécifiques)

C'est un chien qui demande plus de temps et d'énergie que tous mes enfants réunis 🤔

J'étais très bien renseignée mais j'ai sous estimé le potentiel de destruction et le coût financier pour remplacer

Que c'était énormément de travail au quotidien et tout au long de sa vie

Je savais ou je m'embaquait exactement. Plusieurs années de recherche, de formation et de recherche d'un élevage qui me correspondait

Qu'une socia ratée sur ce genre de chiens + une lignée pourrie le suivra toute sa vie . Qu'une adoption à 4 mois c'est très tard si le chien n'est jamais sorti du chenil avant . Que des reproducteurs instables sont des bombes à retardement et que ce genre d'élevage doit fermer . Que même avec toutes les heures passées chaque jours , certains chiens ne sont pas capable de tout . Que même toute la meilleure volonté du monde et les dizaines de pros ne suffisent pas tjrs à avoir un chien qui passe partout . Que sur une même portée certains chiens seront bcp plus touchés que d'autres .

Que c'est un animal qui ne sait vraiment vraiment pas rester seul, au risque d'être malheureux.

Qu'on me dise de ne surtout pas choisir cet élevage de merde. La louve balancée. L'élevage fait de la retrempe. Ses papiers sont donc des faux. J'ai fait faire un test ADN, elle a 26% de loup gris et 74% CLT alors qu'elle devrait sortir 100% CLT. La meilleure amie de mon frère a un CLT et il n'y a jamais eu de souci. J'ai t'ai du prendre dans le même élevage.

Rien, je m'étais renseigné depuis 3 ans ! Mais entre la théorie et la pratique, il y a un fossé

La réponse est légèrement différente cela commence surtout par une très bonne socialisation de l'éleveur et il est largement préférable de l'avoir à 8 semaines pas après

Je pense que on savait bcp de choses et on l'a quand même prise! mais notre deuxième chien ne sera pas un clt. Kyra a 2 ans désormais et on a encore de choses à régler, elle s'améliore mais c'est une éducation longue. Je ne suis pas sûre que je conseille un clt, plutôt plutôt sur un cls (ce sera notre deuxième compagnon).

Avez-vous des conseils pour les futurs adoptants de CLT ?

16 responses

Ne pas attendre de voir le problème s'installer, et oser demander de l'aide, en prenant plusieurs avis.

Patience

Si vous n'avez pas le temps ou que vous n'avez pas encore fondé votre famille ne prenez pas de CLT

Choisissez votre élevage sur sa sélection au tempérament, ses tests de santé, sa socialisation et son accompagnement adoptants. Rencontrez un max d'adoptants de divers élevages avant de prendre votre décision. Oubliez tout ce que vous croyez savoir sur l'éducation canine. Préparez vous à transformer votre jardin en enclos de zoo et votre intérieur en style épuré sans trop d'objets de déco ni de valeurs. Anticipez le coût des aménagements spécifiques à cette race et préparez vous à un marathon éducatif de plusieurs années de persévérance.

Je n'ai pas de conseils spécifiques je suis très mal placée pour.
Je pourrais dire de bien choisir son élevage de bien choisir le CLT avec une certaine stabilité génétique (je ne sais pas si ça se dit) et de réfléchir à 3 fois avant de craquer sur cette race. Trop d'abandons trop de méconnaissance

Lire des ouvrages sur la race

Ne pas en prendre 😊

Bien se renseigner

Beaucoup de patience et d'amour. Ce sont des chiens à parts qu'il faut élever avec une main de fer dans un gant en velours

Soyez prêt au pire comme au meilleur. Il faut être prêt absolument à tout, bien connaître leur mode de communication et absolument savoir se remettre en question

Élevage de qualité, reproducteurs stables, des PREUVES de ce que l'éleveur avance. Adopter à 3 mois grand max pour faire une vraie bonne socialisation adaptée à la vie qu'on souhaite. Attention aux problèmes de développement neurologique.

Si vous n'avez pas une organisation pour vous occuper de lui à 100% de votre temps (vous ou avec l'aide de votre entourage parents époux/épouse), alors passez votre chemin. Peut-être qu'avec un deuxième chien c'est différent, mais attention si c'est le seul animal de la famille. De même, la cohabitation avec mon lapin est impossible et ça a été très dur de me rendre à l'évidence (mon lapin vivait avec nous en liberté depuis 5 ans..) heureusement j'ai déménagé et nous lui avons fait une pièce spécialement dédiée..

Il faut être prêt à passer du temps, beaucoup plus de temps que pour un autre chien. Ne pas être matériel vu les dégâts. Et avoir un fort caractère, sinon il ne vous respecte pas.

Le faire tant que vous êtes jeunes et vaillants 🥳 Ne pas adopter d'ado/adultes qui n'auraient pas été correctement "démarrés", très (trop) dur à rattraper ensuite...

Viens se renseigner sur les vrais éleveurs et ne pas se fier à une publicité alléchante

Réfléchissez bien, demandez conseils à des comportementalistes qui se connaissent bien dans la race. Toujours se remettre en question, ne jamais rien donner par acquis

Désirez-vous partager d'autres informations par rapport à votre vécu ?

8 réponses

Merci pour ce sondage. Ça m'a permis une dernière fois de lui rendre hommage, elle le mérite elle a eu une vie sordide j'espère juste que le peu que je lui ai offert lui a fait du bien .merci à elle car elle m'a fait comprendre bcq de choses sur les humains

Bien analyser l'environnement ou les événements ayant mené à un problème avant de se séparer de son CLT car souvent dû à une mauvaise connaissance de la race

Il faut vraiment être capable de s'adapter et de se remettre en question, être très patient, rigoureux dans l'éducation et surtout pas matérialiste. Très présent aussi. Il est fusionnel

Hiyanna est une chienne que j'ai récupéré à 1 an, elle subissait de la maltraitance ainsi que de la mauvaise nutrition (15 kilos à 1 an). Hyper craintive, ne supportais pas être seule et hyper destruction était mon quotidien.

Aujourd'hui, 6 ans plus tard, à force de travail, d'amour et d'écoute, c'est une chienne équilibrée, qui accepte 90% des interactions avec ses congénères, humains et autres animaux.

Toujours quelques périodes de destruction mais cela reste bénin.

Pour rien au monde j'envisagerai m'en séparer.

Mon clt de 4 ans (mon premier est un ange) mon 2 EME de 3 ans ,un vrai grimlis qui a pris absolument tout les côtés négatif génétique du clt . Mais je les aime d'amour et pour rien au monde j'échangerai ma vie avec eux pour une autre plus tranquille. Et je les emmène absolument partout avec moi sauf au boulot .

Maintenant il a une vie , malgré ses problèmes de développement. Malgré la prédation intense , malgré ses phobies intenses .. malgré tout ça il a une vie normale maintenant et profite de sa liberté et je l'emmène partout . Ça m'a pris des années . Tous le monde n'est pas prêt à ça . Vraiment . On a traverser des épreuves de fous . Je pourrais écrire des pavés sur lui . Mon conjoint n'en voulait plus , personne n'a compris mon acharnement. Il a voulu tuer d'autres chiens , il a des phobies INTENSES , il a une prédation de fou . Mais maintenant on a une vie , accrochez vous ou abandonnez tout de suite mais le parcours et parfois long mais il en vaut la peine . Mais avec une bonne naissance ils sont des chiens géniaux , presque comme les autres . Choisissez BIEN l'élevage .

De même, la cohabitation avec mon lapin est impossible et ça a été très dur de me rendre à l'évidence (mon lapin vivait avec nous en liberté depuis 5 ans..) heureusement j'ai déménagé et nous lui avons fait une pièce spécialement dédiée.. Et pourtant il n'a pas un grand instinct de chasse pour le moment (il a 10 mois)

Autrement, si on est capable de lui accorder toute l'attention qu'il demande, le lien qu'on crée est incroyable. Il est très distant avec les inconnus mais inséparable avec mon conjoint et moi. On est sa meute ! 😊

Je ne confierai pas ma chienne à qq un d'autre, c'est une responsabilité, elle est trop dangereuse pour prendre ce risque. Un sanctuaire si j'en trouve un avec de la place ou un refuge mais pour l'instant elle reste avec moi.

Bibliographie générale

- Albuquerque, N., et al. (2022). Dogs can respond functionally to human emotional expressions, using this information for problem-solving and decision-making. *Frontiers in Psychology*.
- Aurélié. (2024). Découvrez la race du chien-loup tchèque : caractéristiques, histoire et besoins. *Blog Canigourmand*. Consulté sur blog.canigourmand.com.
- Barbault, R. (2006). *Un éléphant dans un jeu de quilles : l'homme dans la biodiversité*. Seuil.
- Bekoff, M. (2007). *The Emotional Lives of Animals*. New World Library.
- Boada, M. (2025). Human-directed sociability in the domestic dog. Article de synthèse, *revue de psychologie animale*.
- Bradshaw, J. (2011). *Dog Sense: How the New Science of Dog Behavior Can Make You a Better Friend to Your Pet*. Basic Books.
- Bräuer, J., et al. (2024). Dogs distinguish authentic human emotions without being explicitly trained to do so. *Animal Cognition*.
- Caniglia, R., Fabbri, E., Hulva, P., et al. (2018). Wolf outside, dog inside? The genomic make-up of the Czechoslovakian Wolfdog. *BMC Genomics*, 19, 533.
- Chienslousaïde. (2015a). Quelles activités pour mon chien-loup ? chienslousaïde.wordpress.com.
- Chienslousaïde. (2015b). Remplacement ou abandon : la crise du chien-loup tchécoslovaque. chienslousaïde.wordpress.com.
- Club du Chien-loup tchécoslovaque de Bohême / FCI. (s.d.). Standards officiels de la race du chien-loup tchécoslovaque.
- Coppinger, R., & Coppinger, L. (2001). *Dogs: A New Understanding of Canine Origin, Behavior, and Evolution*. University of Chicago Press.
- Coppin, G., & Sander, D. (2010). *Motivation et émotion*. Support de cours, Université de Genève.
- CSW Belgium. (s.d.). *Histoire du Chien-loup tchécoslovaque*. cswbelgium.com.
- Csepregi, M., & Gácsi, M. (2023). Factors contributing to successful spontaneous dog-human cooperation. *Animals*, 13(14), 2390.
- Cyrułnik, B., de Fontenay, E., & Singer, P. (2015). *Les animaux aussi ont des droits*. Paris.
- Darwin, C. (1868). *The Variation of Animals and Plants under Domestication*. John Murray.
- Descola, P. (2005). *Par-delà nature et culture*. Seuil.
- Derrida, J. (2006). *L'Animal que donc je suis*. Galilée.
- Digard, J.-P. (1980). *L'homme et les animaux domestiques : Anthropologie d'une passion*. Fayard.
- European Wilderness Society. (s.d.). *The History of the Czechoslovakian Wolfdog*.
- Grandin, T. (2005). *Animals in Translation: Using the Mysteries of Autism to Decode Animal Behavior*. Scribner.
- Grigg, E. K., et al. (2022). Assessing the relationship between emotional states of dogs and unfamiliar human handlers. *Frontiers in Veterinary Science*.
- Haraway, D. (2003). *The Companion Species Manifesto: Dogs, People, and Significant Otherness*. Prickly Paradigm Press.
- Hartl, K. (1955). *Notes sur les croisements loup × berger allemand*. Manuscrit interne.
- Hofman, P. (2022). *Le chien est une personne : Psychologie des relations entre l'humain et son chien*. Albin Michel.
- Konok, V., et al. (2015). How do humans represent the emotions of dogs? *Cognition & Emotion*.
- Koskela, A., et al. (2024). Behavioral and emotional co-modulation during dog-owner interactions. *Scientific Reports*.
- Lamontagne, A., et al. (2024). Behavioural synchronisation between dogs and humans. *Frontiers in Psychology*.
- LeDoux, J. (1996). *The Emotional Brain*. Simon & Schuster. (Rééd. 2012.)
- Lestel, D. (2001). *Les Amis de l'homme : Essai sur la condition animale*. Seuil.
- Lorenz, K. (1950). *L'Agression : Une histoire naturelle du mal*. Flammarion.
- Lugosi, C. A., et al. (2024). Independent, but still observant—dog breeds selected for cooperation and attention. *BMC Biology*.
- Martin, L. (2025). A conceptual framework for the co-construction of owner-dog interactions. *Animals*.
- Medin, D., & Ortony, A. (1989). Psychological essentialism. In S. Vosniadou & A. Ortony (dir.), *Similarity and analogical reasoning*. Cambridge University Press.
- Meriek, J. (s.d.). *Interrelating with Animals: Nonhuman Selves in the Literary Imagination*.
- Miklósi, Á. (2007). *Dog Behaviour, Evolution, and Cognition*. Oxford University Press.
- Mobbs, D., et al. (2007). When fear is near: Threat imminence and the neural systems of defense. *Science*.
- Montaigne, M. de. (1580/2004). *Essais. Apologie de Raymond Sebond*. Édition moderne.
- Moriceau, J.-M. (2007). *Histoire du méchant loup*. Fayard.
- Öhman, A., & Mineka, S. (2001). Fears, phobias, and preparedness: Toward an evolved module of fear and fear learning. *Psychological Review*.
- Pastoureau, M. (2018). *Le Loup : Une histoire culturelle*. Seuil.
- Phelps, E. A. (2006). Emotion and cognition: Insights from studies of the human amygdala. *Nature Reviews Neuroscience*.
- Range, F., & Virányi, Z. (2015). Social learning from humans or conspecifics: Differences and similarities between wolves and dogs. *Frontiers in Psychology*, 6, 1588.
- Rinauro, L. (s.d.). *Le Chien-loup tchécoslovaque : Manuel d'éducation et d'élevage*. Document en ligne.
- Rooney, N. J., et al. (2011). Training methods and owner-dog interactions: Links with behaviour problems and learning outcomes. *Applied Animal Behaviour Science*, 132(3-4), 169-177.
- Rozin, P., & Royzman, E. B. (2001). Negativity bias, negativity dominance. *Personality and Social Psychology Review*, 5(4), 296-320.
- Rugaas, T. (1996). *Les signaux d'apaisement : Les bases de la communication canine*. Éditions du Génie Canin.
- Serpell, J. (1996). *In the Company of Animals*. Cambridge University Press.
- Serpell, J. (2017). *The Domestic Dog: Its Evolution, Behavior and Interactions with People* (2^e éd.). Cambridge University Press.
- Singer, P. (1993). *La libération animale*. (trad. fr.). Paris.
- Smetanová, M., & Černá Bolfíková, B. (2015). Genetic composition of the Czechoslovakian Wolfdog. *Étude génétique publiée en revue scientifique*.
- Steel, J. (2023). Children's wellbeing and reading affect: Exploring the impact of reading to dogs. *Thèse / étude en sciences de l'éducation*.
- Tinbergen, N. (1963). On aims and methods of ethology. *Zeitschrift für Tierpsychologie*, 20, 410-433.
- Topál, J., Miklósi, Á., & Csányi, V. (1997). Dog-human relationship: Evolution and cognitive basis. *Journal of Comparative Psychology*.
- Turcsán, B. (2025). Similarities and differences between dog-human and human-human relationships. *Scientific Reports*.
- Tversky, A., & Kahneman, D. (1974). Judgment under uncertainty: Heuristics and biases. *Science*, 185, 1124-1131.
- UK CSV Club. (s.d.). *History of the Czechoslovakian Wolfdog*. ukcsv.co.uk.
- Wallner Werneck Mendes, J., et al. (2024). Dogs understand the role of a human partner in a cooperative task. *Scientific Reports*, 14, 10179.